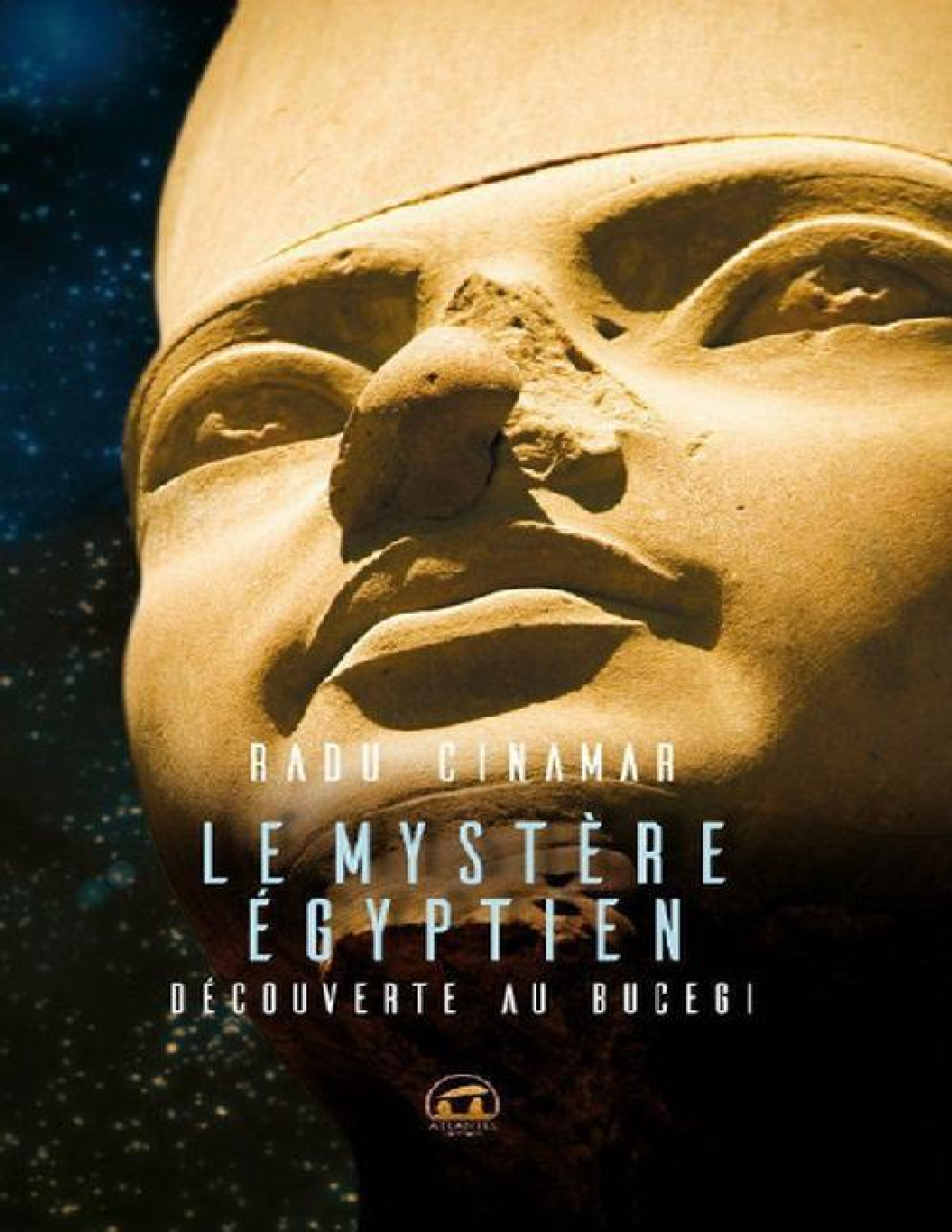
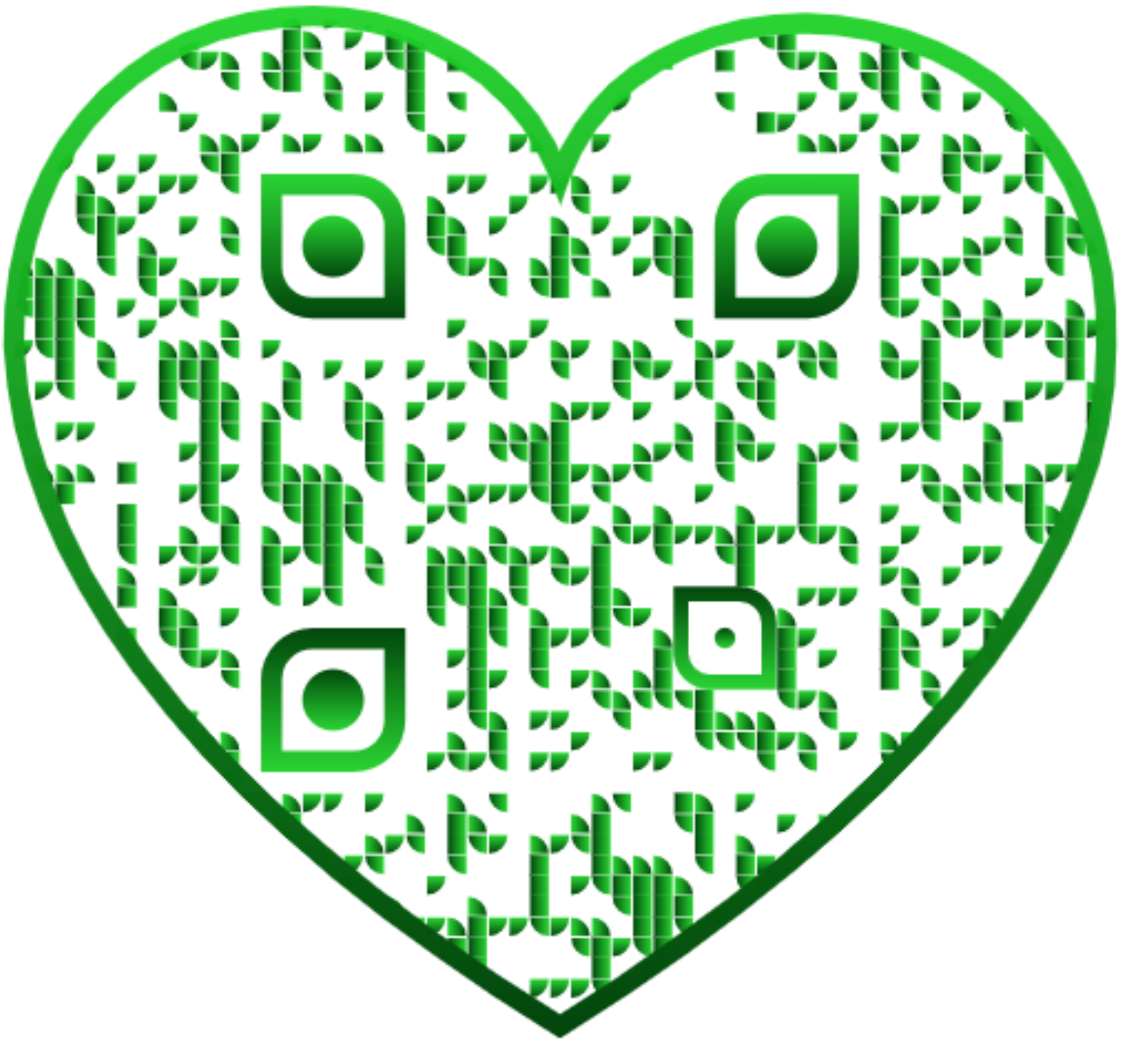


RADU CINAMAR

LE MYSTÈRE ÉGYPTIEN

DÉCOUVERTE AU BUCEGI



Radu CINAMAR

Le mystère égyptien

Découverte au Bucegi - Premier tunnel

LES EDITIONS ATLANTES

Traduction du livre roumain « Misterul din Egipt »

COLLECTION OVNIS

Collection dirigée par Christel SEVAL

Couverture : Yaël Bar-Dayan

©2016 Christel Seval, éditions Atlantes.

ISBN 978-2-36277-033-3

Sommaire

Prélude

Préface

Chapitre 1 : une formidable chance

Le laboratoire secret
Les retrouvailles
Une subtile démonstration
Dans le « Ring »
Le choc

Chapitre 2 : Le tunnel

Raisons occultes
Les mondes subtils
Le problème de la souffrance
Le départ
Des souvenirs précieux
Une nouvelle « visite »

Chapitre 3 : U.S.A.P

Une technologie exceptionnelle
Le destin de l'humanité
Problèmes de la vie et résolutions matures
Le deuxième arrêt
Les méandres de l'esprit
Une relation spéciale
Le gouvernement secret

Chapitre 4 : La chambre occulte

Surprises et mystères
Une nouvelle découverte
Le lieutenant Trujo et le tunnel secret

Chapitre 5 : Révélation du secret

Les blocages énergétiques
Les clichés akashiques
La révélation
La première projection
Leçon temporelle
Le pas dans le temps

L'autre Terre des Dieux

Annexes Bucegi

Prélude

Juin 2016, je reviens de Roumanie, du mont Bucegi, où Daniel Hofnung, qui a écrit la préface de ce livre, s'est rendu également à plusieurs reprises. Daniel a fait connaître en France cette histoire incroyable de la découverte en 2003 par les autorités roumaines et américaines de cette cavité anormale au sein du Bucegi. Cavité qui s'est révélée être une très ancienne base non humaine, et qui remet en question toute l'Histoire officielle telle que nous la connaissons.

Le film « L'Autre Terre des Dieux » du réalisateur Deimian, publié fin 2016, vient appuyer cette révélation, des détails en sont donnés à la fin de l'ouvrage.

Voici donc le second livre traduit du roumain, « Le mystère égyptien », qui fait suite au premier paru « Découverte au Bucegi ». Cinq ouvrages de Radu Cinamar existent au total, le dernier étant annoncé en Roumanie sans être encore publié. Ma courte visite m'a permis de confirmer ce que décrit l'auteur dans ses livres : en effet, j'ai pu rencontrer un guide de montagne originaire de la région (Busteni) qui m'a confirmé la véracité de tout ceci, et j'ai également pu me rendre compte de l'existence de zones militaires interdites au pied de la montagne.

Ce livre sera certainement un grand pas en avant dans la découverte de notre histoire réelle, ancienne et moderne, ainsi que dans notre évolution collective.

Une passionnante émission est accessible gratuitement sur Hym Media, où Daniel Hofnung, Deimian et moi-même sommes interviewés par Laurent Fendt à propos de ce dossier roumain :

http://hym.media/pyramide-apocalypsia/

Christel SEVAL - Editeur

Préface

Le présent volume fait suite à « Découverte au Bucegi », premier d'une série de quatre livres écrits en roumain par Radu Cinamar, et publiés par les éditions Daksha de 2003 à 2009.

Deux de ces livres décrivent directement la découverte au Bucegi (groupe de montagnes de Transylvanie, au nord de Bucarest) d'une énorme cavité souterraine, édifiée il y a des dizaines de milliers d'années par une civilisation avancée de géants, présente à cette époque sur notre planète.

Des preuves de l'existence de géants sur Terre dans le passé – y compris en France, dans la région de Montpellier – ainsi que du passage d'extraterrestres sur notre planète dans l'histoire figurent dans la préface au premier tome. Pour faciliter la compréhension, le lecteur trouvera, en annexe au présent ouvrage, les plans et coupes de cette salle gigantesque.

Le livre que vous avez entre les mains a été publié après deux autres, tant en Roumanie qu'aux États-Unis. Mais pour les versions françaises, les éditions Atlantes ont choisi d'éditer d'abord tout ce qui concerne le Bucegi, les autres ouvrages de Radu Cinamar suivront.

Vous trouverez, au tout début du présent livre, un bref rappel du second ouvrage publié en roumain sous le titre « Douze jours, une initiation secrète en terre des Dieux ». Radu Cinamar y décrit sa rencontre avec un étrange alchimiste roumain, dépositaire d'un savoir ancien : il traverse les décennies et les siècles sans vieillir. Cet alchimiste lui prodigue des enseignements sur la destinée, la réincarnation, le karma, à partir de sa propre et longue expérience.

Ensuite, cet alchimiste accueille le docteur Xien, guide spirituel de Cezar Brad, l'être exceptionnel sans lequel l'accès à la salle souterraine sous le Bucegi n'aurait pas eu lieu. Le docteur Xien les conduit aux monts Apuseni, en Roumanie, où un « portail spatio-temporel » les transporte au Tibet, par une transformation progressive de l'environnement. Là, Radu Cinamar rencontre Machandi. Elle lui confie un parchemin écrit par le plus proche disciple de Gourou Rimpoché (Il s'agit de Padmasambhava, vénéré au Tibet comme « second Bouddha » et initiateur du bouddhisme tantrique). Elle évoque les bouleversements que traverse l'humanité.

Ce récit qui paraîtra plus tard en France ne concerne pas la découverte au Bucegi, mais nous offre des enseignements sur l'importance de nos actes, notre vie, notre avenir. Et, comme toujours avec Radu Cinamar, les descriptions : la rencontre avec Machandi, le passage dans le portail spatiotemporel, sont exceptionnelles.

Mais revenons avec le présent récit sur l'Égypte, non celle d'aujourd'hui, mais celle des temps anciens.

Des chercheurs hors des sentiers battus (Graham Hancock, John West et Robert Bauval) ont démontré que le site et les pyramides de Gizeh étaient bien plus anciens que l'âge communément admis (2.600 ans environ avant notre ère, sous la quatrième dynastie). Selon cette thèse, les pyramides, construites bien auparavant, auraient simplement été réutilisées et peut-être restaurées à cette époque, comme tombeaux, mais leur rôle initial aurait été énergétique. Une civilisation avancée, venue d'ailleurs, les aurait édifiées[1].

Les pyramides sont présentes dans le monde entier, pas seulement en Égypte : en Nubie, en Sicile, à l'île Maurice, aux Canaries, en Chine, au Pérou, en Bolivie, au Mexique, dans les pays d'Amérique Centrale, en Grèce, en Italie, en Mésopotamie, aux États-Unis, en Inde, en Indonésie, au Cambodge, en Corée, dans le Pacifique...

Les plus remarquables sont sans doute en Bosnie-Herzégovine, non loin de Sarajevo. La plus grande atteint 220 m de haut et les datations (à partir de restes végétaux) faites en 2012 donnent – 24.800 ans[2]. On trouve même des pyramides sous la mer, sur des continents engloutis. Au large des Açores, sur la dorsale médio-atlantique, emplacement possible de l'Atlantide décrite par Platon dans le Critias[3], on a repéré et mesuré une pyramide sous-marine, à gradins, de 60 mètres de haut[4].

L'orientation précise de tous ces édifices vers les quatre points cardinaux, l'ajustement parfait et la découpe soignée des blocs de pierre, témoignent d'une civilisation avancée, une véritable « civilisation des pyramides » disposant de connaissances dépassant nettement celles des humains du néolithique. Ce savoir serait-il venu d'ailleurs ?

La présence d'êtres venus d'autres mondes est illustrée en Égypte par le « tombeau du visiteur », découvert en 1961 dans le cadre du projet soviétique « Isis »[5]. A l'intérieur d'une sépulture, dans un sarcophage, a été trouvé un squelette daté de – 10.000 ans avant notre ère. Ce squelette est celui d'un humanoïde de 2 mètres de haut, au volume crânien important, aux globes oculaires très grands et à la mâchoire étroite[6].

Ce crâne est très similaire à celui trouvé au Danemark, sur l'île de Sealand, en creusant une tranchée près d'une ancienne canalisation, aux abords d'une maison. D'anciens propriétaires, l'auraient déjà découvert mais l'auraient enterré à nouveau ensuite[7]. Le crâne ne correspond à celui d'aucune espèce vivante sur Terre. Il s'agit d'un humanoïde au crâne 50 % plus large que le nôtre. La datation au carbone 14 faite à l'institut Niels Bohr de l'Université de Copenhague évalue son âge à 800 ans[8]. Mais d'où vient-il ?

Le présent récit raconte comment un groupe, comprenant Cezar Brad et Radu Cinamar, emprunte le premier tunnel de la salle sous le Bucegi pour rejoindre le plateau de Gizeh. La distance est importante et ne peut être parcourue en une journée. Le véhicule qui les transporte, conçu aux États-

Unis, se déplace à 125 km/h et utilise une source d'énergie niée par la science officielle : la fusion froide.

Après la découverte de Martin Fleishman et Stanley Pons en 1989, vivement contestée à l'époque à cause du manque de fiabilité des résultats, de nombreux scientifiques ont fait des recherches pour trouver un système basé sur la fusion froide fonctionnel et commercialisable. L'enjeu s'avère énorme : trouver une source d'énergie abondante, à très faible coût, permettant de se passer complètement des énergies fossiles. Ainsi l'humanité passerait à l'âge de l'après-pétrole, de l'après-charbon, de l'après-nucléaire en disposant d'une énergie non polluante et disponible facilement.

L'équipe d'Andrea Rossi, en Italie, est parvenue à mettre au point un système produisant de l'énergie, le E-cat (Energy-catalizer) en convertissant du nickel en un isotope du nickel ou en cuivre et en fer[9]. Le passage à la production s'est révélé bien plus compliqué que prévu, d'énormes conflits d'intérêts sont enjeu pour s'approprier un marché hautement juteux, attisant l'appât du gain[10]. L'E-cat traverse actuellement des difficultés et s'est vu refuser un brevet, les éléments communiqués étant trop vagues. Mais un procédé très proche, le réacteur de Fransesco Piantelli a obtenu un brevet européen, pendant que la cellule de Fransesco Celani subit des tests aux États-Unis, et que le réacteur de George Miley y a obtenu un brevet[11].

Ces divers éléments prouvent que le système existe bel et bien, les militaires et des groupes industriels s'y intéressent. Que ce soit à partir de nickel comme l'E-cat, ou par d'autres voies, la fusion froide est déjà fonctionnelle, et le véhicule utilisé ici en est un exemple.

La possibilité de transmutations à basse température pour produire de l'énergie serait une révolution par rapport aux connaissances actuelles : le transfert de particules de l'intérieur du noyau atomique est jugé impossible en raison de la barrière de Coulomb. Le nucléaire basé sur la fission nucléaire ne peut agir que sur des noyaux atomiques très particuliers tels

l'uranium 235. Or ici, il s'agit d'éléments non-radioactifs, transformés à température courante sans émissions radioactives ou avec des émissions dérisoires. Il n'y a pas de déchets, puisque des isotopes courants sont créés, ils existent déjà en abondance, à l'état naturel : une énergie nucléaire sans aucun des inconvénients du nucléaire ! Lorsque ces technologies seront répandues, l'absence d'investissements lourds, le faible coût des matières utilisées rendront vite le nucléaire que nous connaissons totalement obsolète.

Revenons-en au livre : lorsque Cezar Brad et Radu Cinamar parviennent dans une salle souterraine située sous le plateau de Gizeh, ils y remarquent une plate-forme à antigravitation, en suspension au-dessus du sol, prévue pour déplacer une personne assise dessus. Un objet qui ne peut pas exister selon la science officielle.

Pourtant, certains ont tenté de trouver d'autres explications à la gravité, ainsi que des moyens de la maîtriser. On peut citer les travaux de Claude Poher, ingénieur au Centre National d'Études Spatiales (CNES), où il fut responsable successivement de plusieurs programmes de recherche, et où il créa en 1977/78 le Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEIPAN), qui existe toujours actuellement. À la retraite, il se consacra entièrement à développer une théorie alternative de la gravitation et de l'inertie, la théorie des « universons », rayonnement uniforme dans l'univers, qui, masqué par un gros objet (astre, planète) provoquerait la gravité. Il développa de nombreuses expériences dans son laboratoire personnel pour utiliser cette énergie et même en produire. Il présenta sa théorie à divers colloques, en France et surtout aux États-Unis, publia un livre[12], mais en 2010 sa publication acceptée dans une revue scientifique à comité de lecture, l'EPJAP (European Physical Journal Applied Physics) a vite été retirée, suite à des pressions. Ensuite, il a pu publier sa théorie en 2011 au Canada dans « Applied Physics Research »[13]. Ses expériences ont été reproduites au laboratoire de propulsion de la NASA en août 2 013. Il a

déposé un brevet, accepté, aux Etats-Unis, en 2010, où il résume sa théorie et ses applications[14]. Il travaille toujours à mettre au point un système fournissant de l'énergie, à partir de la gravité.

Sa théorie permet d'expliquer l'accélération des sondes spatiales (Voyager 1 et 2, Pioneer 10 et 11) lorsqu'elles s'éloignent du Soleil et quittent le système solaire, ou la vitesse des étoiles dans les galaxies sans faire intervenir la « matière noire ». Plus pratiquement, elle permet de concevoir une propulsion interstellaire basée sur l'utilisation de la gravité permettant d'atteindre des vitesses proches de celle de la lumière.

Claude Poher décrit les effets de cette antigravitation (bien qu'il n'emploie pas le terme) : « On ne ressent pas les effets de l'accélération, ou du changement de direction, l'inertie n'existe plus ». Ceux qui ont eu l'opportunité de se déplacer dans un véhicule extraterrestre, en ont fait l'expérience.

Ainsi, Robert L., le 7 janvier 1969, voit-il arriver près de la ferme de ses parents dans l'Aveyron, une soucoupe volante de 20 mètres de diamètre. Il observe « un objet plat lumineux, rouge, comme le fer chauffé, entouré d'un nuage rouge orangé » (Il s'agit de plasma). Une fois la soucoupe stationnée au-dessus du sol, une colonne de lumière jaune apparaît, il peut monter à l'intérieur par un escalier qui s'est déployé en-dessous. Dès qu'il s'assoit sur « un fauteuil très ergonomique », il attend le démarrage sans rien ressentir tant le véhicule est stable. Des extraterrestres l'ont invité, après lui avoir rendu visite pendant près de deux ans, dans leur base souterraine située dans l'Himalaya, entre l'Inde et la Chine. Il a accepté, il a 18 ans.

Robert L. raconte : « Au bout de quelques minutes, j'ai demandé au guide si nous ne partions pas. Il m'a regardé et a souri, puis s'est tourné vers une partie du vaisseau où la paroi est devenue transparente. Il m'a dit : « Lève-toi et regarde. ». Je me suis levé et j'ai vu très bas les lumières d'une ville... Le guide m'a dit que nous étions à environ 40.000 mètres d'altitude. Tout

cela sans aucun bruit et dans une stabilité parfaite ». Ils sont arrivés environ une heure plus tard[15].

Dans la salle souterraine en Égypte, il y a derrière la plateforme à anti-gravité une machine à voyager dans le temps, par la conscience. Elle a permis à Cezar Brad d'explorer la vie du Christ. Il a assisté à plusieurs épisodes connus de celle-ci, comme s'il était quelques mètres au-dessus, parfois, pouvant se rapprocher plus, à tel point que le Christ semblait percevoir sa présence. Quand j'ai lu le texte en anglais, les passages m'ont tellement impressionné que j'ai traduit la vingtaine de pages concernées pour les faire lire autour de moi.

La présence du Christ dégageait un tel amour que ceux qui l'approchaient en étaient bouleversés, découvrant une dimension inconnue de l'existence, si profondément touchés, qu'ils se mettaient à pleurer sans raison, et en même temps, à sourire de joie, dans un état d'« ivresse » qui les transfigurait.

Cezar assiste ainsi à l'épisode de la parabole du semeur. Il observe la foule à l'écoute, intérieurement bouleversée par la Présence du Christ. Une fois, il voit aussi un auditeur étrange, par son habillement et son attitude. Le Christ remarque cet auditeur et s'adresse à lui. Cezar n'était sans doute pas le seul, à venir d'autres époques ou d'autres univers pour assister à la vie extraordinaire du Christ. Certains y venaient dans un corps, Cezar n'y était qu'en conscience.

La vie du Christ reste un mystère. Ce qu'en décrit Cezar correspond généralement à ce qui nous a été transmis, mais pas toujours. Par exemple, le fait qu'une fois les disciples partis, Le Christ repart souvent avec Marie-Madeleine.

Le Christ Lui-même nous envoie aujourd'hui des messages, parfois détaillés, comme c'est le cas dans les « Lettres du Christ ». Il les a communiquées en 2001, par la pensée, à une femme vivant en Afrique du

Sud, une « porte-parole » anonyme. Elle les a publiées et elles ont été traduites dans de nombreux pays, notamment en France[16].

Il y mentionne l'importance de Son intervention aujourd'hui alors que l'humanité traverse une profonde crise. Il y critique la manière dont les Églises ont transformé Son enseignement, et Il s'exprime sur les sujets les plus divers, le Big Bang, le préservatif (qu'il juge utile, contrairement au Vatican), le rôle des femmes... D'ailleurs, Il s'adresse à nous périodiquement par d'autres « porte-paroles », ou « canaux » que l'on peut trouver sur internet[17].

Ce livre, comme le précédent et les suivants, ouvre des horizons nouveaux à l'humanité, j'en ai évoqués quelques-uns ici.

A vous de découvrir maintenant le témoignage de Radu Cinamar.

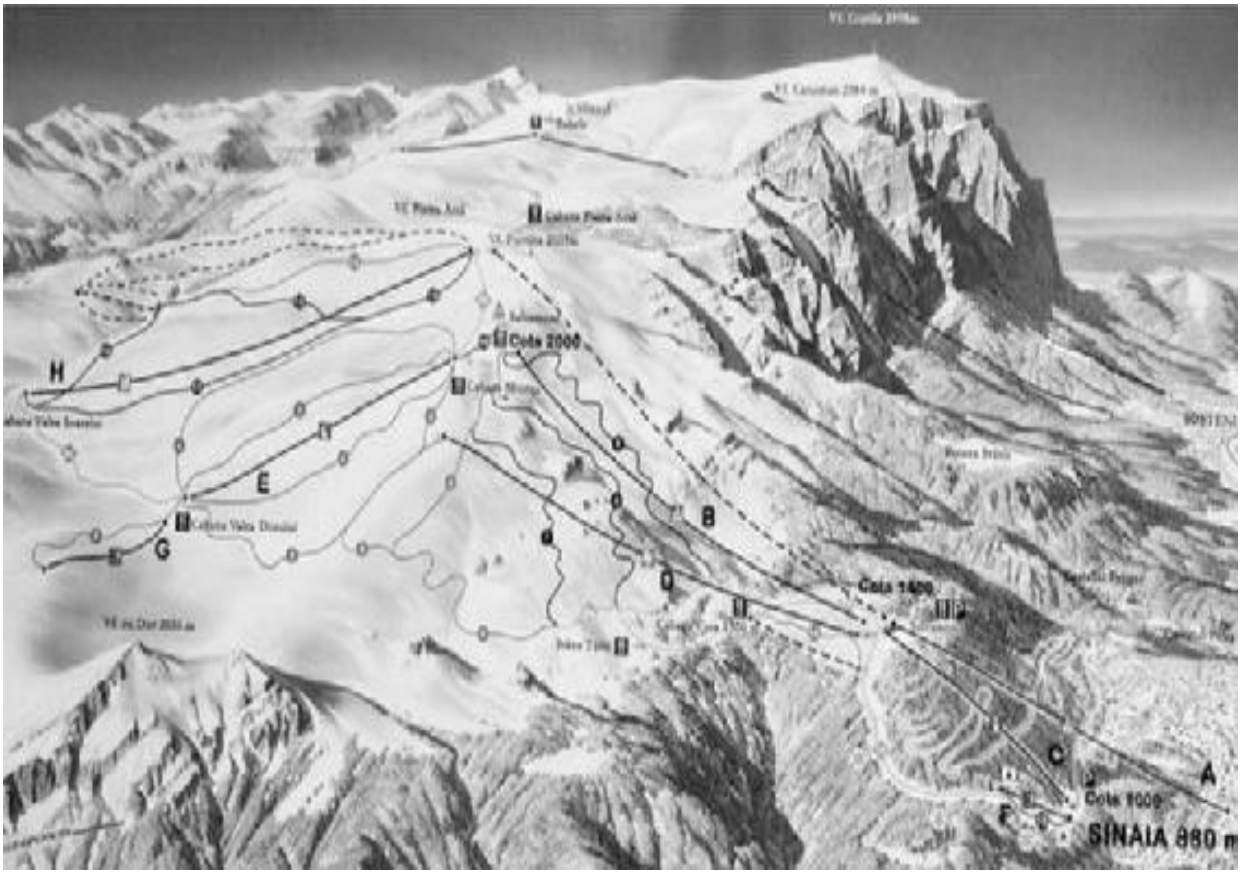
Daniel HOFNUNG – Ingénieur – Octobre 2016

Les monts Bucegi se trouvent à 130 km au nord-ouest de Bucarest.

Le mont Omu y culmine à 2505 m.

Trajet approximatif du tunnel n° 1.

Le pic Caraiman où se trouvent le Sphinx et Babele.



Plan des pistes de ski sur le Bucegi, ville de Sinaïa.

Chapitre 1 : une formidable chance

Les deux dernières années de ma vie ont profondément transformé ma conception et mon idéologie personnelle sur le monde, sur le but de la vie et sur ma propre intégration sociale. J'ai eu accès à certaines réalités bouleversantes pour une personne normale. Je dois également mentionner la chance d'avoir été en contact avec un haut niveau de connaissance ésotérique.

Pour tout cela, je suis reconnaissant envers Cezar Brad. C'est lui qui m'a aidé à comprendre certains aspects fondamentaux de la vie. Je ne connais pas encore les causes qui ont conduit à ma participation dans cet engrenage d'événements liés aux activités du Département Zéro, mais il est certain que la vision du Père Arsénié Boca s'accomplit pas à pas[18].

Pendant cette période très spéciale de ma vie, je me suis souvent demandé si ce que nous vivons fait partie du rêve ou de la réalité de notre existence quotidienne. J'ai appris il y a peu que la barrière entre ces deux états de conscience est très relative. Pendant des moments très intenses, la frontière entre le rêve et la soi-disant réalité physique est quasiment inexistante. Ma rencontre avec la déesse Machandi dans la grotte au Tibet, mais surtout le moment de mon initiation au sommet Gugu dans les montagnes Retezat[19] peuvent facilement rentrer dans cette catégorie d'événements intenses.

Tout cela a ouvert des perspectives insoupçonnées dans mon existence. Mes objectifs ont changé et mes aspirations se sont orientées vers l'étude approfondie de l'ésotérisme et de la spiritualité. J'avais secrètement un désir intense d'être initié aux mystères de l'alchimie authentique grâce aux informations incroyables reçues d'Elinor[20]. Je commençais à comprendre

que rien, ou presque, n’était laissé au hasard dans notre vie. Les rencontres qui nous impressionnent fortement d'un point de vue mental et émotionnel sont en réalité le fruit de choses mystérieuses à l'apparence normale, mais qui nous conduisent vers un but bien précis.

Le laboratoire secret

Pendant la courte période passée avec Elinor, cet aspect des choses s'est avéré entièrement vrai. Peu après mon retour des monts Retezat, il m'a prévenu qu'il allait quitter le pays pour une période indéfinie. Il m'a expliqué cela pendant une discussion téléphonique, et je me rappelle avoir remarqué la pause suggestive qu'Elinor a faite en m'apprenant son départ. Ensuite, il m'a dit que le docteur Xien lui avait conseillé de laisser à ma garde sa villa pendant son absence. Ils ont dû parler longtemps sur ce sujet, mais Elinor s'est contenté de me faire cette offre inattendue.

Cette discussion eut lieu en février 2005, et, ému, j'ai accepté sa proposition. En dehors du confort de la villa, j'avais une attraction incontrôlée pour la bibliothèque qui occupait deux grandes chambres à l'étage, spécialement aménagées pour étudier.

Lors d'une visite, Elinor avait pris le temps de me faire faire le tour de la maison et des dépendances et il m'avait longuement parlé de la bibliothèque. J'avais regardé, ahuri, les sept milles volumes joliment rangés sur des étagères en bois. En y pensant maintenant, je suis certain qu'il y avait un sens caché dans son désir de me montrer sa maison. J'ai bien sûr réagi avec joie quand j'ai compris qu'il allait me permettre de rester dans sa maison. Après une courte pause pendant laquelle j'avais pu ressentir son contentement d'avoir accepté sa proposition, il avait rajouté avec une voix grave :

– Il y a un autre aspect que nous devons aborder, mais pour cela il est nécessaire de nous voir.

Je compris qu'il parlait de quelque chose de plus sérieux, et nous fixâmes une rencontre le lendemain soir. Je fus à l'heure, impatient d'apprendre le motif de cette rencontre.

– Premièrement, sache que je quitte la Roumanie demain, me dit-il d’emblée. Halluciné par la rapidité avec laquelle tout se déroulait, j'avais néanmoins appris à m'adapter rapidement et à contrôler l'avalanche de pensées qui pouvait soudain envahir mon esprit. Elinor me donna ensuite certains détails d'ordre technique et administratif concernant l'entretien de la villa, et il m'invita à le suivre au sous-sol, là où je n'étais jamais allé auparavant.

Nous descendîmes un élégant escalier en marbre blanc et arrivâmes dans une sorte de salon rond, d’environ cinq mètres. Le mur arrondi était d’un bleu magnifique, et le sol en marbre était constitué d'une mosaïque avec un symbole ésotérique, formé d'un triangle avec la base au niveau de l'escalier et la pointe tournée vers la seule porte de cet endroit. Le triangle était de couleur ocre, et plusieurs signes étranges figuraient à l'intérieur, parmi lesquels je pus remarquer le fameux symbole du caducée de Mercure. Toutes ces représentations étaient en marbre, blanc ou rouge foncé.

Je ressentis d'un coup un frisson de la pointe des pieds jusqu’au sommet de la tête lorsque je descendis la dernière marche en suivant Elinor, et nous débouchâmes devant une porte en bois massive. Dans la partie centrale de la porte, on pouvait voir un symbole en alliage de cuivre. C'était un grand cercle formé d'un serpent qui tournait sur lui-même. Un système digital d'alarme fut désactivé par Elinor. Après l'ouverture, nous pénétrâmes dans une grande chambre où il y avait beaucoup d'installations et d'appareils en verre.

J'eus l'impression d'entrer dans un sanctuaire, mais en réalité, il s’agissait d'un laboratoire d'alchimie super moderne. Au fil du temps, j'avais eu l’occasion de voir quelques photographies et gravures sur l'activité des alchimistes au moyen âge, mais ce que j'étais en train de voir dans le sous-sol d'Elinor dépassait largement ce que j'avais pu entrevoir. Les systèmes d'éprouvettes étaient très complexes, avec pour certains des bras qui traversaient la chambre entière, en descendant vers des récipients en verre

de différentes tailles. Deux centrifugeuses modernes se tenaient là, avec plusieurs éprouvettes et une étrange installation en métal raccordée à ce que je pris pour un « four », et un ordinateur. Sur l'un des murs s'ouvrait un grand placard avec de nombreuses étagères sur lesquelles divers récipients en verre étiquetés s'alignaient, contenant des substances colorées.

Je m'approchai d'une étagère et lus au hasard l'étiquette d'un des récipients : thiosulfate de sodium. Tout était parfaitement rangé dans un certain ordre. Les trois-quarts de la longueur semblaient rangés différemment et beaucoup de livres et de manuscrits me parurent très anciens. Ils représentaient sans doute une partie de la documentation très spécifique de l'alchimie.

Je me tournai vers Elinor, occupé à régler le dispositif en métal près de la table centrale en marbre. Je remarquai sur le mur du fond deux grandes installations de ventilation, entièrement automatisées, qui maintenaient sous contrôle l'atmosphère de la pièce. Au plafond : quatre installations anti-incendie, et devant le four : un canapé deux places. Je me dirigeai vers le four qui avait une forme particulière, il ressemblait à une maison pourvue d'un toit très pointu.

– Malheureusement, je suis arrivé à la conclusion que ce type de four électrique performant ne peut pas remplacer un four classique avec une flamme, m'expliqua Elinor. Il manque une dimension subtile au processus, mais je réfléchis encore...

Après une courte pause, il me dit en souriant :

– Sache que personne n'est jamais encore entré dans cette pièce. Te concernant, je sens les choses différemment, et c'est pour cette raison que j'ai souhaité te montrer cette partie secrète de la maison. Mais il est trop tôt, compte tenu de tes connaissances actuelles, pour rentrer dans les détails et t'expliquer les procédés alchimistes sur lesquels je travaille. J'étudie intensément sur ces procédés qui cachent beaucoup de choses.

Je posai alors la question que j'avais entête depuis que j'étais entré dans cette pièce :

– Tu as trouvé la Pierre Philosophale ?

Elinor se mit à rire de bon cœur :

– Mon cher, c'est le but de tous les alchimistes, c'est l'aspect fondamental de leur activité. Si j'étais arrivé à trouver la Pierre Philosophale, ce laboratoire n'aurait eu aucun intérêt. Mais je suis arrivé à certains résultats intermédiaires...

En disant cela, il se dirigea vers le grand placard et prit d'une étagère un récipient contenant un liquide de couleur jaune ocre. Il laissa tomber deux goûtes dans une petite cuillère élégante en argent et m'invita ensuite à avaler le contenu. Surpris et incertain, je pris néanmoins la cuillère et la bus rapidement. Je ne sentis rien de spécial en bouche, la quantité était infime. Au début, je ne remarquai rien d'inhabituel, mais une demi-heure plus tard je commençai à tituber et la nausée bloqua ma respiration au niveau de la gorge, j'avais l'impression qu'elle avait gonflé car je ne pouvais plus avaler. Je me suis brusquement mis à transpirer et me suis assis, paniqué, sur le canapé devant le four. Pendant ce temps, Elinor lisait tranquillement. Un étrange échauffement de mes pieds remonta vers ma tête. Mon cœur battait très vite, j'étais trempé de transpiration. Quand la sensation de chaleur arriva au niveau de la gorge, je sentis un puissant dégagement énergétique autour de moi, comme une sphère englobant mon crâne et me piquant de milliers d'aiguilles. Je pense qu'à ce moment je perdis connaissance, mais je résistai à cette sensation très intense. La chaleur se dissipa doucement, laissant place à un état très agréable et pur. J'avais la sensation au sens propre, d'une pureté incroyable, comme si je venais de naître. Mon âme fut remplie d'une grande sensation de bonheur, et mes forces revinrent brusquement, comme amplifiées. Je me suis levé d'un bond du canapé et,

sans m'en rendre compte, ai crié à Elinor que je voulais boire encore de ce liquide.

L'homme en face de moi ferma son livre et me dévisagea amusé.

– Bien sûr, me dit-il, mais à condition que tu souhaites solder tes comptes avec ce monde. C'est un élixir si puissant, que dans l'état où tu te trouves, tu peux sûrement te tuer. N'oublie jamais que l'une des règles essentielles de l'alchimie est de garder les proportions de l'harmonie parfaite. Avec le temps, l'être humain sera conduit vers une condition physique, mentale et spirituelle plus élevée, et il arrivera alors à comprendre d'une façon tout à fait différente de celle de maintenant.

Je retins difficilement mon envie de le contredire, mais il disait vrai. Nous allâmes au salon où Elinor me transmit toutes les informations administratives que je devais connaître en son absence. Il évoqua la confiance qu'il me portait, et m'affirma que viendrait le temps où il pourrait me parler plus avant de l'alchimie. Il précisa qu'en attendant je devrais bien me documenter. Il faisait allusion à l'immense bibliothèque que j'avais à disposition, et je le remerciai pour sa confiance. Le lendemain, Elinor quitta la Roumanie, il me confia sa destination que je ne devais dévoiler à personne. Je connaissais les grandes lignes de l'histoire de sa vie ce qui me permit de comprendre le but de son voyage. Il monta dans sa voiture personnelle accompagné d'un inconnu. Il partait avec un petit sac de voyage ainsi qu'un énigmatique dispositif qui ne le quittait jamais. Il ne savait pas quand nous allions nous revoir, tout en espérant que ce soit dans un futur proche me dit-il. A l’exception du code pour accéder au laboratoire d'alchimie, il me donna toutes les clefs de la maison. Il m'expliqua que c'était plus sûr pour lui ainsi que pour moi de ne pas avoir ce code. Ce que je regrettai. Se rendant compte de ma déception, il me précisa que c'était temporaire et que je ne devais pas m'inquiéter.

– Bientôt tu comprendras que chaque chose arrive en son temps. Tout arrive dans un certain ordre, dicté par un ordre spatio-temporel que nous ne devons pas forcer. Tu le verras plus clairement avec le temps, au fur et à mesure que tes connaissances s'approfondiront. Quelquefois, à ta grande surprise, le « saut » arrive sans t'attendre.

Nous nous sommes quittés avec l'espoir que ce qui venait de débuter allait continuer en évoluant de façon bénéfique. Je n'avais pas la moindre idée à ce moment qu'Elinor avait à ce point raison en me parlant de ces moments de la vie où le destin offre des opportunités inimaginables.

Les retrouvailles

Elinor disposait dans sa bibliothèque de livres remarquables et pour certains d'une valeur inestimable. J'avais pris l'habitude d'y aller souvent, et j'y passais des heures à lire. Il m'arrivait de songer que la présence de Cezar aurait été la bienvenue, pour m'expliquer des écrits ésotériques que je ne comprenais pas entièrement. Sa voix calme me manquait dans ces moments. Par sa simple présence, il me rassurait et mes pensées s'éclaircissaient.

Après le départ d'Elinor, je restai entièrement seul. Il y a un sens profond au déroulement de notre vie et tout ce qui arrive dans le présent est étroitement lié à nos actions passées, je le dis intuitivement car je n'étais pas en mesure de connaître les « racines » de mes actes passés qui avaient conduit aux événements extraordinaires dans lesquels je m'étais retrouvé impliqué. J'avais plutôt l'impression qu'un fil conducteur guidait mes pas dans l'inconnu. Mais qui ou quoi pouvait ainsi m'accompagner dans l'inconnu ? J'avais pris depuis longtemps la décision de faire le bien de façon altruiste. Mon chemin dans cette voie m'avait été suggéré par des personnes à qui je dois pratiquement tout du point de vue de ma maturité spirituelle. Je parle ici de Cezar Brad, du docteur Xien, d'Elinor et d'une façon plus particulière de la déesse Machandi.

Beaucoup de lecteurs des deux premiers volumes que j'ai écrits ont manifesté leur impatience quant à la sortie du troisième tome de cette série. Avec sincérité j'avoue qu'il n'y avait aucune raison d'écrire un livre dans lequel je n'avais rien à dire en dehors de mon « alchimie » mentale. De plus, comme le docteur Xien me l'avait précisé, ce n'était pas non plus le moment pour la publication du texte sur le parchemin de la grotte tibétaine où j'avais rencontré la déesse Machandi. Cette période de ma vie constitua une intense étape de transformation. J'avais fait le choix de connaître en

profondeur les mystères de la vie et de la réalité qui m'entoure, je m'étais donc imposé un programme d'étude sévère tout en pratiquant les cinq techniques secrètes tibétaines du parchemin. La rencontre avec Cezar avait été à la base de ma transformation, ainsi que l'état de conscience dans lequel j'avais été projeté et maintenu par la déesse Machandi. Tout cela eut un rôle capital sur mes décisions ultérieures, jusqu'à accepter la proposition d'Elinor et la possibilité qu'il m'offrait d'étudier l'ésotérisme plus avant.

J'avais parcouru comme un bon élève les principales études et travaux sur la philosophie orientale, j'avais ainsi compris les principes de base de la spiritualité hindouiste. J'avais étudié les notions essentielles de l'occultisme pratique et les symboles ésotériques. Je me suis ainsi approprié d'une certaine façon les idées de base qui permettent une corrélation intelligente entre les principales religions de l'humanité. Mais je sentais que je n'étais arrivé qu'à casser la coquille qui cachait mon ignorance, je devais donc aller plus en profondeur pour toucher la véritable connaissance. Par exemple, avec toutes les informations que j'avais récoltées, j'avais encore des questions sur la Création. Je savais que Cezar était le seul à pouvoir me fournir ces explications, et c'est pour cela que je pensais souvent avec nostalgie à tous les moments si privilégiés que nous avions passés ensemble, de véritables instants d'initiation spirituelle.

Cette période d'intense pratique spirituelle et d'étude dura plusieurs mois après le départ d'Elinor. Selon les conseils de Cezar à notre dernière rencontre à l'hiver 2005, peu avant de recevoir la proposition d'Elinor, je devais me mettre à l’écriture. Certaines informations feraient référence à des réalités extraordinaires auxquelles j'avais été confronté, ainsi que certaines notions qui peuvent marquer de façon bénéfique l’existence des êtres humains. Je commençais à peine à m'habituer au « calme » relatif de mon existence, qui me permettait d'assimiler plus d'informations de nature ésotérique et spirituelle, quand un événement inattendu bouleversa le flux normal de mon existence. La rapidité avec laquelle les choses se

déroulèrent ainsi que les implications en jeu me dynamisèrent. J'avais déjà fait l'expérience d'événements extraordinaires très intenses d'un point de vue émotionnel, et j'avais également un bagage acceptable de connaissances qui m'aidait à garder un équilibre physique et mental. Malgré cela, je dois avouer que souvent je dus faire appel à toute ma retenue pour dépasser certaines situations difficiles. Je suis conscient de la chance qui m'a été offerte. Je suis certain que sans l'aide de Cezar, jamais je n'aurais eu l'extraordinaire occasion de participer à ces événements et encore moins d'en avoir les détails hallucinants ainsi que leur signification.

Un jour du mois de septembre 2005 j'étais chez moi à Bucarest de retour d'un petit voyage en province. C'était le soir et je rangeais avec soin quelques livres que je devais rapporter à la bibliothèque d'Elinor. Quand je ne dormais pas sur place, j'avais pris l'habitude de prendre avec moi des écrits qui m'intéressaient pour les étudier à la maison. Je regardais encore une fois les pages d'une traduction rare du Bhagavad-Gita commenté par le sage Janakar, quand mon regard s'arrêta sur un commentaire spécial concernant l'importance du Maître spirituel. Je fus si impressionné par ce que je lisais que je ressentis le besoin de revoir Cezar, pour qu'il puisse éclaircir une multitude de questions que je me posais, et pour le simple bonheur de sa présence. Le regard dans le vide, triste à l'idée de son absence, je restais ainsi quand le téléphone se mit à sonner.

Souvent on se dit avec ignorance que les choses les plus incroyables sont le fruit du hasard, que ce sont de pures coïncidences. Même lorsqu'elles défiaient toute logique et quand elles dépassaient toute explication raisonnable, je continuais à m'entêter, comme beaucoup d'autres, à les ignorer et les mettre dans la catégorie des « coïncidences ». Plus avisé d'un point de vue théorique sur les connexions subtiles entre les êtres humains, j'hésitais néanmoins à comprendre en profondeur ce phénomène extraordinaire des chevauchements, ou comme le définit Jung, le phénomène de synchronicité. Les soi-disant « coïncidences », dont la nature

n'est qu'en apparence aléatoire, diffèrent en fonction de chaque personne, et elles sont présentes à chaque instant de notre quotidien. Mais ce qui est important ne fait pas référence à la simple synchronicité, mais plus à la signification profonde qu'elle fait ressortir.

La première preuve que ces synchronicités ne sont pas le fruit du hasard est qu'elles signifient quelque chose de caché que nous devons découvrir. A chaque fois que nous passons à côté de telles « coïncidences » significatives, par passivité, on rate une bonne occasion de mieux se connaître ou de connaître les autres. D'une certaine façon elles sont comme le vent : on ne peut pas le voir, mais nous sentons son influence et observons ses effets. Je vécus une telle « coïncidence » à ce moment précis. Et quel étonnement et joie cela provoqua ! Je répondis au téléphone et restai stupéfait quand la voix de Cezar me salua et me demanda si j'étais à la maison car il souhaitait me rendre visite. A la hâte et trouvant à peine mes mots, je lui dis que ce qui se passait était extraordinaire, que je pensai justement intensément à lui, et que le téléphone venait de sonner et mon désir s'était accompli de façon magique. Comment expliquait-il cela ? Cezar rigola et ajouta qu'il arrivait dans quelques minutes. Il me demanda si j'étais libre ce soir car il avait des choses importantes à me dire et il était nécessaire d'avoir du temps à disposition. Je lui fis savoir que j'étais l'homme le plus libre au monde et que je l'attendais impatiemment.

A peine dix minutes plus tard, il sonna à ma porte. Je trouvai un homme calme et souriant me regardant avec bonté. Nous nous sommes serrés dans les bras comme deux vieux amis, il était devenu pour moi un véritable Maître qui m'initiait aux mystères de la vie. Je sentais en lui une force extraordinaire comme je n'avais jamais remarqué chez personne auparavant. Son pouvoir était tel qu'à chaque fois qu'on se rencontrait une profonde sensation de bien-être m'emplissait en même temps qu'une nostalgie inexplicable pour ce qui se trouvait au-delà de ce monde compliqué. Mon être entier ainsi que mon esprit se relaxèrent. Au sommet de mon crâne, une

sorte de « fraîcheur » agréable s'installa, et je m’émouvais jusqu'aux larmes comme lorsque qu'on revoit un être cher après des années.

Maîtrisant mal mon exubérance, j'invitai Cezar à entrer, impatient d'écouter son explication sur les synchronicités et ce qui venait de m'arriver. Après quelques échanges concernant la longue période qui venait de passer sans nous voir, bien installés dans des fauteuils, je lui demandai son opinion sur l'incroyable « accord » entre les événements qui venaient d'avoir lieu.

J'allais apprendre des choses précieuses pour moi, aussi précieuses que l'eau pour un homme perdu dans le désert. Les mots et les explications de Cezar avaient un grand pouvoir, et n'importe qui avec un peu de sensibilité pouvait remarquer d'emblée sa modestie et ses compétences. Dans mon cas, ses mots avaient de surcroît une dimension profondément spirituelle et représentaient de véritables attributs initiatiques tant pour la vie physique que pour celle spirituelle qui m'était en grande partie inconnue.

Une subtile démonstration

En souriant Cezar répondit :

– En effet la « coïncidence » semble incroyable, mais malgré tout elle s'est bien passée, elle était réelle, et elle s'est concrétisée. Dans ce contexte, ce genre de « coïncidence » semble être relativement insignifiante, mais si tu regardes de plus près, tu pourras observer un nombre croissant d'ajustements et de superpositions en apparence étranges de différents événements qui ont une cause commune. Plus tu seras vigilant, mieux tu pourras observer de telles « coïncidences » et les voir chez d'autres personnes. Ce que tu ne pourras que difficilement remarquer sera leur signification, car elles ont une nature suggestive. Elles sont propres à la personne qui les vit et sont intiment liées au destin de cette personne.

– Très bien, mais que dois-je comprendre quand je vis un tel événement ? Il doit bien provenir de quelque part. Ce n'est pas une coïncidence aveugle, elle doit bien avoir un sens. C'est cela la question à laquelle je cherche une réponse : d'où vient ce sens et qui le détermine ?

Pensif, Cezar me regarda quelques instants.

– Il est correct de comprendre d'abord quel est le sens caché que la synchronicité te révèle, et ensuite de commencer à méditer sur la cause ou la source qui l'a générée. Mais comme tu m'as posé la question, je vais te répondre pour te donner un point de départ pour tes réflexions futures. D'un point de vue ésotérique, ce que la plupart des hommes appellent coïncidence, ou synchronicité des événements, révèle en fait au plus haut degré la présence de Dieu, car, en Son absence, toutes les situations incroyables de simultanéité de notre vie ne peuvent se produire. Or le fait qu'elles se produisent montre qu'il y a quelqu’un capable de les organiser parfaitement. Il est très important de comprendre que cette réalité des

synchronicités nous permet de passer immédiatement à ce qui est au-delà de tout cela et être ainsi convaincu de l'existence d'une réalité bien supérieure à celle qu'on vit quotidiennement. Je veux dire que ces « coïncidences » sont une porte qui attend d'être ouverte vers une réalité insoupçonnée, mais essentielle pour le bonheur des hommes.

J'étais surpris : c'était la première fois que Cezar parlait de l'existence de Dieu en m'expliquant que cette présence pouvait être perçue immédiatement si j'étais prêt à comprendre les phénomènes qui m'entouraient. Je dois avouer que je me suis souvent interrogé et j'ai cherché à clarifier beaucoup de mes questions. Pour la plupart, j'y suis arrivé grâce à l'étude des principes généraux qui sont à la base des plus importants systèmes philosophiques de l'Orient, surtout l'Inde. Malgré tout, de la théorie à la pratique il y a un grand pas, et je voulais le faire au plus vite.

Je savais que le sujet était relativement délicat. Beaucoup de personnes l'ignorent complètement, mais j'ai toujours senti en mon cœur que quelque chose existe, que la vie est plus qu'un déroulement continu d'événements. J'ai plusieurs fois eu l'occasion de parler de ce sujet avec des personnes de confiance et pour lesquelles j'avais beaucoup de respect. Mais à mon plus grand étonnement, et avec beaucoup de déception je dois l'avouer, pour la plupart l'idée de Dieu est erronée, voire inexistante. Chez certains j'ai pu observer une forme d'entêtement inconscient, alors que d'autres préfèrent suivre la voie des ténèbres. Dans ces conditions, comment soutenir auprès d'eux une argumentation claire sur Dieu, quand ils rejettent depuis le début toute discussion sur ce sujet ? L'intelligence diabolique leur insuffle de façon subconsciente une fausse sensation de pouvoir et de domination, qui, au final, les conduit vers une grande décadence.

Découragé, j'avais souvent eu l'intention de demander conseil à Cezar et cela me semblait être le bon moment pour lui en parler. Il y a certainement beaucoup d'êtres humains qui ont au plus profond de leur cœur la foi sincère en Dieu, même si certains tributaires aux « rigueurs » sociétales cherchent à

se convaincre qu'ils se trompent peut-être et qu'il n'existe qu'une simple « force surnaturelle », un « quoi » indéfini qui n'est pas accessible aux hommes. C'est pour cette raison que je décidai de clarifier ce sujet ardu avec lui. Il m'expliquerait le maximum de choses que je puisse « avaler » pour qu'à mon tour, je puisse les exposer à d'autres, pour enfin facilement dépasser la barrière de l'incertitude.

– Si c'est Dieu qui « règle » les synchronicités, cela signifie qu'il est tout le temps avec nous, comme l'affirme la tradition orientale. S'il était seulement en dehors de nous, je ne vois pas comment il pourrait « arranger » toutes les synchronicités des faits et réalités qui nous entourent. C'est d'ailleurs en total accord avec la philosophie hindouiste, qui parle d'atman, l'esprit essentiel, le Soi immortel qui existe en chaque personne. Mais il y a là un grand problème soulevé par beaucoup de gens ; je fais référence à l'Eglise chrétienne qui dans son autorité écrasante ne reconnaît pas ce fait, qu'elle considère même comme un blasphème. J'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes emplies de confusion à ce propos, et certaines sont même arrivées à vivre un drame intérieur car la sensation pure qu'elles avaient dans leur cœur leur faisait ressentir la présence du Soi, et donc celle de Dieu, mais cela était en contradiction avec le dogme chrétien qu'elles subissaient.

Cezar m'écouta attentivement et demeura pensif quelques instants.

– Il est vrai que la tradition chrétienne nie le fait que Dieu soit présent dans un être « humain », me répondit-il. Mais, comme tu l'as dit, les traditions spirituelles orientales, ou le bon sens spirituel, nous montrent que Dieu est en réalité présent en nous à chaque instant, même quand un être humain est retardé, égoïste ou mensonger. Il est très important que l'homme sache et qu'il comprenne que Dieu est présent en lui à tous moments et dans toutes les situations.

– Tu fais référence à notre Soi essentiel ? l'interrompis-je pour être sûr d'avoir saisi.

– Oui, je fais référence à l'atman de la tradition spirituelle hindouiste. Il est nécessaire de se rendre compte que si ce n'était pas ainsi, et que si Dieu n'avait pas « mis » dans chaque être humain un peu de Lui, cela aurait été impossible de demander à l'homme de Le connaître. Parce que si l'homme avait voulu connaître Dieu, il n'aurait pas pu, et l'homme aurait pu se demander avec raison : « Pourquoi me demandes-tu de Te connaître, si tu ne fais pas partie de moi ? Tu vois bien que cela est impossible car Tu ne fais pas partie de moi, et moi, je suis seul. Et parce que Tu ne fais pas partie de moi, alors comment te connaître ? Si Tu es différent de moi, Tu pourras disparaitre à chaque instant sans que je puisse Te retrouver un jour. Si Tu ne fais pas partie de moi, je ne peux Te retrouver ! ». Ce possible monologue doit te montrer l'inconsistance de l'idée que Dieu ne se trouve pas dans chacun d'entre nous. Tout le monde pense que Dieu est « extérieur », mais la véritable révélation de Dieu passe dans notre propre être. C'est à ce moment qu'on peut atteindre un état bienheureux.

Les paroles de Cezar m'éclairèrent. Même si me concernant je n'avais pas de doute sur l'existence de Dieu, l'explication pertinente de Cezar me faisait mieux toucher du doigt la profondeur de certaines réalités.

– Je pense que c'est pour cette raison que Jésus a dit : « Je suis dans le Père et le Père est en Moi », mais cette affirmation n'a été comprise que de peu de gens, et on voit les résultats aujourd'hui.

– Tu as saisi l'essentiel me confirma Cezar. Je dois seulement remarquer que ce que la religion chrétienne a considéré valable uniquement pour Jésus, est valable pour chacun d'entre nous. Cette vérité est fondamentale. A cause des traductions de la Bible, il y a eu focalisation sur l'inexistence de Dieu dans l'être humain, et l'on considérait qu'à travers la connaissance de Jésus seule, l'être humain pouvait connaître Dieu le Père. Le clergé affirme

que cela n'est pas possible autrement. Même en admettant que cette idée soit juste, l'on doit prendre en compte l'existence de personnes qui ont eu la révélation de Dieu « avant » de connaître Jésus. Rappelle-toi les images holographiques de la Salle des Projections ; tu as pu voir qu'il y a eu des êtres humains avec des missions semblables à celle de Jésus, mais des milliers d'années avant Lui, et tu as pu voir l'influence purement divine de leurs actions.

Je confirmai en hochant la tête. Je me rappelais avoir été bouleversé par ces images, mais la succession d'informations avait été si dense et riche que cette forte impression était passée au second plan. Quelques mois plus tard, en revivant rétrospectivement ce que j'avais vu dans la Salle des Projections, je remarquais que ne je n'étais plus aussi surpris et que la situation me semblait normale. Il y a donc eu des êtres humains qui sont arrivés à une communion parfaite avec Dieu le Père, qui ont précédé Jésus et qui ont eu des missions spirituelles d'importance.

Cezar reprit immédiatement son idée.

– Ce simple fait montre que Dieu est toujours en nous. Si ça n'avait pas été le cas depuis nos origines, cela aurait signifié que tous les hommes ayant vécu avant Jésus auraient été comme des « déchets » de Dieu, qui finalement auraient pu Lui demander des comptes en lui posant la question : « Pourquoi t'est-tu moqué de nous en nous créant avant l'arrivée de Ton Fils ? Nous serons des déchets pour toujours ! ». Une telle idée n'a aucun sens, tout comme l'idée du péché et du tourment éternel. Les hommes devraient comprendre – et je parle ici spécialement des fanatiques, ceux qui n'ont aucune ouverture de l'âme – qu'une telle idée est purement et simplement aberrante. Il est impossible qu'à cause d'une erreur, qui est de toute évidence limitée dans le temps, l'ordalie affligée à cet être soit éternelle. Je pense que tu sais que la souffrance de l'homme est proportionnelle aux erreurs commises dans sa vie. Je pense que tu as entendu parler des personnes qui pendant une période de leur vie passent par certaines crises,

voire des troubles psychiatriques, mais après un certain moment elles redeviennent normales, et dans certains cas elles arrivent à avoir une forme bien meilleure que celle d'avant leur maladie.

Je me suis rendu compte que je n'avais jamais pensé à cela.

– Oui, tu as raison, répondis-je, surpris. Comment est-il possible qu'elles se rétablissent ? Normalement, la sévérité de la crise et la maladie devraient les tuer.

Cezar me rétorqua, impassible :

– Parce que dans leur cas le mal n'a pas été aussi grand, et cette période de tourments prend fin avec la compensation des erreurs passées. Mais dans d'autres cas, la situation est différente : certains ne reviennent jamais à la réalité, d'autres deviennent paranoïaques, dans tous les cas ils quittent le plan physique.

Dans le « Ring »

J'avais bien compris le mécanisme du karma ou du destin, mais les explications de Cezar me faisaient progresser.

– Sache que je soutenais une partie de ce que tu viens de dire dans des discussions, mais l'entêtement de certains et la façon dont ils retournaient mes dires m'ont toujours désarçonné. Quelquefois je ne savais plus quoi leur répondre, tellement leurs remarques étaient mesquines. Comment comprendre pourquoi je n'arrivais pas à imposer le point de vue du bien, qui selon toi est toujours gagnant ?

Cezar afficha un grand sourire et se laissa tomber dans le fauteuil.

– Il est vrai que le bien est souvent vainqueur, ne doute jamais de cela ! Mais dans certaines situations, il ne suffit pas d'être bon. Dans notre confrontation avec un être méchant, puissant, si nous sommes bons mais sans suffisamment de force intérieure, nous serons vite vaincus. En supposant être dans une telle situation, qui peut être dramatique, nous n'avons plus la possibilité de nous imposer, même si nous avons la vérité de notre côté. Et si l'on se plaint aux autres de la perversité de cette personne, et dévoilons les vérités monstrueuses que nous connaissons à son sujet, paradoxalement cela n'aura aucune importance.

D'une certaine façon, au niveau de mon subconscient j'avais imaginé que le bien et la vérité devaient vaincre automatiquement et rapidement, indépendamment de la situation.

– Pourquoi ? ai-je questionné avec une petite hésitation dans la voix. Pourquoi le bien n'a-t-il pas de pouvoir dans cette situation ?

Cezar parla lentement en marquant chaque mot, comme pour se convaincre que j'allais bien comprendre cet aspect essentiel :

– Tant que nous sommes « anémiques » dans les réactions et les réponses, nous ne pouvons pas combattre de façon efficiente. A un être puissant dans le mal doit s'opposer un autre, puissant dans le bien. S'ils ne sont pas au moins égaux, alors celui qui est très puissant dans le mal vaincra. Tu sais que souvent dans l'histoire de telles situations sont apparues, quand un tyran ou un despote a anéanti des milliers de personnes en les faisant agir selon ses souhaits. Si la bonté n'est pas doublée de force intérieure, de façon à devenir une bonté efficiente, elle ne ressemble pas à la bonté de Dieu. Je peux même ajouter que c'est un état lamentable. Dans ce genre de situation, la personne qui est bonne, mais faible par sa force intérieure, se sentira « écrasée », presque insignifiante devant la puissance de son opposant, orientée vers l'influence maléfique. Tu peux rapidement reconnaître une telle personne selon l'état qu'elle manifeste ; souvent elle hausse les épaules et dit, en pensant que c'est une excuse justifiée : « je suis petit, je ne peux rien faire, j'abandonne ». Elle se soumet même, contre sa volonté. Elle ne peut pas s'opposer aux forces maléfiques de son interlocuteur car son aura énergétique est trop faible.

Une longue pause suivit cette tirade, sans un seul mot. Je fixais un point sur le sol, en essayant de me rendre compte de ma condition actuelle dans la perspective d'une telle confrontation entre bien et mal. Il est vrai que quelques années étaient passées depuis les discussions auxquelles j'avais fait référence, mais j'hésitais à donner un verdict. J'aurais aimé demander à Cezar quelle était son « évaluation » mais quelque chose m'en empêchait. A la place, je lui dis :

– Et comment faire grandir cette force du bien ? Comment je peux, moi par exemple, devenir suffisamment puissant de façon à affronter avec succès le mal chez les autres ?

Je sentis avoir choisi la bonne voie. Cezar semblait content de ma question. Il me regarda dans les yeux et me déclara :

– Beaucoup portent en eux et manifestent de façon inconsciente le mal, les tendances et les intentions maléfiques. Souvent, ils ne s'en rendent pas compte, ils peuvent même penser que c'est le bien. Les plans maléfiques les alimentent avec une énergie spécifique très grossière et influencent leur esprit et leurs pensées à tel point que ces êtres arrivent à souhaiter ou ressentir de la joie lorsqu'ils font le mal autour d'eux. Tu sais bien que les forces du mal ne tolèrent pas le bien. La supériorité spirituelle et morale gêne les être maléfiques et ils ressentent alors un désir incontrôlable de frapper, de détruire tout ce qui est bon. A notre époque on peut facilement trouver ce type d'êtres dépravés qui se prêtent à ce genre d'actes ignobles et deviennent ainsi un canal maléfique de manifestation des forces du mal. Mais, tant qu'ils ne sont pas tombés au point de fermer leur âme, ils peuvent avoir encore certains moments de lucidité. S'ils sont allés trop loin et se sont « vendus », il sera difficile de les ramener à la réalité par contre.

– Ce serait le cas du senior Massini, par exemple ?

– Bien sûr. Et pas seulement lui ; de façon générale, la plupart des leaders maçonniques importants sur le plan international sont confrontés à ce problème. C'est comme un « signe » posé sur leur tête, qui ne trompe jamais une personne sensible, orientée vers le bien.

– Mais les gens normaux diront que tout cela n'est que pure invention, et qu'ils sont des personnes respectables. Il y a une ancienne conception ridicule de la science matérialiste qui stipule qu'il n'existe pas d'énergie subtile, ni de corps subtils, ni d'autres mondes car on ne peut pas les voir.

Cezar rétorqua sans délai :

– Mon cher, c'est un problème spécifique à l'époque que nous vivons. Si dans leur égoïsme, peur et commodité, certaines personnes préfèrent penser de cette manière, cela n'est dû qu'à leur ignorance. Les énergies subtiles existent et peuvent être mises en évidence, mais ceux qui les perçoivent doivent en être aptes. Tel que nous ne pouvons pas imprimer une

photographie sur du bois, ces énergies ne peuvent pas être mises en évidence dans n'importe quel être s'il lui manque l'éveil et les capacités nécessaires. La conscience d'une telle personne a une fréquence de vibration plus basse et elle ne peut capter la manifestation des énergies subtiles autour d'elle. Au-delà de l'ignorance de ces personnes, la réalité subtile est suffisamment claire pour ceux qui se sont entraînés et ont acquis la capacité de voyance.

Ils ont un langage commun pour décrire des états et des aspects semblables. Pour faire un parallèle, les phénomènes magnétiques par exemple ne peuvent pas être mis en évidence si nous ne disposons pas des instruments de mesure adaptés. Malgré tout, même s'ils ne sont pas visibles, ils sont acceptés.

J'acquiesçai avec conviction. Après une courte pause, Cezar reprit son idée du début de façon tout à fait naturelle :

– Je te disais que les personnes maléfiques ne peuvent pas tromper un être orienté de façon bénéfique, qui dispose de certaines qualités de voyance, mais malheureusement elles arrivent à tromper avec succès des masses de personnes à travers les systèmes diaboliques de gouvernance et de contrôle de la population. Tu ne peux même pas imaginer la misère et la décadence qui existent dans leur monde, surtout dans la politique.

– Je les connais un peu, j'ai eu l'occasion de les observer un certain temps, même si à l'époque je n'avais pas conscience de ces aspects, ai-je répondu avec amertume, faisant référence à mon emploi passé.

– C'est bien que le destin t'ait poussé vers une autre direction. Par ailleurs, cela t'aidera énormément à prendre une décision quand je t'exposerai la raison de ma venue. Certaines recommandations que j'ai faites ainsi que ta neutralité politique furent des atouts importants pour que certains facteurs décisionnaires te prennent en compte. Ne t'inquiète pas, c'est une proposition décente, même si je me rends compte qu'elle cache un jeu

compliqué. Mon cœur s'arrêta. Cette façon de parler de la part de Cezar augurait quelque chose, une annonce. Mais je n'eus pas eu le temps d'en placer une qu'il enchaîna :

– Justement, la nécessité d'être fort et bien orienté est liée à ce que je vais te dire.

– Tu veux dire qu'il est nécessaire, à propos de ce que je dois décider, d'avoir une aura puissante et suffisamment d'énergie pour soutenir une confrontation avec la partie négative ? Mais suis-je véritablement préparé pour une telle chose ?

Cezar, souriant dans ses moustaches, évita de façon élégante une réponse tranchée :

– Si dans ton aura le pouvoir est suffisamment développé, alors tu combattras de façon efficace les manifestations puissantes du mal, tu pourras même convaincre ces personnes de leur nature maléfique. Souvent, de tels êtres font preuve de mimétisme : ils imitent ce qu'ils voient chez d'autres, mais ils imitent ce qui est mal. Il est donc normal qu'ils accumulent une aura de mauvaises influences. De telles personnes sont comme des « marionnettes » qui agissent en fonction des faits et des gestes de ce qui les entoure. Intervient ainsi une forme d'imbécilité générale, ou chacun prend exemple sur l'autre, mais ni dans de bonnes habitudes ou des attitudes correctes, mais dans des actions et des tendances mauvaises, car c'est la voie de la facilité. Mais au final, de façon inévitable, ces actions doivent être payées en totalité et cela signifie beaucoup de souffrance pour la personne concernée.

Je fis la remarque que « l'imbécilité » collective est surtout de nature idéologique et qu'actuellement le « stock » des mauvaises actions a l'air plus fourni que celui des bonnes actions.

Cezar confirma mes dires :

– Il est vrai qu'il existe un contrôle quasi-total des moyens de communication et de diffusion de l'information, des idées et des programmes de masse par la franc-maçonnerie. Il est facile de s'apercevoir qu'on insiste sur ce qui est décadent, puéril et de mauvais goût, il y a un cruel manque de contenu et aucune promotion des valeurs spirituelles. Dans ces conditions, il est normal que les gens « avalent » ce qu'ils reçoivent ; au début avec un peu de difficulté, mais avec le temps vient l'habitude, et dans leurs mentalités on voit apparaître des idées comme : « c'est comme ça que ça doit être » et « c'est ainsi que c'est normal ». On arrive ainsi à la situation paradoxale où lorsqu'on voit quelque chose de spirituel et de réellement valeureux, cette représentation est au mieux ignorée, si non complètement réfutée. C'est une situation triste et dangereuse. Mais il y a des solutions. N'oublie pas que toute habitude peut être changée si on impose une force contraire, une habitude contraire. Si tu es bien orienté et centré tu pourras alors convaincre ceux qui ont une mauvaise nature et tu pourras exercer une force inverse sur leurs tendances. Même pendant une courte interaction.

Cezar poursuivit tout en buvant le jus d'orange que je lui avais servi :

– Pense au niveau de robotisation et d'hypnose dans lesquels vit l'homme moderne. Si tu fais attention à la façon dont il vit et pense, tu peux immédiatement remarquer qu'il a pratiquement oublié son esprit divin et est totalement fasciné par les tentations inférieures, dégradantes, vicieuses et perverses de la société de type franc-maçonnique dans lesquelles il est intégré. Étant gouvernée presque en exclusivité par le diktat des accumulations matérielles, cette société abrite rarement les traces d'une spiritualité authentique. Quand elle se manifeste, elle est rapidement opprimée, accusée de dégradation aux yeux des autres qui sont comme « hypnotisés » par les informations des mass média. C'est une triste réalité que nous devons affronter avec courage, avec persévérance et patience.

– Mais nous sommes nombreux à travailler dans le même objectif. Il y a un aspect quantitatif, non ? Si beaucoup ont adopté par ignorance le camp du

mal, beaucoup aussi se sont orientés bénéfiquement, et souhaitent que le bien triomphe.

– Tu as raison, mais n'oublie pas que ces phénomènes d'actions bénéfiques et efficientes de masse se produisent avec la condition de retrouver un parfait état d'unité entre l'ensemble des membres d'un groupe qui agissent dans cette direction. Tu dois comprendre pourquoi cet état d'unité est nécessaire dans n'importe quel groupe d'êtres humains. C'est ce qui te fera comprendre comment se manifestent les forces démoniaques et sataniques quand elles poursuivent la désunion en créant un état de suspicion et de dislocation des groupes. Si l'état d'unité est « écrasé », la force énergétique disparaît, et c'est ce que l'organisation maçonnique a réalisé sur toute la planète. Tant que les hommes sont désunis et hostiles entre eux, l'état d'unité, de force, de cohérence et d'efficience dans l'action ne peuvent se manifester. La compréhension de cet état de caractère universel peut se montrer d'autant plus importante pour maintenir l'harmonie d'une équipe et même d'un couple. Je craignais de ne pas tout saisir :

– Et cet état d'unité d'un groupe est perturbé même si ceux qui n'arrivent pas à s'intégrer sont moins nombreux que les autres ?

– Ce que je vais te dire va t'étonner, il faut comprendre le mécanisme subtil en jeu. Il suffit d'une seule personne pour créer un état de désunion dans un groupe, elle amène la séparation, la discorde et finalement annule l'état d'unité entre les membres via des tensions inutiles. C'est en cela que consiste la célèbre technique de la diversion si prisée en politique et dans les services secrets. C'est pour cela qu'il est nécessaire que le groupe ait un but bénéfique et soit orienté vers ce but. Quand des êtres humains sont tentés de répandre certaines mauvaises influences inférieures et ainsi casser une harmonie profonde, ils doivent être éliminés rapidement de cet environnement pour ainsi éviter la désunion. Le plus difficile survient quand ces personnes font semblant d'avoir des aspirations identiques et ainsi infiltrent les groupes.

Le choc

Cezar fit une courte pause, et reprit :

– J'ai été sollicité au plus haut niveau afin de te contacter pour un problème très délicat. Ne t'inquiète pas, car cela peut être une occasion merveilleuse pour toi. Il y a quelques jours nous avons reçu à la base une note spéciale dans laquelle on me demandait des informations concernant le docteur Xien. Nos structures sont très intéressées par tout ce qui le concerne et il semble qu'au « sommet » les choses commencent à bouger, surtout en ce moment. La question ne s'arrêtait pas là et l'on m'a demandé de te contacter car tu as été impliqué dans la translation spatiale de l'année dernière réalisée par Xien[21]. J'étais stupéfait. Comment était-il possible qu'on sache que j'étais celui qui avait écrit sur ce sujet.

Cezar partit d'un éclat de rire :

– Ne sous-estime jamais le pouvoir des services de contre-espionnage. Tu imaginais rester inconnu après ces révélations ?

Silencieux, je regardais le sol...

– En fait, nos départements travaillent en étroite collaboration, c'est pour cela que je savais que tu étais visé. Enfin, le jeu est plus compliqué que ça. L'important est qu'il existe un segment au sein de l'organisation d'État ou l'on trouve encore des personnes orientées vers le bien commun. La première idée fut de te retirer immédiatement du circuit éditorial. Mais certains personnages haut placés ont compris l'importance des informations que tu offrais et elles ont deviné leur effet possible dans l'esprit des gens.

Je voulus intervenir mais Cezar me fit signe de ne pas l'interrompre.

– Ici, chez nous, il se trouve un point clé crucial pour faire pencher la balance vers le plus ou le moins. Je parle du degré de « réveil » de la population et des galeries trouvées dans les monts Bucegi. Il y a d'autres

aspects, mais ils ont une moindre importance à mes yeux. Tu dois donc être soutenu. Tu peux me croire qu'il y a eu beaucoup de discussions et de tensions entre les départements te concernant. On peut même parler de « luttes » internes, argumentées et contre-argumentées, et finalement tu as reçu une sorte de « feu vert ». En conclusion, on te laisse tranquille. On attendait de telles réactions et c'est pour cela que nous avons préparé le terrain avec le général Obadea et d'autres personnes de confiance. Il y a quelques jours, j'ai reçu une note secrète m'ordonnant de me rendre dans un lieu précis. Je ne peux pas te dire qui j'y ai rencontré, mais je pense que tu as une idée de son identité. J'ai trouvé cette situation idéale pour ainsi t'aider à te rapprocher de certains points « chauds ». J'espère que tu auras le même sentiment.

Même si je ne comprenais pas à ce quoi il faisait allusion, je fis un signe montrant mon accord. J'étais toutefois un peu abasourdi. J'avais eu l'illusion de pouvoir garder le secret sur ma personne et le fait que j'étais l'auteur de ces livres. De toute évidence, la découverte du secret pouvait créer des réactions imprévisibles. Mais le but des services secrets n'était pas de divulguer... ce secret. Dans mon cas, j'étais en train de réaliser combien il était important d'avoir un soutien.

– Le type avait un mandat spécial et avait reçu l'ordre de communiquer avec moi, continua Cezar. Il m'a demandé si je pouvais contacter le docteur Xien le plus rapidement possible. Là, j'ai senti que c'était une bonne occasion de t'impliquer, ainsi tu serais plus en sûreté. Pour faire court, on m'a proposé de te donner un rôle au sein du Département Zéro, car j'ai laissé entendre que, grâce à ton expérience vécue avec Xien, il était possible que tu puisses avoir plus de succès pour entrer en contact avec lui. Tout le monde sait que nous sommes amis, et l'on m'a demandé plus d'informations te concernant. Le fait que tu n'as aucune obligation sociale a beaucoup compté, et mes garanties ont été suffisantes pour obtenir l'accord dont tu avais besoin.

Je n'arrivais pas à le croire.

– Tu veux dire qu'à présent je fais partie intégrante du Département Zéro ?

– Tu n'es pas content ? Je savais que tu voulais en savoir plus sur la découverte des Bucegi, me taquina Cezar en souriant. Il m'avait obtenu un statut de consultant spécialisé pour ainsi pouvoir être intégré dans l'organigramme du service. Mais la véritable raison de mon admission était le fait tout bête que j'étais la dernière personne à avoir vu le docteur Xien. Cezar ne mentionna rien concernant Elinor, et j'étais soulagé car je ne souhaitais pas avoir de complications avec sa villa.

D'un coup la situation devenait très claire : je faisais partie du Département Zéro et cela me conférait une certaine protection tout en me permettant d'écrire sur certains sujets, mais pas sur tous, comme Cezar me l'avait souligné. Malgré tout je ne voyais pas quel était mon rôle dans les plans qui aboutissaient à une rencontre avec le docteur Xien. Je ne voyais pas comment je pouvais les aider en émargeant au Département Zéro.

– La situation combine des avantages et des désavantages, affirma Cezar. C'est une lutte entre différents intérêts d'État et le fait que tu sois un civil qui dévoile certaines informations. Comme tu peux le voir finalement, ce sont les intérêts d'État qui ont gagné. Nous avons mis l'accent sur le fait que tes écrits font plus partie du genre SF qu'autre chose, et qu'en conclusion, cela ne constitue pas un risque. La stratégie a porté ses fruits et tu as obtenu l'accès à certaines vérités extraordinaires.

Ici, Cezar s'arrêta et me dévisagea comme quelqu'un qui devine la joie de la personne en face :

– Nous allons de nouveau pénétrer dans la Salle des Projections. Dans quelques jours, une équipe dont tu fais partie partira et empruntera le tunnel vers l'Égypte. Officiellement, il faut procéder à des mesures et rapporter quelques objets que nous avons découverts.

Etait-ce le plus beau jour de ma vie ? Peut-être bien. Dans mes rêves les plus fous je n'avais jamais imaginé pouvoir faire partie d'une telle expédition. Je commençais déjà à me remettre dans l'ambiance de cette salle et me remémorer toutes les choses que j'y avais vues, dans un état second d'impatience. Après avoir manifesté assez bruyamment ma joie, j'insistai auprès de Cezar pour qu'il me dise ce qui avait été découvert en Égypte, mais il résista avec amusement.

– Tu seras étonné de ce que tu verras, mais il n'y a pas de raison pour que je te prive de cette surprise. L'expédition durera quelques jours, et moi-même je reste hautement intrigué par tout cela.

– Pourquoi cela prendra-t-il autant de temps ? ai-je demandé contrarié.

– On doit se déplacer avec des véhicules spéciaux, mais je ne comprends pas la raison pour laquelle les architectes qui ont réalisé cette prouesse technique ne nous ont laissé aucun indice sur la façon de se déplacer à l'intérieur des tunnels. On doit parcourir des milliers de kilomètres, et les tunnels sont totalement vides. Aucun objet, aucune trace. Enfin, ce n’est pas un si grand problème car cela a vite été résolu par la marine des États Unis. Mais maintenant je ne veux plus rien de dévoiler, tu verras par toi-même. Tu dois prendre un sac avec le strict nécessaire et partir immédiatement à la base, me déclara tout de go Cezar en regardant sa montre.

J'étais pris au dépourvu. Je pensais avoir un délai, mais ce n’était pas le cas.

– Cela fait partie du protocole, c’est justifié, ajouta Cezar. Après avoir eu accès aux informations, le sujet ne doit pas être exposé. De plus tu dois t'habituer à certaines dispositions avant le départ. Tu avais quelque chose de prévu ? Bon, me dit Cezar, alors c’est parfait. Ton départ ne va rien provoquer de grave. Ce sera une préparation sommaire de quelques jours, pendant laquelle tu t'accommoderas avec la vie sur la base et les objectifs de cette expédition. Nous passerons les dernières heures à l’intérieur de la Salle des Projections car nous avons constaté que cela a une influence très

positive, et nous mettons toutes les chances de notre côté. Je te le répète, tu ne dois prendre que le strict nécessaire.

J'avais commencé à emballer certaines choses que je pensais indispensables. Deux valises étaient remplies lorsque Cezar me désigna le sac à dos.

– Tu n'as pratiquement besoin de rien. Tu trouveras tout sur place. Finalement, je pris juste le minimum et nous sortîmes. Le silence de la nuit et l'air frais m'insufflèrent un incroyable état de confiance que je n'avais pas ressenti depuis longtemps. J'étais triplement reconnaissant envers Cezar pour tout ce qu'il avait fait pour moi. Je le remerciai en pensée. Je ne prononçai rien à voix haute mais je le vis sourire et hocher la tête en signe d'acceptation.

Quelques mètres plus loin, une Jeep de couleur sombre nous attendait. Nous montâmes sur la banquette arrière et le chauffeur démarra. La vie venait de m'ouvrir une perspective colossale à laquelle peu de gens avaient accès et j'étais décidé à être à la hauteur des attentes qu'on avait placées sur mes épaules. Mais une pensée insistante s'était réveillée dans mes tréfonds, en me fichant presque la trouille : très bientôt j'allais de nouveau marcher dans l'espace titanesque de la Salle des Projections, voir des réalisations technologiques impensables, à nouveau être entouré par le silence énigmatique du temps...

Chapitre 2 : Le tunnel

Sur le chemin de la base secrète Alpha, mes émotions jouèrent au yo-yo, et cela n'eut de cesse pendant les quatre jours passés là-bas. Le yo-yo s'amplifiait même chaque jour un peu plus. Pour des motifs évidents, je ne peux rien divulguer sur la base secrète du Département Zéro. Je peux seulement dire que j'avais une chambre agréable, juste pour moi, dans le même bâtiment que Cezar. On m'avait interdit de donner des détails concernant l'emplacement, la construction ou l'administration de la base. Finalement cela n'avait pas d'importance, ce qui allait suivre était beaucoup plus important.

Raisons occultes

On me fit suivre un entraînement sportif modéré, avec l'apprentissage d'un équipement particulier et quelques bases de self-défense pour les cas extrêmes. Le soir, Cezar venait me tenir compagnie et m'évoquer des détails techniques. Il avait pris soin que je ne manque de rien et suivait personnellement les préparations avant le départ. J'appréciais d'autant plus sa venue, car je savais qu'il était littéralement débordé pendant la journée.

Le soir du quatrième jour, le général Obadea débarqua. Je ne l'avais pas revu depuis deux ans, mais il semblait tout aussi énergique et optimiste. L'expression de son visage assez dure et son regard d'acier n'arrivaient pas à cacher sa sensibilité et son honnêteté. Il tint une discussion confidentielle avec Cezar pendant trente minutes, avant de venir me voir.

Il me parla très calmement :

– Je dois te transmettre un message très important. Je te parle comme à un ami, et je t'assure que je vais soutenir de toutes mes forces ton intégration dans le Département Zéro. Il n'y a pas si longtemps, le docteur Xien a contacté le gouvernement pour un problème crucial dont je ne peux rien te dévoiler. Il a obtenu une réponse, puis une autre et le gouvernement a souhaité modifier l'opération. Malheureusement, le lien avec le docteur Xien n'est plus d'actualité et la situation est critique. Mais tu pourrais être l'intermédiaire avec Xien, et c'est le motif de ta présence ici. Je connais certaines choses concernant ton expérience vécue l'année dernière en présence du docteur Xien, Cezar m'en a dévoilé quelques détails. C'est difficile à dire, mais dans les cercles politiques il existe des personnes qui sont capables de comprendre ce par quoi tu es passé. C'est une action inhabituelle, ton lien avec Cezar a facilité les choses.

Je n'étais pas à l'aise car je ne savais absolument pas comment contacter le docteur Xien. J'exprimai mes craintes, que le général Obadea négligea :

– Des experts ont certifié que le fait de te prendre chez nous serait très avantageux. Nous cherchons à créer un cadre propice pour provoquer le contact avec Xien. Je sais très bien que ses actions ne se limitent pas au plan physique. Il est tellement bien planqué qu'il dépasse de loin nos possibilités de recherche actuelles. Même Cezar n'en est pas capable dans cette configuration.

Je me suis tourné surpris vers Cezar qui hocha la tête.

– C'est vrai. Le « toubib » doit être occupé en ce moment avec quelque chose de « très » spécial. Mais il reste une possibilité à laquelle tu as accès. En contactant Machandi, tu pourras arriver jusqu'à Xien. Je pense que tu commences à comprendre la façon dont le problème se pose.

Je restai songeur. Le souvenir de la déesse était bouleversant. Je savais que j'avais la possibilité de l'invoquer et de lui parler. Mais cet aspect était l'un des plus intimes de ma vie. Après mon initiation, j'étais resté marqué et des transformations énergétiques avaient eu lieu dans ma structure. Quand j'invoquais puissamment Machandi, je sentais sa présence mais sans pouvoir la voir. C'était perturbant au début, puis je la vis en rêve, un rêve hyper réaliste. J'étais brusquement conscient du fait que je rêvais mais j'étais dans un intense état de bonheur et de liberté. J'eus à deux reprises un état de cette intensité l'année passée, et d'après ce que je comprenais à présent, le général Obadea me demandait de refaire la même chose. Je ne pouvais pas m'expliquer comment ils avaient su et compris ma relation subtile vécue avec la déesse.

Nous convînmes avec Cezar et le général de tenter cette façon indirecte de contacter le docteur Xien, mais mon intuition me dit que cette fois je n'allais pas y arriver. En effet, plusieurs tentatives d'invocation de Machandi restèrent infructueuses. Au début, je mis cela sur le compte de mes

émotions à l’idée du départ qui approchait, j'eus donc recours à une technique de relaxation recommandée par Xien en personne. La technique était simple : deux heures après le dernier repas et sans avoir fait des exercices physiques entre temps, on se met sur le dos en créant un cadre agréable et calme. Tout en gardant les yeux fermés, on s'imagine que chaque segment de son corps devient très lourd, ce qui fait qu'en peu de temps on ne sent pratiquement plus son corps. L'expérience m'avait démontré que de cette façon mon esprit se libérait de mon corps. Après avoir atteint une bonne relaxation globale, je me remémorai le moment impressionnant de ma rencontre avec Machandi, si près de moi, dans la grotte au Tibet. Quand cela marchait, il arrivait un phénomène étrange : je sentais un frisson accompagné d’un flash lumineux. Et brutalement, je me retrouvais devant la déesse qui me regardait avec amour. Après le flash, je perdais le fil de ma conscience en me glissant dans le sommeil, et en me réveillant, je ne me rappelais de rien. Je gardais dans le cœur une nostalgie particulière, un manque de quelque chose de mystérieux. Avec le temps, je commençais à rester de plus en plus « lucide » avant le flash et la vision de la déesse, il m'arrivait même de le dépasser. Je ressentais un bonheur incomparable à regarder Machandi dans toute sa splendeur, et cet état s'amplifiait au moment où elle prenait la parole. Je me réveillais réconforté et dans une forme excellente, mais je n'arrivais pas à me rappeler exactement du rêve. Je compris que la déesse m'aidait dans un premier temps à rester conscient, mais que c'était moi qui devais persévérer, progresser, pour atteindre suffisamment de dextérité pour maintenir ma conscience lucide pendant le rêve.

Toutes mes tentatives après ma discussion avec le général Obadea échouèrent. Je ne comprenais pas pourquoi cela ne marchait pas, j'en fis part à Cezar. Il me conseilla de ne pas me décourager et de continuer à essayer.

– Notre époque est de façon évidente profondément décadente et c’est pour cette raison qu’il faut des conditions spéciales pour que certains êtres humains s'éveillent vers une forme supérieure d'intelligence, que l’on peut appeler « l’intelligence du cœur ». Elle combine de façon habile l'intelligence mentale avec l’amour ressenti. Le grand avantage est que cet « éveil » peut changer la société, et apporter un peu de bon sens. Peu sont ceux qui comprennent cette qualité si importante, qui doit être à la base de toute forme de vie, mais qui manque cruellement à l'être humain. Ceux qui suivent un chemin harmonieux respectant les lois cosmiques et spirituelles peuvent avoir accès à une élévation de l'esprit.

Je réalisai alors que je m'intégrais d'une certaine façon à cette catégorie, car j'avais souvent vécu à la limite de ces deux mondes, un tangible et physique et l'autre, même s’il était perceptible, qui était gouverné par d'autres lois. Je me suis souvent demandé si je devais partager avec mes lecteurs ces bouleversements internes que moi-même je ne comprenais pas toujours...

Les mondes subtils

Je souhaitais plus de clarté, j'implorais Cezar de me donner plus de détails.

– Pour la plupart des gens, le principal obstacle est la conviction d'exister sur le plan physique seulement. Si les lois de ce monde ne sont même pas comprises, comment peuvent-ils concevoir l'existence des mondes subtils ? Par chance, il y a des personnes qui sont parfaitement conscientes de ces réalités. Prenons ton exemple. Les expériences intenses que tu as vécues, surtout cette dernière année, t'ont fait comprendre que ce que dans notre monde nous appellerons matière n'est finalement qu'un certain état. On parle donc de matière de façon générale, sachant que la matière physique n'est qu'un état de la matière universelle, qui existe dans un contexte défini par des lois spécifiques. La science a démontré que ces lois ont leur propre cohérence interne et se soutiennent entre-elles. Tu as pu te rendre compte que concomitamment avec ces lois physiques existent d'autres lois cohérentes qui gouvernent les mondes mystérieux, invisibles pour l'homme normal, et c'est pour cela qu'elles sont nommées subtiles. Dans ces mondes subtils il existe plusieurs types de matière subtile, qui ont des qualités et particularités spécifiques. Par ailleurs, les mondes subtils sont hiérarchisés, le principe essentiel étant la fréquence de vibration de la matière. Plus elle est importante, plus le monde subtil est élevé. Machandi, par exemple, fait partie du monde des dieux supérieurs et tu peux être certain que tu es béni de pouvoir la voir.

D'autre part, la fréquence de vibration de la matière qui compose chaque monde, physique ou subtil, fait en sorte que ses habitants ne perçoivent que le monde dans lequel ils vivent. Cette chose est d'autant plus vraie dans le monde physique dans lequel nous vivons. Pense à un appareil radio, qui ne fonctionne que sur des ondes en basse fréquence. Un autre appareil radio peut cependant fonctionner sur des ondes hautes fréquence. L'appareil qui

ne capte s'une seule fréquence d'ondes ne sait même pas que d'autres ondes existent. Tu as compris, n'est pas ?

C'était très clair et je ressentais une grande satisfaction à l'idée d'avoir expérimenté d'autres réalités.

– Je sens que Machandi m'aide et m'inspire dans tout ce que je fais, dis-je à Cezar, brusquement bouleversé par le souvenir de la déesse. Lorsque l'on m'aide à passer dans un autre monde, tout se modifie et les sensations sont très différentes.

– Tu as été aidé pour avoir accès à un monde paradisiaque et cela a réveillé ton âme, qui crée un état de bonheur. De façon certaine tu es capturé par sa beauté et cela t'aide à voir le beau partout et à regarder le monde avec enchantement. Je me rends compte qu'il s'est produit une modification chez toi, dans le sens que ta capacité de compréhension et d'appréciation des choses est nettement supérieure à ce qu'elle était à il y a deux ans. Le beau t'attire dans son essence, et c'est un élan vers les hauteurs, étant même un moteur dans ta vie.

Encore une fois j'étais émerveillé par la justesse des observations de Cezar. Je me suis senti d'un coup très inspiré :

– Ce qui à mes yeux est d'autant plus important est que la beauté est en premier lieu une harmonie. En regardant Machandi j'ai découvert que sa beauté éblouissante se transpose de façon étrange en moi, et me fait découvrir l'harmonie nécessaire pour être heureux. Mais je ne peux conserver cet état qu'un certain temps.

– Tu dois prendre en compte que l'univers qui englobe les deux mondes fonctionne en conformité avec une géométrie mystérieuse qui se compose d'une multitude de niveaux. Tu as raison d'affirmer que la beauté c'est l'harmonie, et je peux ajouter qu'elle révèle à l'être une certaine forme d'équilibre. Si tu atteins l'harmonie et l'équilibre sur un des niveaux de l'univers, tu atteins alors une forme de beauté universelle. Mais il reste les

niveaux où tu n'es pas arrivé à obtenir un équilibre, et cela se manifeste sous différentes formes. Tu es heureux là-bas, mais relativement peu heureux ici. Lorsque l'harmonie et l'équilibre sont réalisés sur plusieurs niveaux, tu perçois la beauté dans tout ce qui t'entoure. C'est pour cela que beaucoup d'entités supérieures sont plus disposées, pendant ce temps de difficultés, à aider ceux qui sont sur la voie de l'évolution spirituelle, et certaines fois ils sont aidés sans rien avoir demandé. Beaucoup de ces contacts spirituels se réalisent sur le plan astral lorsque les gens dorment, comme dans ton cas.

Je rétorquai que malheureusement beaucoup ne concevaient même pas une telle chose, et préféraient rester subjugués par les pensées mesquines qu'ils avaient sur la vie ou l'évolution.

– Tu as raison, mais il y a beaucoup d'êtres humains qui réalisent un saut important dans leur expérience spirituelle. Cela ne dépend que d'eux de se rendre compte que tout dans leur vie est le fruit de leurs convictions. En principe, la compréhension du processus est simple, mais sa maturation dans un sens bénéfique et harmonieux est souvent très difficile. Les hommes arrivent à la conclusion que leur vie est le produit de leur propre imagination, qui, à cause des habitudes prises avec le temps, se manifeste de plus en plus fort. Certains arrivent à comprendre qu'ils peuvent modifier leur vie de façon réelle, en modifiant la nature de leurs pensées. Si on atteint un tel niveau de compréhension intuitive, il se crée alors une ouverture supérieure de l'esprit et du cœur, vers la véritable Source, qui est Dieu notre Père. Ceux qui passent leur chemin devront expliquer le motif de toutes les difficultés qu'ils affrontent, et surtout pourquoi ils ne sont pas heureux. Il est probable qu'au final ils comprendront, ce qui les aidera à devenir plus structurés et matures, mais ça n'est pas systématique. Nous ne sommes pas nombreux à saisir la profondeur des bonheurs et des malheurs de ce monde, qui sont comme des « ombres mouvantes » projetées en continu.

Le problème de la souffrance

Deux ans auparavant j'avais formé un groupe avec des amis, et notre objectif, outre la discussion, était de rentrer plus avant dans les profondeurs de l'occultisme. Le sujet abordé par Cezar avait souvent été soulevé lors de nos réunions, mais je n'étais pas encore arrivé à une conclusion. Le problème le plus complexe portait sur la souffrance, surtout la souffrance provoquée par les échecs relationnels et perçue comme très réelle. J'avoue que je ne savais pas quoi en penser et je profitai de la présence de Cezar pour lancer le sujet. Il était déjà tard et nous devions partir tôt le lendemain matin vers le complexe souterrain des Bucegi, mais Cezar considéra que nos lits pouvaient attendre :

– Toute personne souhaite plus de bonheur et pas de souffrance. Lorsqu'elle souffre, elle ferait tout pour échapper à ce sentiment. La souffrance nous pousse donc à trouver une issue. Cela signifie que nous devons réévaluer les nombreux paramètres de notre vie, même ceux qui nous rendaient heureux auparavant. Une première observation est que, face à la souffrance, nous devons réagir. Elle nous oblige à bouger, et de ce point de vue elle a un rôle structurant, car lorsque nous souhaitons nous en sortir nous tentons de trouver des solutions.

– Très bien, mais quel est le mécanisme de la souffrance, pourquoi apparaît-elle ? l'ai-je interrompu. Il me semble essentiel de connaître les causes pour trouver une solution...

– C'est vrai, mais pour l'instant ta compréhension n'est qu'intellectuelle et ne vient pas du cœur. Les causes les plus connues de la souffrance sont celles comprises au niveau de la société actuelle : c'est l'absence de ce que l'on désire ou la présence de ce que nous ne voulons pas. Par exemple, tu peux souffrir à cause de l'absence d'une personne que tu aimes, ou tu peux souffrir à cause de la présence d'une personne qui t'indispose. Tu peux

souffrir parce que tu travailles trop et tu souhaites avoir plus de temps libre, mais tu peux souffrir aussi parce que tu n'as pas de travail. La souffrance a beaucoup de visages et de niveaux d'intensité, mais de façon certaine elle nous aide à nous rapprocher de l'essence de la vie.

J'eus l'impression d'une décharge électrique dans mon esprit.

– Comment est-ce possible ? fis-je, surpris. Cela ressemble à du masochisme !

– C'est là où tu te trompes, énonça Cezar calmement. La souffrance existe, mais la douleur ne peut pas nous rendre heureux comme elle le fait pour les masochistes. Même si personne ne souhaite souffrir, cela peut jouer un rôle positif dans notre vie. Et ici tu dois comprendre que peu importe la forme ou l'origine de la souffrance, la solution trouvée pour l'éloigner sera déterminée par l'attitude face à cette souffrance. Malheureusement, certaines personnes ne lui accordent aucun sens, et arrivent au bord du suicide. Alors que la souffrance peut être notre salut, si nous considérons qu'elle peut changer notre vie. La solution que tu trouveras pour remplacer la souffrance doit être viable, forte, bénéfique et constructive. Dans le cas contraire, la souffrance continuera ou reviendra plus tard sous une autre forme. La souffrance peut avoir un rôle positif, la preuve est qu'elle peut faire naître en nous le sentiment de compassion pour celui qui souffre.

J'avais lu certaines choses sur le bouddhisme qui expliquait ce point, mais je n'en étais qu'au début.

– Bouddha cherchait l'origine de la souffrance, et après avoir atteint une certaine compréhension de son mécanisme, il fut envahi de compassion face à ceux qui souffraient.

– C'était normal, compléta Cezar, car la compassion est la conséquence de la compréhension. Plus une personne manifeste de la compassion véritable, plus on peut dire que cette personne a découvert certains éléments essentiels liés à la souffrance. Bouddha est arrivé à la conclusion que l'origine de la

souffrance est l'ignorance. Nous devons accepter le fait que si nous souffrons, alors l'ignorance est impliquée dans ce processus.

– Autrement dit, cela signifie que si je souffre, je le fais quelque part par ignorance. Mais alors d'où vient cette ignorance ?

– La souffrance et donc l'ignorance apparaissent lorsque notre compréhension est différente de la réalité. Mais la réalité ne peut pas être perçue objectivement et indépendamment dans notre esprit. Nous avons un canal de perceptions pour tout ce qui nous entoure. Or on ne peut ressentir « que » ce qui provient de notre propre canal, c'est pour ça qu'on dit que « la beauté se trouve dans les yeux de ceux qui regardent » ; ou alors que « chacun voit le monde à sa façon ». Et ici j'en arrive à la conclusion essentielle : pour résoudre le problème de la souffrance, nous ne devons pas mettre l'accent sur le traitement des symptômes, mais plus sur l'aptitude de percevoir de façon juste ce qui nous entoure. C'est le discernement.

Je fis alors la remarque que le discernement est un attribut de l'esprit, et que si l'esprit est flou, le discernement en sera affecté.

– C'est en effet un problème, me dit Cezar. Si l'esprit est clair, alors l'homme peut être conscient de ce qui se passe, et peut mieux accepter la réalité, et sa souffrance en sera ainsi atténuée. Mais sache que personne ne peut nous offrir cette clarté d'esprit, car nous l'avons déjà en nous. Nous devons juste nous laisser guider par une nouvelle façon de voir les choses qui nous entourent. En fait, lorsque l'esprit est plus clair, les causes de la souffrance diminuent de plus en plus. Tu peux imaginer le rapport entre l'esprit et l'ignorance ainsi : au niveau de l'esprit, l'ignorance est comme une défection, qui par l'intermédiaire d'autres étapes, nous bloque la compréhension correcte et déclenche la souffrance.

– Et qu'est-ce que l'ignorance provoque sur l'esprit ? fis-je avec curiosité.

– Premièrement la confusion, qui est comme un brouillard sur l'esprit. Ensuite l'attachement, le refus et surtout la peur. Tout cela génère de la

souffrance jusqu'à réussir à la comprendre de façon mature.

Je m'interrogeai sur le moyen le plus mature de traiter la souffrance, et demandai :

– Quel est le premier réflexe que nous devons avoir quand la souffrance se manifeste ?

Après une courte pause, Cezar déclara :

– La souffrance est comme un vide qui nous pousse sans cesse à le remplir, me dit-il tout en se préparant à partir. Par exemple, une mauvaise relation avec l'un de nos parents pendant notre enfance peut altérer nos pensées vis-à-vis de lui. Ces impressions négatives se transmettent avec le temps, au point où chaque pensée sur ce parent sera imprégnée de ce ressentiment. C'est presque un phénomène naturel. Mais malgré tout, une meilleure variante serait de prendre en considération les aspects positifs de cette relation. Nous ne pouvons pas modifier les expériences douloureuses de notre enfance, mais nous sommes capables de tourner notre regard de façon plus positive et d'atténuer la souffrance.

Cezar était désireux de partir, cela se voyait, mais je brûlai d'impatience d'en apprendre davantage. Il me dit qu'il souhaitait me laisser le temps de me reposer avant le voyage du lendemain. Un coup d'œil sur ma montre et je réalisai qu'il était minuit passé. Je tirai sur la corde en lui demandant de répondre à une seule question.

– Pourquoi, alors que nous connaissons toutes ces choses, continuons-nous à souffrir aussi souvent ?

Cezar me déroula un argumentaire très avisé :

– La plupart du temps, la souffrance est provoquée par l’identification à un petit fragment de notre vie avec toutes les conséquences que cela a eues. Nous nous identifions souvent avec des éléments extérieurs. Souvent nous choisissons d'occuper notre esprit avec de mauvais souvenirs, qui ont

tendance à rester vifs dans notre mémoire, au détriment des bons souvenirs. Il ne faut pas ignorer la souffrance, mais l'analyser dans un contexte plus élargi. C'est comme quand une chaussure te gêne, tu cherches la cause de ta douleur. Mais il est nécessaire de prendre en compte tous les paramètres, il n'est pas obligatoire de jeter la paire, essayer de la réparer peut fonctionner.

– Et si la souffrance est très profonde ? J'ai connu beaucoup de personnes arrivées au bord du désespoir, ai-je insisté.

– Quand la souffrance est très profonde, nous n'allons pas chercher son origine, penser à tous les détails et interpréter des faits et gestes qui n'ont qu'un vague rapport. Nous devons agir immédiatement pour réduire la douleur et les fortes émotions que nous ressentons. Si quelqu'un délire à cause d'une forte fièvre, tu vas lui demander de te faire une liste avec les différents états fiévreux qu'il ressent, ou tu agis pour l'aider ? Il est clair qu'il faut l'aider à faire baisser sa fièvre. De la même façon, une personne qui se trouve dans une grande souffrance doit d'abord être calmée et encouragée. L'apaisement est un processus qui nous aide à combattre. A ce stade, nous devons être réceptifs face à toute méthode qui peut nous aider, mais l'apaisement est la première étape.

– Bien, et après ?

– Nous tentons de résoudre la situation. Si rien n'est fait pour résoudre la situation, il est certain que les difficultés vont continuer. Après que les émotions négatives trop intenses sont contrôlées, on rentre dans un état de calme relatif, là nous devons commencer à chercher l'origine de cette émotion et de cette souffrance ressentie.

– Cela signifie-t-il qu'en trouvant les causes de la souffrance, elle disparaît tout simplement ?

– Non, il ne suffit pas de connaître les causes de la souffrance pour l'éliminer, me dit Cezar d'une voix grave. Elle peut être atténuée par la compréhension du processus qui l'a générée. Malheureusement, les

différentes circonstances de la vie peuvent réactiver un ancien problème générateur de souffrance, même si tout a été compris. La liquidation de la souffrance n'est réelle que si elle n'apparaît plus sur une très longue période de temps. Cette modalité met en action les aspects les plus profonds de notre être, la clarté de l'esprit et le discernement. Tout moyen qui peut aider à l'apaisement de la souffrance est précieux, mais son effet n'est que temporaire. C'est pour cela que j'insiste pour que tu comprennes que les techniques qui aident au développement de la qualité de notre esprit sont très importantes, car elles contribuent à l'élimination de l'ignorance. Le problème essentiel est de savoir si la souffrance peut être définitivement éloignée. La réussite de cette élimination peut être atteinte par l'intermédiaire d'une transformation profonde de la personne, qui rompra définitivement le lien avec la souffrance. Je te disais que pour réussir cela, nous devons en premier lieu identifier les causes de la souffrance et ensuite trouver le remède grâce à une certaine clarté mentale.

– Et si tu arrives à avoir cette clarté mentale, le lien avec la souffrance est-il rompu ?

– Non, ce n'est pas ainsi, me corrigea Cezar. La clarté n'est pas suffisante pour éliminer l'origine de la souffrance. La compréhension de la cause primaire à l'origine de la souffrance est importante mais n'est pas tout. Pour bien comprendre, retiens que la souffrance, peu importe son intensité, ne peut jamais nous envahir totalement. Elle peut nous affecter profondément mais, malgré tout, il existe un « espace » caché qu'elle ne pourra jamais atteindre. A l'instant même où l'homme souffre atrocement, torturé par une intense douleur, une partie de son être ne souffre pas, et connaît la cause et la solution du problème. Cet aspect est fondamental pour comprendre l'essence de l'évolution, car finalement, dépasser avec succès une grande souffrance signifie faire un pas important sur l'échelle de l'évolution personnelle. Plus nous nous approchons de cet endroit caché dans notre cœur, moins nous ressentons la souffrance, car nous nous identifions moins

à elle. La souffrance ne disparaît pas, mais le calme et la paix spécifiques à cet endroit, qui est le point central de la vie, vont nous apaiser. Si nous cherchons à entrer en contact avec cette paix et si nous identifions sa profondeur, nous nous sentirons immédiatement serein, même si la douleur persiste.

– Là, je ne comprends pas. Si la souffrance baisse, la douleur que nous ressentons ne doit-elle pas aussi diminuer ?

– La douleur et la souffrance sont liées, mais pas de la façon dont tu le décris. Chez les uns, une petite douleur s'accompagne d'une grande souffrance, et chez d'autres la souffrance est moins intense en dépit d'une grande douleur. L'explication vient du fait que certaines personnes ont trouvé le point principal caché dans leur cœur et arrivent à diminuer leur souffrance, d'autres en sont encore très loin et continuent de s'en éloigner. N'étant pas consciente de cet espace réel mais très subtil à l'intérieur de leur être, la souffrance ressentie est amplifiée. C'est comme une voix qui nous guide et nous demande souvent de chercher la conscience perdue, on l'appelle aussi la « voix du cœur ». Tu comprends à quoi je fais allusion ? En fait, le Soi divin existe en chacun de nous. C'est l'espace sacré que la souffrance ne peut atteindre en aucune façon.

En terminant sa phrase Cezar regarda de nouveau sa montre et il attira mon attention sur le fait qu'il était nécessaire de se reposer. Je le remerciai et nous convînmes d'un départ à six heures du matin. Je me couchai heureux et réconcilié. C'était comme un paramétrage physique tenant compte du tumulte émotionnel que nous allions vivre dans la prochaine période. Je comprenais très bien que la base Alpha était un point clé pour les opérations et les plans secrets de l'Etat, et même si je ne connaissais rien à cela, cela ne me dérangeait pas car l'objectif me paraissait noble. Je m'endormis rapidement, en pensant à Machandi...

Le départ

Au petit matin en descendant dans la grande salle, je fus dirigé vers un hélicoptère où trois jeunes gens étaient en train de discuter. Trois caisses spéciales de l'armée et d'autres sacs et objets attendaient en vrac. Probablement notre équipement. Après les saluts habituels, je m'aperçus que deux des trois jeunes hommes étaient américains, et le troisième roumain. Si tout se passait comme convenu, notre expédition se composait de cinq individus en me comptant avec Cezar. Un des jeunes hommes était lieutenant dans la marine américaine, l'autre, répondant au nom d'Aiden, était un civil, et sa présence me contraria légèrement. C'était un homme de taille moyenne, blond, désordonné et au regard impatient. Maigre, il semblait tout le temps agité. Je ne comprenais pas son rôle dans l'expédition mais Cezar allait m'en toucher un mot plus tard. Le troisième était le lieutenant Nicoara, officier dans le Département Zéro, qui, comme je l'ai compris plus tard, est l'homme de base des services secrets. Le premier américain, lieutenant également, répondait au nom de Trujo, et il avait fait partie, comme Nicoara, de la première expédition deux ans auparavant. Il avait des origines espagnoles, et comme je savais très bien parler l'espagnol nous pûmes deviser dans sa langue d'origine. Cela le surprit et l'atmosphère se détendit et devint plus amicale.

Entre temps, le pilote de l'hélicoptère arriva du bureau de Cezar avec des papiers à la main. Il grimpa à bord de l'appareil et en entendant le moteur rugir je me suis dit que le départ était proche. Quatre soldats chargèrent l'équipement à bord de l'appareil, et nous montâmes à l'arrière. Nous attendîmes sans parler dans le bruit de l'engin. Cezar apparut enfin. Très grand, il inspirait une extraordinaire assurance. Une vague d'affection enfla et envahit mon âme. J'étais conscient que le destin m'avait lié à cet homme, et j'étais prêt à le suivre n'importe où. Tout le monde lui faisait confiance

d'ailleurs. Toutes ses qualités s'accompagnaient d'une force subtile qu'on pouvait sentir rayonner tout autour de lui.

Comment était-il possible qu'il soit arrivé seul à ce niveau d'évolution spirituelle et de compréhension des autres ? D'après ce que je savais, je pouvais déduire que cela était dû en grande partie à certains mérites exceptionnels acquis dans d'autres existences, et il lui était ainsi relativement facile de progresser. Mais, comme il me l'avait une fois avoué, la clef du succès était la persévérance dans la pratique qu'il s'était imposée, sans se laisser décourager par les échecs. Lorsqu'il sentait arriver des pensées d'insuccès, il ne se laissait pas aller et luttait pour raffermir sa volonté, sa concentration et son aspiration vers la réussite. L'aspect qu'il soulignait était la focalisation sur Dieu, alors toutes ses forces intérieures se purifiaient et son être s'élevait. Les mots qu'il utilisa sont restés gravés dans ma mémoire : « N'oublie jamais qu'en chacun de nous se trouvent cachées la hauteur et la profondeur mystérieuse de l'éternité, qui se révélera à toi lorsque tu auras la vision réelle des choses. Cette idée m'a toujours guidé sur le bon chemin, sans peur de chuter. Et je peux ajouter que c'est la seule qui te rendra heureux ».

Je me rappelle qu'en mon ignorance je lui demandai si finalement ce n'était pas le privilège de certains êtres choisis et très spéciaux. Cezar m'expliqua avec sa patience coutumière que c'était une mauvaise idée, qui ne fait que limiter l'accès de l'homme au bonheur éternel. « Chaque être humain, existe pour accomplir une mission qui lui est spécifique. Souvent cette mission n'est pas comprise et l'homme se perd dans le tumulte de la société, en oubliant ainsi le motif principal pour lequel il est en vie. Ceux qui ne cherchent pas véritablement ce qu'ils sont en réalité, se « suicident » un peu plus chaque jour. Tu ne peux pas connaître Dieu, qui est unique, si toi-même tu ne te trouves pas dans une réalité unique. C'est pour cela que chacun d'entre nous doit devenir unique avec lui-même. Tout ce qui arrive dans ce monde et dans la vie ne sont que des choses secondaires ».

J’avoue ne pas avoir parfaitement compris la signification de ses paroles à l'époque, mais j'avais l'intuition qu'il s'y cachait une vérité profonde. A présent que mon horizon spirituel s'était élargi considérablement, j'étais capable de réaliser que c'était la seule direction que l'homme devait prendre pour harmoniser sa vie et trouver le véritable bonheur.

Profondément aspiré dans mes souvenirs et réflexions personnelles, je réalisai trop tard que Cezar était dans l'hélicoptère et qu'il avait fait signe au pilote de décoller. Il s'assit à côté de moi et me donna une paire de casques à mettre sur les oreilles. Les casques comportaient un système de radio-transmission. C'était du matériel que les américains avaient offert deux ans auparavant. Je pouvais discuter avec Cezar pendant le vol des détails de l'expédition. A cause du protocole très strict en vigueur, je n'étais pas encore informé du déroulement des opérations.

Premièrement, j'appris qu'Aiden était un expert, voire un génie dans l'informatique spécialisée dans le décryptage. C'était un employé permanent du Pentagone et il passait son temps sur différentes bases secrètes dans le monde, là où résidaient les intérêts économiques et militaires des États Unis. J'étais admiratif de voir un homme tenir un rythme de vie aussi intense et toujours dans des conditions extrêmes. En l'observant de plus près, il donnait l'impression de vivre dans un univers à part, connu seulement de lui.

– Il a été envoyé par le Pentagone pour cette mission où nous devons prendre quelques « mesures » spéciales. On nous a dit qu'il est le meilleur dans ce domaine. Les deux autres sont là pour la sécurité et les situations imprévues.

– Et quel est mon rôle ? questionnai-je avec une certaine légitimité.

– Officiellement, dans la fiche de mission, tu as le poste de consultant dans les affaires ésotériques, et ce n'est pas si loin de la vérité quand on prend en compte ta connexion avec le docteur Xien. En réalité, j'ai profité de la

situation pour demander ta présence dans l'équipe. Je sais que cela t'aidera dans tes écrits, et crois-moi, tu seras impressionné. Après quelques hésitations « gouvernementales », j'ai finalement reçu l'accord des supérieurs. Enfin, les choses sont compliquées mais je n'entre pas dans les détails.

Des souvenirs précieux

Une bonne partie du temps, nous n'avons pas échangé un mot. Je regardais les paysages que l'on survolait à basse altitude. Je me demandais à quoi pouvait ressembler ces contrées des milliers d'années auparavant. Dans les fragments de projection holographique que j'avais vus dans la salle de la montagne, j'avais constaté que nos massifs montagneux abritaient des peuples depuis longtemps. D'après mes estimations, cela se passait il y a environ 8 - 9 000 années.

Pendant ces moments uniques vécus dans la Salle des Projections, à visionner d'hallucinantes successions d'images, j'avais été choqué par beaucoup d'aspects, notamment par ces vérités qui ont été cachées tout au long de l'Histoire, jusqu'à aujourd'hui. Je n'avais pas le droit de dévoiler la plupart de ces informations. Les détails concernant le territoire roumain étaient plus fournis vers la fin de la présentation, qui faisait une synthèse couvrant les 10 000 dernières années. Je reçus toutefois la permission de dévoiler certaines de ces « données », et je souhaite le faire maintenant avant de continuer à raconter les événements qui suivirent, bouleversants à bien des égards.

Ce qui m'avait surpris lors du défilement des images holographiques avait été de constater le peu d'habitants qui habitaient la région. Il y avait peu de villages et encore moins de grandes villes. Les hommes vivaient exclusivement sur les hauteurs des montagnes, et les seuls produits fabriqués provenaient des moutons et des abeilles. Les moutons étaient plus imposants qu'aujourd'hui, et les hommes étaient également de taille plus grande. Environ deux mètres pour les hommes, et un peu moins pour les femmes, d'après mon appréciation.

En dehors de l'agriculture et de l'élevage des moutons, rien de ce qu'ils faisaient ne ressemblait à notre vie actuelle. Ils paraissaient être silencieux

et solitaires, souvent en méditation. Dans une séquence, je vis un homme s'arrêter, prélever de l'eau à la rivière avec une cuvette. Il resta accroupi, les yeux fermés, alors que la cuvette glissait plus loin dans la rivière, l'homme ne bougea pas de sa position.

La contemplation, très intériorisée, semblait être la seule chose qui les animait. Les femmes s'occupaient de la préparation du lait de brebis qu'on leur rapportait. Personne ne faisait la cuisine, car ils ne mangeaient que des produits laitiers ou apicoles. Les femmes tissaient, à l'aide d'un dispositif en bois très simple, des sortes de chemises longues en laine. Tous portaient le même vêtement, une chemise qui leur arrivait un peu au-dessus du genou et entrouverte au niveau de la poitrine. Ils arboraient une ceinture également en laine de mouton.

Leurs habitations ne possédaient qu'une seule pièce, au-dessus de laquelle un toit très haut, de forme pyramidale, se juchait. Le seul matériau était le bois et l'on accédait à l'intérieur des demeures par une ouverture en demi-cercle. Il n'y avait ni portes ni fenêtres. Pas de chiens non plus dans les environs, ou d’autres animaux domestiques ou sauvages. Leur vie était toute en simplicité, austérité, calme, et malgré cela, j'ai ressenti qu’ils se situaient au-dessus de notre condition actuelle. Leurs mouvements possédaient une grande noblesse, leurs actes étaient précis, avec peu de gestes, même lorsqu'ils accomplissaient le travail journalier, en atteignant une efficacité extraordinaire. Jamais ils ne se dépêchaient, laissant l'impression qu'ils avaient le temps pour eux. Ils terminaient toujours ce qu'ils avaient commencé, sans exception. Le tempo semblait battre moins vite, et la journée semblait être, elle aussi, plus longue.

Souvent, pendant les travaux de la journée, les hommes s'asseyaient brusquement par terre et, en fermant les yeux, restaient dans une profonde contemplation des heures durant. Après ils reprenaient leur activité là où ils l'avaient laissée. Je ne pus discerner de rituels. Le soir, les femmes grimpaient un peu plus haut sur la montagne, et s'orientaient face au soleil

en levant les mains vers le ciel, pour remercier de tout ce que la vie leur offrait. Ce fut la seule manifestation gestuelle que je pus assimiler à une forme de prière. Je ne vis aucune représentation de dieux, aucun symbole de type religieux. Leur relation avec la Source Universelle semblait très directe et simple, sans intermédiaire. Leur vie paraissait dédiée à la méditation.

Le soir, le couple se réunissait. Pendant la journée, l'homme partait avec les moutons dans la montagne. Il marchait lentement, concentré, en tête devant le troupeau. Quand il arrivait à destination, l'homme restait un temps debout, les yeux fermés, en se retournant doucement vers les quatre points cardinaux. Cela pouvait durer une à deux heures ! Ensuite, il s'asseyait dans l'herbe et demeurait immobile, les paupières closes pendant des heures.

Rien ne venait le perturber, ni le vent ni la pluie.

A un moment il y eut un « premier plan » d'un de ces bergers en méditation, les yeux ouverts cette fois. J'étais si « proche » de lui que j'aurais pu tendre la main pour le toucher. Je ne sais pourquoi mais cette image m'a profondément ému. Ses caractéristiques physionomiques étaient différentes des nôtres, je ne les comprenais même pas. Sa peau était plus blanche et semblait briller. Tous les hommes portaient des barbes, et elles étaient blondes, voire blanches, tout comme leurs cheveux. Les traits du visage et ce qu'ils exprimaient étaient ce qu'il y avait de plus impressionnant. Le nez était droit et un peu large, la bouche avec des lèvres parfaitement proportionnées, les pommettes légèrement contournées et un front droit et haut. Les cheveux étaient raides et longs jusqu'à l'épaule. Les yeux d'un bleu azur semblaient regarder l'éternité. L'être entier, subtil, de l'homme, semblait se positionner dans une réalité ancestrale, bien au-delà de nos possibilités actuelles. Son expression montrait un détachement souverain, ce qui m'avait réellement ému aux larmes.

Puis les scènes présentèrent la suite du cycle d'une journée d'activité. Le berger stoppa sa méditation le soir venu, se leva et repartit vers sa maison.

Les bêtes le suivirent dans un ordre strict, sans qu'il s'en soucie. Lorsqu'ils se rejoignirent, l'homme et la femme se serrèrent dans les bras un bon moment. Ils dînèrent dehors avant de regagner leurs pénates.

A partir d'ici, je pensai avoir compris ce qui constituait le motif de l'interdiction de décrire ces éléments. Tout mon être tremblait et je réalisai que malheureusement l'humanité était complètement décadente de nos jours. Dans la maison, la pièce s'illumina comme par magie sans aucune source d'électricité. La lumière semblait surnaturelle, avec une nuance jaunâtre brillante, mais sans pour autant agresser les yeux. Sa clarté laissait paraître les choses très clairement, et semblait faire partie intégrante du couple, y trouvant sa source en quelque sorte. L'image s'approcha de l'entrée mais ne dépassa pas le seuil. Dans la chambre, d'environ trois mètres en hauteur et quatre mètres de long, se dressait une sorte de lit à environ un demi-mètre du sol et fait de troncs d'arbres. Surpris, je vis qu'après que le couple se fut assis dans le lit, la lumière commença à diminuer en intensité en transformant sa couleur en un bleu féerique. Sans aucun doute le phénomène était provoqué par la volonté subtile des deux personnes sans effort apparent. S'ils étaient capables de produire un tel effet aussi facilement, je me demandais quelle était l'étendue de leurs dons. Et malgré tout, ils vivaient dans une complète simplicité et humilité face à la Nature et ce qu'elle offrait, sans faire appel au pouvoir immense qu'ils semblaient posséder. Cette supposition se fondait sur les dernières images aperçues plus tard, montrant cette époque et ce territoire, notre pays actuel. D'après mon appréciation, les séquences présentées avaient eu lieu dans les montagnes Apuseni.

Puis je vis ce qui ressemblait à une réunion spirituelle d'une communauté de la région. Les colonies étaient rarissimes et les habitants peu nombreux. Ni villages, ni villes ne se déployaient dans ce paysage. Étrangement, je ne pus voir non plus d'enfants ni de personnes âgées. La moyenne d'âge se situait entre 35 et 45 ans. La projection depuis une crête de montagne permettait la

vision d'un paysage d'une beauté irréelle, de part et d'autre, de la cime. Neuf personnes, cinq hommes et quatre femmes, étaient assis en un cercle parfait. Tous en médiation, sans aucun objet ou artifice rituel en leur possession. Puis ils se levèrent simultanément, en se prenant par les mains. Quelques secondes plus tard au milieu du cercle apparut brusquement une colonne de vive lumière blanche, qui me fit instinctivement me protéger les yeux. La colonne s'éleva vers le ciel en créant une intense sensation de sacralité et de transmission d'énergie subtile.

Je ne sus jamais le but de cette manifestation, mais il est certain qu'elle dura longtemps, jusqu'à la nuit tombée.

L'ensemble était d'une beauté unique, la montagne entière était entièrement illuminée. Toute mon âme était saisie. La colonne de lumière s'éteignit doucement jusqu'à disparaître entièrement. Avant que cela n'arrive, la crête s'illumina de la même façon que la chambre du couple. Les neuf personnes parlèrent ensemble, pas très longtemps, puis se produisit un phénomène qui me laissa perplexe : un par un ils disparurent à intervalles de quelques secondes, laissant la montagne dans le noir.

Cette partie du « film » que je vis dans la Salle des Projections m'impressionna profondément, car je considérais que les personnes que je venais de voir étaient nos ancêtres. La projection holographique avait été d'une précision extrême, et j'ai tenu à le raconter car cela avait un rapport avec le territoire de notre pays. Je suis convaincu que ceux qui ont la possibilité d'accéder à te telles informations peuvent certifier mon récit.

Une nouvelle « visite »

Après une heure de vol, je reconnus les premières crêtes des monts qui me rappelèrent la localisation secrète des Bucegi. Nous atterrîmes à environ cinquante mètres de l'entrée dans la montagne. Je remarquai les modifications radicales réalisées en deux ans. Premièrement, la double protection armée n'existait plus, il demeurait un chemin forestier qui permettait le ravitaillement de la base. A la place du lieu de dépôt en dehors de la base, il y avait maintenant une piste d'atterrissage. Les constructions semi-sphériques avaient aussi disparu et l'entrée du grand hangar semblait terminée. Cezar m'expliqua que le hangar était utilisé comme espace de stockage car le laboratoire était désaffecté. Toutes les « preuves » avaient été envoyées à un institut spécialisé de Bucarest, sponsorisé par l'armée américaine. Après les premières analyses, les preuves les plus importantes avaient été transférées aux États Unis. La zone secrète montagneuse avait été « simplifiée » pour se confondre avec le paysage environnant. Cezar m'informa que ce n'était qu'une apparence car en réalité il y avait plus d'installations dont des systèmes de sécurité ultra performants.

Un officier américain nous accueillit, et salua Cezar. C'était lui qui conduisait les opérations sur place. A l'exception de Cezar, tout le monde fut fouillé et nos identités vérifiées. Une patrouille de six soldats, trois américains et trois roumains, nous escortèrent vers l'entrepôt situé à gauche, pendant que Cezar restait avec l'officier. Le souvenir des quelques heures si importantes passées ici m'envahit à la vue de l'endroit.

La porte de l'entrepôt était intelligemment cachée dans le flanc de la montagne. Depuis ma dernière visite, des portes gigantesques avaient été montées à l'entrée de l'entrepôt ainsi qu'à l'entrée du tunnel, elles étaient étanches et se déplaçaient en coulissant.

Nous pénétrâmes par une entrée secondaire de la taille d'une porte normale. L'entrepôt était très vaste et intensément illuminé. Sur la gauche s'alignaient des caisses imposantes et de la logistique militaire, et derrière, j'aperçus deux TAB garés face à la sortie. A droite, étaient rangés plusieurs véhicules électriques pour le déplacement à l'intérieur de la Grande Galerie et dans la Salle des Projections. Et derrière les voitures, une immense bâche couvrait quelque chose, des véhicules plus grands ? A quelques mètres de l'entrée, trois constructions que j'avais déjà vues deux ans auparavant quand elles étaient utilisées comme laboratoire. On m'expliqua qu'elles étaient aménagées pour le repos et les activités du personnel sur place, en grande partie d'origine américaine. Les gardes roumains changeaient chaque jour. Suite à un accord bipartite, l'officier américain était devenu le chef des opérations de la Salle des Projections et Cezar celui des tunnels souterrains.

Nous rentrâmes dans le premier bâtiment composé d'un grand couloir et de cinq chambres. Nos noms étaient étiquetés sur les portes. Mon nom figurait sur la troisième. A l'intérieur de la pièce un équipement particulier d'origine U.S. m'attendait. Je dus l'enfiler pour l'expédition. Un sac à dos figurait aussi dans la panoplie, comportant pas mal de produits, bien rangés, allant de l'alimentaire jusqu'à une trousse de premier secours. L'équipement ressemblait à un scaphandre moderne dans un matériau voisin du néoprène, mais plus souple et plus léger. Les chaussures se constituaient d'une paire de mocassins hauts jusqu'aux chevilles, avec des semelles très épaisses. Sur les parties latérales des semelles, un système permettait l'analyse de certains paramètres physiologiques essentiels. On m'expliqua que deux capteurs étaient insérés dans la semelle qui transmettait les informations par ondes. En fonction du résultat de l'analyse, les paramètres se réglaient automatiquement. De cette façon la résistance physique et psychique de l'organisme était maintenue à un niveau optimal. Je chaussai timidement ces condensés de technologie, et je réalisai ébahi que les mocassins se

moulaient parfaitement à mes pieds. Le lieutenant Nicoara m'expliqua que le matériel utilisé pour leur confection était « intelligent ».

Nous sortîmes au dehors équipés, et Cezar apparut à la sortie du tunnel en se dirigeant vers nous. Tout était prêt, nous pouvions partir. En formation, nous stationnâmes devant l'entrée du tunnel, tandis que Cezar signait des papiers que l'officier de garde lui avait remis. Entre-temps, j'observais les changements réalisés en deux ans.

En sus de la porte en acier, camouflée et coulissante, l'intérieur avait été doté d'un meilleur système d'éclairage qui permettait de distinguer chaque détail. La première avancée de dix mètres qui avait été creusée dans la montagne avait été renforcée avec un matériel absorbant spécial, et doublée d'une couche très fine de métal argenté. Plus tard, j'appris que c'était du titane et que l'isolation avait été réalisée avec une technique américaine de pointe utilisée pour les satellites.

Tout était propre et accueillant. Les parois du tunnel étaient entièrement recouvertes de caoutchouc jusqu'à mi-hauteur des murs où une rangée de réflecteurs rouges étaient censés s'allumer en cas de problème grave. Quatre véhicules électriques nous attendaient à l'entrée.

Après la signature des papiers officiels, nous empruntâmes trois des véhicules. Les deux Américains ensemble, Cezar et moi, et enfin le lieutenant Nicoara seul dans le troisième véhicule. Deux places à l'avant, et à l'arrière de l'espace pour le transport de l'équipement. En montant dans l'habitacle sans portes, le tableau de bord s'illumina d'une superbe couleur bleue. Ce type de véhicule comportait un système de quatre roues motrices et pouvait se glisser dans des espaces très étroits. Cezar appuya sur un bouton et le convoi s'ébranla à petite allure. Tout était très silencieux bien qu'on roulât à presque cinquante kilomètres par heure. Nous nous dirigeâmes vers l'entrée de la Grande Galerie que nous franchîmes après la désactivation du système de sécurité.

Conscient des émotions qui me traversaient, Cezar roula doucement pour me laisser le temps de m'accommoder. Cette sensation très agréable était proche de l'état de rêverie et de l'hypnose. Cezar, connaissant cet effet, ralentit pour amoindrir l'effet hypnotique sur moi.

– Un officier américain qui roulait un peu trop vite s'était endormi presque instantanément au volant, m'expliqua Cezar en souriant. Sa chance fut que j'étais là et que j'ai pu reprendre le contrôle, mais ce fut une expérience importante qui nous a permis de découvrir le petit secret du tunnel. Nous avons compris l'effet, mais pas la cause bien sûr.

Le bouclier énergétique de la Salle des Projections affichait toujours cette belle couleur bleue. Cezar stoppa devant lui et déchargea l'équipement. Je restai quelques instants plein d'émotions et recueilli. Il m'est difficile de retranscrire avec des mots la sensation de grandeur et de mystère qui imprègne cet endroit. La sensation était d'autant plus intense en sachant ce qui résidait à l'intérieur de la salle. Se créa alors une sorte de liaison subtile avec les membres de cette ancienne civilisation qui avaient construit cet ensemble, je me sentis proche d'eux. C'était comme un flux subconscient qui me portait sans volonté vers ces temps ancestraux... Et vers des questions sans réponses. Qui étaient-ils et à quoi ressemblaient-ils ? Quel était le but de cette construction, comment l'avaient-ils réalisée d'un point de vue technique ? Quel était le message derrière tout cela ? Il existe dans ce lieu une empreinte physique spécifique, une sorte de passage vers une autre dimension de la réalité. La grandeur et la subtilité de la construction te poussent à garder le silence, à marcher doucement et à réfléchir aux mystères de l'âme... J'avais connu ces sensations dès la première visite, maintenant je les percevais avec une acuité très nette.

Je dus « revenir sur terre » car nous traversâmes le mur d'énergie pour aboutir dans la Grande Salle des Projections. Une joie délicate me saisit, je rentrais à la « maison » en quelque sorte. Dans le silence divin de cet

endroit perdu, j’eus l'impression de me trouver dans une cathédrale immense. Mes pas sur le sol ne faisaient aucun bruit.

Je revis les tables en T, l’estrade supportant le cylindre transparent au beau milieu de la salle, et plus loin, les ouvertures béantes des trois tunnels d'où émanait une lueur iridescente verte. Mon cœur se serra à l'idée de rentrer dans l'un d'eux, de m'aventurer vers l'inconnu le plus total. Je me repris rapidement, le chemin avait déjà été parcouru par Cezar et les membres de l'expédition précédente.

Tout était resté comme avant. La seule modification visible concernait des systèmes d'avertissement installés par les ingénieurs américains, ainsi qu'un système supplémentaire de sécurité. Il régnait dans la salle une sorte d'agitation surprenante, ce n'était pas du bruit, mais du mouvement. Je décomptai environ huit militaires qui se déplaçaient avec des mouvements précis et rapides devant les trois gouffres des tunnels et surtout devant celui de gauche, semblant savoir très bien ce qu'ils faisaient. Un des militaires se tenait devant la console de commande du premier tunnel, un hologramme de petites dimensions y diffusait des images qui changeaient souvent de contenu, mais j'étais trop loin pour distinguer les détails.

Je m'assis sur les marches de l'estrade au centre de la Salle des Projections, pendant que Cezar allait vers l'un des tunnels accompagné de deux lieutenants. Quelques minutes plus tard, Aiden s'assit à mes côtés en sortant son ordinateur tout en regardant autour de lui cet immense espace. Il semblait perdu. Je lui dis que même si j'avais déjà fait cette expérience, j'étais tout aussi impressionné que lui. Je lui montrai son ordinateur, il m'expliqua qu'il ne s’en séparait jamais. Il était unique par sa conception, réalisé expressément sur mesure pour lui. Commandé par le Pentagone à une grande société de recherche, il incluait une technologie en avance d'environ vingt ans par rapport à nos pc ordinaires. Je regardai plus attentivement Aiden, il ne semblait pas avoir plus de trente ans, mais c'était un des plus grands génies de la planète. Il sortit sa bécane d'une boite

spéciale et l'écran ne s'ouvrit pas comme habituellement sur les ordinateurs portables, mais il glissa d'une simple pression et s'illumina discrètement. La projection tridimensionnelle du menu et de l'ensemble des fonctions m'impressionna. Aiden effleura les projections holographiques et le résultat apparut instantanément. Sa dextérité était incroyable, il tendait à peine la main et l'image venait à lui. Médusé, je lui demandai comment cela était possible :

– Je ne sais pas très bien. C'est la seule chose que j'ai fait toute ma vie. C'est mon monde, le seul où je me sens en sécurité. J'ai un lien spécifique avec ce monde, je ressens les circuits et je peux même « communiquer » avec eux par télépathie. Ils me suivent comme s'ils connaissaient mes intentions. Je « vois » les connexions, les obstacles, les cryptages, je vois tout et je sais où intervenir et comment résoudre un problème.

Je le dévisageai comme s'il venait d'une autre planète. Je pensai avoir vu beaucoup de choses, mais la vie me réservait encore des surprises. Il m'expliqua que cette technologie offrait des capacités illimitées de stockage de données, qui s'appuyait sur les liaisons cristallines. Le pouvoir de calcul n'avait pas non plus de limites, mais le plus dingue était que l'ordinateur, selon lui, avait de façon étrange accès à une dimension supérieure de la réalité. J'avoue ne pas très bien avoir compris, mais d'après Aiden, le principe en jeu était une combinaison complexe de tenseurs mathématiques et d'espaces de Hilbert à laquelle on devait ajouter un aspect de conception constructive dont il ne pouvait pas m'en dire plus, top secret. Son ordinateur était soi-disant capable de résoudre les situations le plus difficiles en réalisant des prédictions tridimensionnelles.

– C'est une version compacte, utilisée dans des situations de déplacement, mais au quartier général du Pentagone, il y a la variante fixe, beaucoup plus puissante, me dit-il.

Il commença à peine à disserter sur une de ses idées concernant une avancée d'envergure quand nous fûmes mandés par le lieutenant Nicoara à l'entrée du tunnel. Arriva le moment où pour la première fois j'allais entrer dans une zone interdite pour moi jusqu'alors. A mesure qu'on s'approchait de l'entrée du tunnel de gauche, l'émotion montait en moi. Je la maîtrisai en songeant que j'allais être accompagné par Cezar qui avait l'expérience et la sagesse nécessaires pour toujours trouver des solutions. Malgré tout, je fixais l'ouverture géante du tunnel discrètement verdâtre qui allait m'absorber, et mes forces commencèrent à lâcher. Le pilote de la console de commande transmettait à Cezar des informations techniques sans aucun sens pour moi. L'américain gradé parlait de l'intensité d'un champ de déformation spatio-temporelle, et cela me fit réellement réfléchir. Je m'avançai donc... La cavité dans la montagne était extraordinaire. J'avais l'impression d'avoir le vertige, comme si une forme immense m'appelait à l'intérieur du tunnel. Pour diminuer un tantinet le choc, je regardai à nouveau vers la salle, mais mon regard fut attiré par une modification de l'image sur la console. Y figurait l'intérieur d'une galerie, je compris que c'était le tunnel où nous allions voyager. Une sorte de « rideau » semi-transparent y vibrait de plus en plus vite, prenant la forme d'un entonnoir qui finit par se stabiliser.

Tout disparut et la suite du tunnel fut visible.

– Ce fut une grande surprise pour nous aussi, me confirma Cezar. Imagine notre stupeur quand nous sommes rentrés, et qu'après quelques mètres, il devint tout noir d'un coup. Même avec de la lumière, la « surface » noire ne laissait rien paraître. C'était une sorte de code pour « aller » plus loin. On ne pouvait pas avancer à cause d'une barrière énergétique en réalité. Mais on a rapidement trouvé la solution avec l'aide de la console. Les images nous montrèrent comment accéder au tunnel. Ensuite l'équipe technique comprit qu'il s'agissait d'une déformation spatio-temporelle artificielle. Pourquoi une telle protection alors que l'on était déjà arrivés jusque-là ? Ensuite on s'est

rendu compte que les architectes de ce tunnel avaient créé un système de transport intratunnel qui reste encore inconnu à ce jour. Derrière la déformation spatio-temporelle se trouve un système géométrique de cristaux de quartz très purs, encastrés dans la matière isolante des parois. Viens, je te montre.

Je le suivis. Les murs montaient très hauts, les finitions étaient parfaites. J'estimai la largeur à environ sept mètres, et la hauteur à dix. La matière qui couvrait les murs était semblable à celle de la grande galerie mais plus brillante et d'une couleur verte fluorescente.

On ne pouvait capturer d'un regard tous les détails de ce matériau. Il prenait une brillance particulière lorsqu'on « glissait » son regard sur sa texture. Chancelant, je suivais Cezar. Le tunnel partait en ligne droite sur sept ou huit mètres avant une courbe vers la gauche, très serrée, pour continuer ensuite tout droit sans aucune autre déviation. La sensation me troubla. Le tunnel changea de couleur brusquement, devenant indigo, fluorescent. Puis il commença à descendre en légère pente. Personne ne disait mot.

Les derniers bagages avaient été rapportés et rangés dans trois véhicules de forme étrange qui attirèrent mon attention. Cezar indiqua :

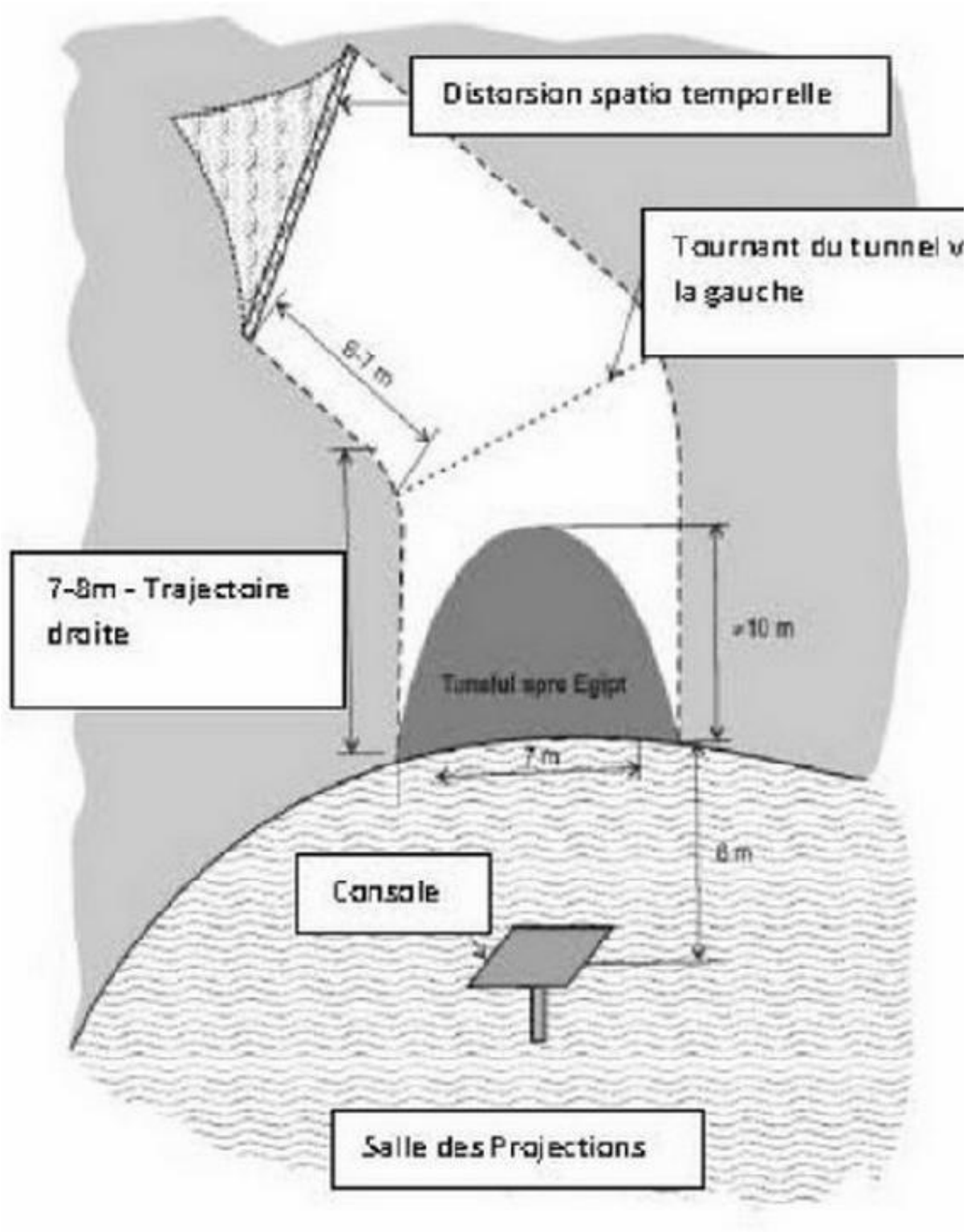
– La déformation spatiale intervient à cet endroit...

Dans les fossés s'alignaient des niches possédant des cristaux de différentes couleurs, leur disposition et leur forme étant parfaitement symétrique. Selon moi cela s'étendait sur environ cinq mètres et se trouvait à l'endroit exact de la zone de transition entre la couleur verte et indigo. Intrigué, je m'approchai des cristaux pour les observer attentivement. Ils étaient égaux entaille, d'environ un demi-mètre de hauteur et dix centimètres en largeur. La pointe se terminait en forme de tétraèdre. Ils étaient tellement purs que je pouvais voir à travers eux. Je comptai douze cristaux de chaque côté, et au-dessus d'eux se dessinait un creux d'une largeur de cinq-six centimètres sur la longueur occupée par les cristaux.

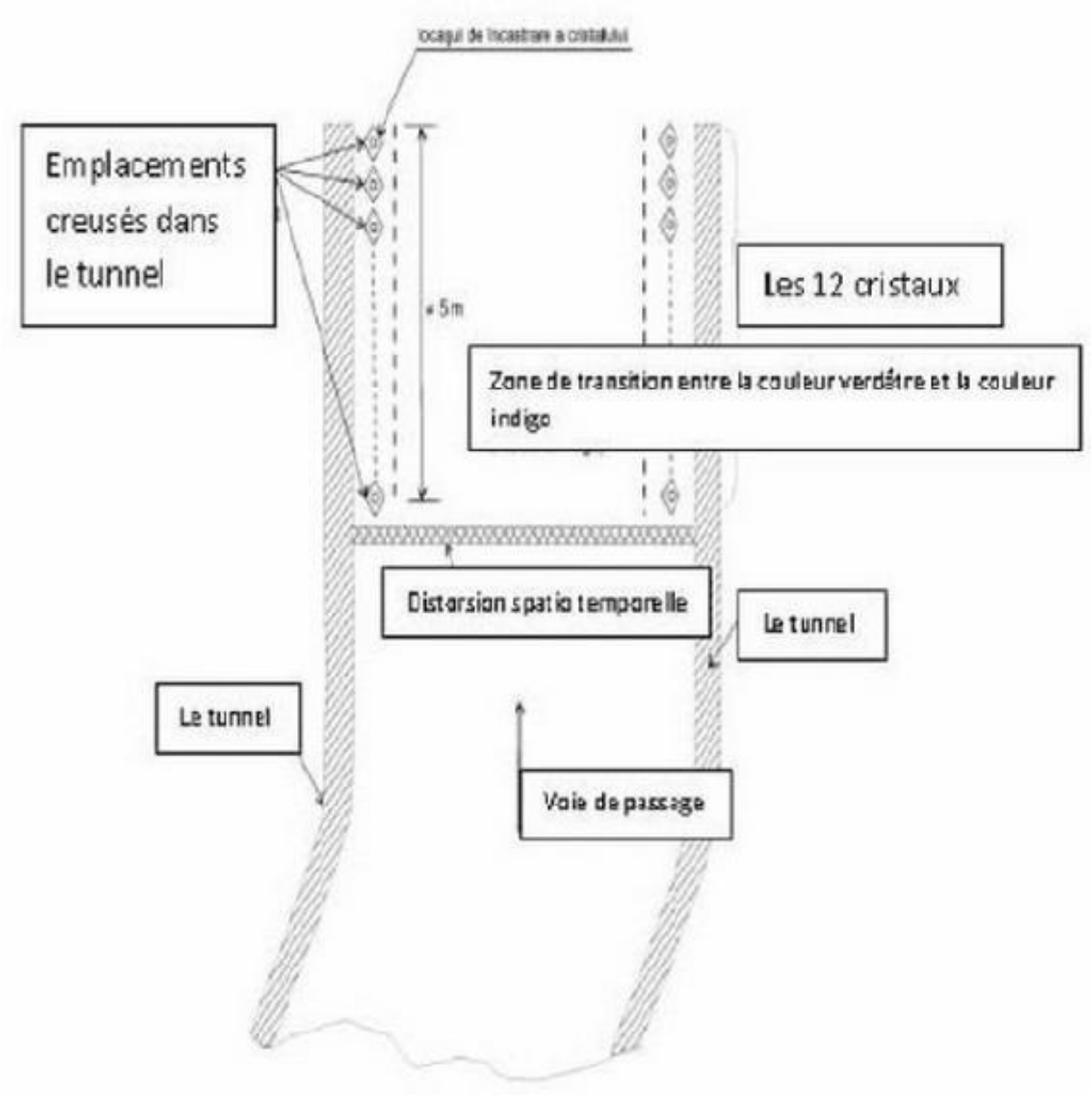
– Il est certain qu'à cet endroit se tenait un dispositif particulier, mais nous n'avons pas de preuves, rien, continua Cezar. C'est une zone qui était à coup sûr utilisée pour la propulsion à travers le tunnel.

Aiden s'approcha et dit :

– La configuration des cristaux provoque une liaison atomique très étrange. Je pense qu'ils utilisaient une autre méthode pour le déplacement, différente de celle plus classique dont nous parlons.



Structure de rentrée du tunnel vers l'Egypte


Emplacements creusés dans le tunnel
Les 12 cristaux
Zone de transition entre la couleur verdâtre et la couleur indigo
Distorsion spatio temporelle
Le tunnel
Le tunnel
Voie de passage

Zone des cristaux dans le tunnel (vu d'en haut)

Cezar approuva :

– C'est vrai, c'est une supposition indirecte des projections qui ont été mises à disposition, mais aucune image ne montre comment ils se déplaçaient exactement. Je ne comprends pas pourquoi un tel secret. De toute façon, la

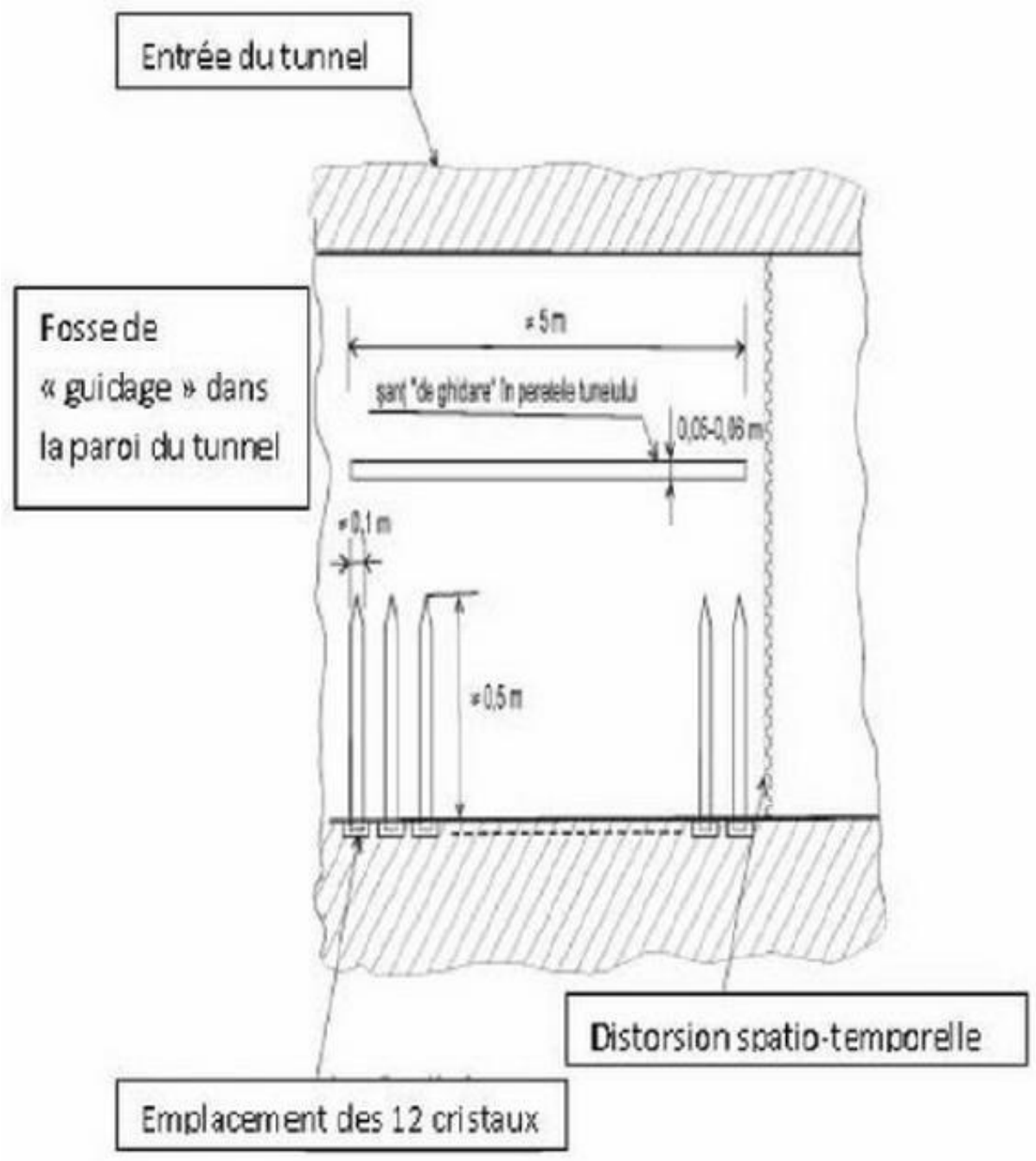
déformation spatiale avait un rôle essentiel dans le processus, mais ils ont créé pour nous un tunnel physique.

– C'est une technique « colossale » ! intervint Aiden en regardant attentivement les cristaux. Ils devaient se servir d'une forme de téléportation, ou tout au moins d'un voyage dans une dimension parallèle. Ils ont sans doute considéré que c'était trop difficile de l'expliquer à l'aide d'une projection ou que notre structure physiologique n'était pas adaptée pour ce genre d'expérience.

– Et la projection physique du tunnel ? ai-je demandé.

– Oui, mais quel est le rôle de cette déformation spatiale ? Il est certain que quelque part se trouve une source d'énergie. Avec la stabilisation de la déformation énergétique, la dimension physique du tunnel semble « altérée ». Nous nous déplaçons dans le tunnel, mais malgré tout, nous sommes dans une forme de chemin « parallèle à la matière ». Normalement, à l'autre bout devrait se trouver un « convecteur » analogue à celui présent ici, ajouta Aiden avec une voix très faible.

– C'est vrai, dit Cezar en souriant. L'équipe scientifique a confirmé tout ceci, dans le sens où le tunnel a une consistance physique mais qu'il ne passe pas sous terre. C'est une réplique « virtuelle » mais parfaitement viable pour le voyage. Nous ne comprenons pas comment une telle chose est possible.


Entrée du tunnel
Fosse de « guidage » dans la paroi du tunnel
≈ 5 m
șanț "de ghidare" în peretele tunelului
0,05-0,06 m
≈ 0,1 m
≈ 0,5 m
Distorsion spatio-temporelle
Emplacement des 12 cristaux

La zone des cristaux dans le tunnel

Il y a d'autres énigmes que nous n'arrivons pas à percer. Par exemple le fait que cette situation ne soit valable que pour ce tunnel, qui conduit sous le

plateau de Gizeh, près du Caire. Les deux autres tunnels sont en effet creusés normalement sous terre vers leurs destinations.

Un officier roumain vint informer Cezar que tout était prêt. Cezar nous demanda de nous préparer tandis qu'il retournait dans la Salle des Projections pour donner ses dernières dispositions. Nos véhicules étaient plus grands que les voitures électriques utilisés dans la Grande Galerie, avec une forme très aérodynamique. Leurs moteurs étaient électriques mais nettement plus performants, nous assura Aiden qui connaissait très bien la technologie utilisée pour leur conception.

Les trois engins étaient disposés en colonne devant la zone des cristaux, ils ressemblaient furieusement à des bolides de courses. On m'expliqua que cette forme avait été spécialement conçue par les américains après la découverte du complexe souterrain des Bucegi, pour être adaptée aux conditions de déplacement à l'intérieur des tunnels. Leur carrosserie en fibre de carbone était légère, et à l'avant se trouvait un dispositif complexe.

– C'est un système de navigation au laser, indiqua le lieutenant Trujo. Comme la surface de la « route » est très lisse et sans dénivelés, le déplacement peut être en partie automatisé. La voiture dispose d'un pilote automatique avec un ordinateur de bord costaud.

Sur le toit, deux projecteurs allaient nous éclairer, car même si le tunnel offrait une certaine luminosité, l'expérience antérieure avait montré la nécessité d'une lumière blanche supplémentaire. Entre temps, Cezar revint et enchaîna :

– Ce tunnel est vraiment « spécial ». La lumière indigo crée un état de dédoublement mental, comme le sentiment d’endormissement. La relaxation physique y est très importante et l’attention se perd vite. On ne peut pas se permettre de perdre notre vigilance. Il y a déjà eu quelques incidents mineurs qu'on souhaite éviter à l'avenir.

Sur ce, Cezar donna le signal du départ. La distribution des équipes dans les voitures resta identique : Cezar et moi dans le véhicule de tête, ensuite Trujo et Aiden et enfin le lieutenant Nicoara. Excité, je montai à bord. L'intérieur me fit penser à celui d'un avion moderne. Beaucoup de rangées de boutons se déployaient sur le tableau avec une console centrale et un grand écran. Pas de volant, seulement une sorte de « barre » avec des commandes de type avionique. L'atmosphère intérieure était une réussite, très plaisante. Je m'assis confortablement dans le fauteuil ergonomique.

A travers la vitre étanche et sécurisée, la vue de l'ouverture du tunnel me donnait des sueurs froides. C'était un moment unique, qui allait donner le top départ à des événements incroyables. Cezar établit la liaison audio avec les deux autres véhicules. Il me regarda pour avoir mon accord. Je pris une profonde inspiration et acquiesçai. Brusquement, la lumière devint indigo et l'espace devant s'assombrit...

Chapitre 3 : U.S.A.P

Mon cœur se figea, comprimé par un sentiment de peur. Ma réaction était normale, car je partais vers un voyage inconnu s'annonçant plein de surprises. Même si Cezar avait déjà fait le voyage auparavant, les conditions avaient été difficiles au retour, et deux années s'étaient passées depuis cette date. Cette longue période avait permis la mise au point de la technologie nécessaire, avec des modifications importantes tant dans la logistique que dans les moyens de déplacement. Cezar ne m'avait pas fourni beaucoup d'informations concernant l'expédition antérieure et ce qu'il y avait à l'autre bout du tunnel, cela ne me laissait pas indifférent. Par la suite, je compris qu'il voulait préserver la surprise. Il insistait sur l'importance des éléments imprévus et leurs poids lors de nouvelles découvertes.

Avant de quitter la base Alpha, je signai un contrat de haute confidentialité ainsi qu'un contrat d'acceptation des risques. Sans connaître Cezar, je n'aurais jamais paraphé de tels documents. Un an auparavant, après son retour d'expédition, il m'avait évoqué certaines découvertes, mais le principal restait top secret. Même aujourd'hui, alors que j'avais nouvellement accès au protocole, les expéditions dans les autres tunnels demeuraient des secrets militaires. Le contrat signé spécifiait d'ailleurs que mon accès se limitait aux missions que j'effectuais. Cezar me confirma qu'il était fort possible que je participe aux prochaines expéditions.

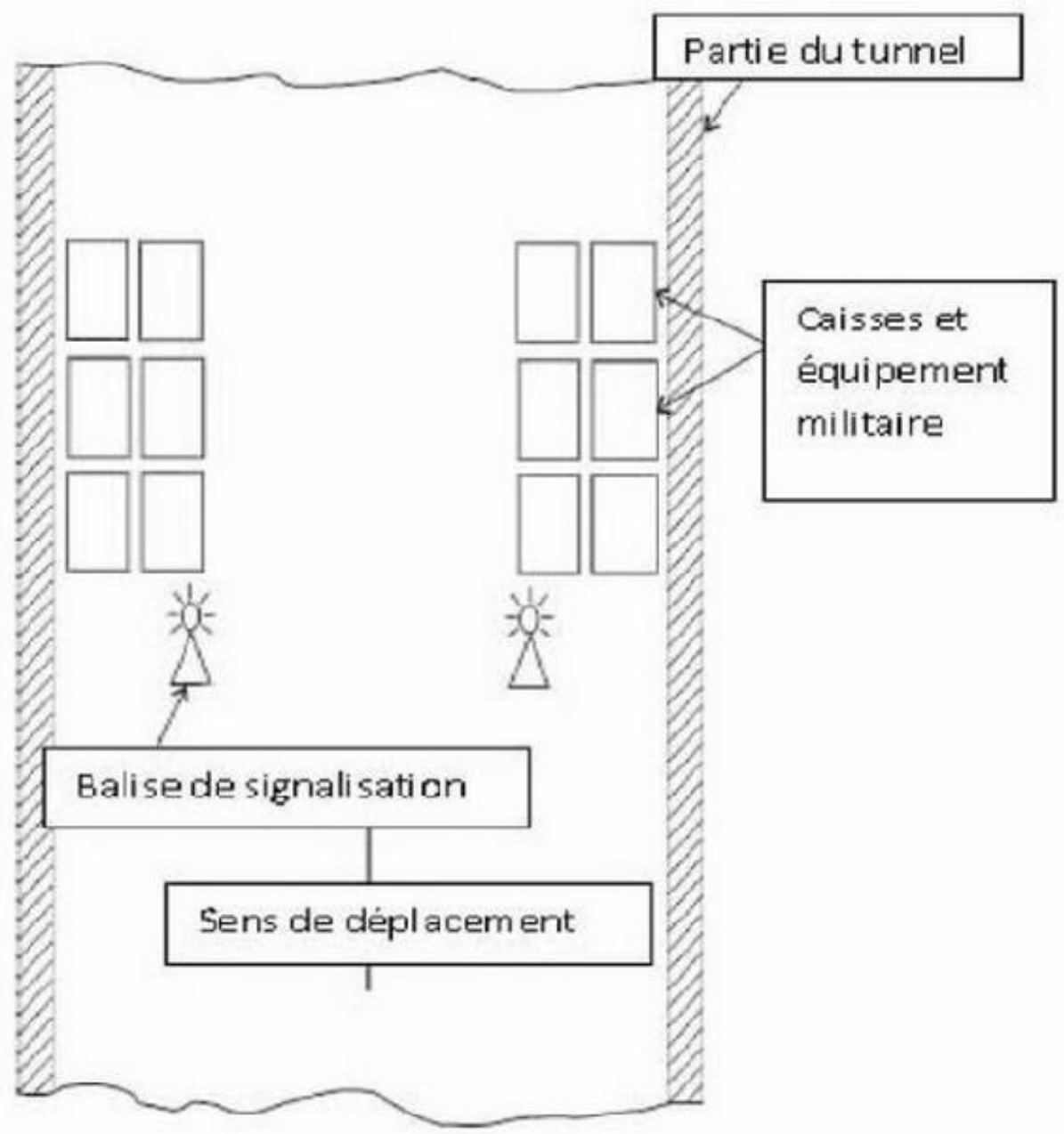
Une technologie exceptionnelle

Mais le voyage débutait. L'atmosphère dans la cabine spacieuse de la voiture s'était « remplie » de cette lumière indigo provoquant un état de calme physique.

– Si cette lumière te dérange, on peut la diminuer avec des limitateurs opaques, m'indiqua Cezar.

Il enclencha le pilote automatique et se cala dans son siège. Je regardais au dehors, essayant d'apprécier la vitesse, elle paraissait importante. En regardant l'indicateur du tableau de bord, je constatai que nous étions déjà à 125 Km/h. je fus pris de panique mais Cezar me tranquillisa immédiatement :

– Après notre retour de la précédente expédition, nous avons beaucoup travaillé avec le Pentagone. Nous leur donnions les informations nécessaires, et ils venaient avec des solutions. Parmi d'autres, ce véhicule est une réalisation très améliorée et adaptée à notre voyage. Plusieurs variantes de déplacement furent étudiées et la conclusion fut, en prenant en compte les dimensions du tunnel, que la vitesse de croisière de 125 Km/h était la plus appropriée. On peut aller à plus de 200 Km/h, mais la vitesse de croisière reste constante. Tout est automatique dans ce véhicule.



Point de ravitaillement dans le tunnel (vue du dessus).

C'était sans nul doute un bijou technologique pour lequel toutes les connaissances de l'industrie aérospatiale avaient été utilisées. Aucun aspect n'avait été négligé : le passage de l'air de façon aérodynamique, le système de déplacement, l'analyse de l'air extérieur. Les systèmes de sécurité étaient

performants avec des airbags résistants et des capteurs d'impact. Découvrir tout cela me rassura et je commençais à penser que je pouvais profiter de ces moments relaxants avec Cezar, et avoir des réponses supplémentaires si possible.

– La route prendra environ deux jours avec les pauses imposées, nous avons le temps.

Je me préparais à poser la première question lorsque l'ordinateur de bord annonça « point stationnaire 1 ». Je regardai Cezar.

– Lors de la première expédition, nous étions plusieurs, avec des moyens de transport pas très performants. L'autonomie des véhicules était au maximum de quatre cents kilomètres. Nous avons établi des stations de ravitaillement nécessaires pour un si long chemin. Au début, il y avait une caravane de soixante-dix voitures, et huit étaient destinées exclusivement au ravitaillement. Pendant l'expédition, les véhicules retournaient en Salle des Projections, au final il ne restait plus que neuf engins.

– Mais comment les stations sont-elles alimentées ? Les véhicules ont-ils des batteries suffisamment puissantes ?

– Nous n'avons plus besoin de recharger. Notre véhicule est alimenté par des batteries atomiques.

Cezar sourit, en attendant ma réaction. J'étais très surpris, j'attendais de voir la suite. En même temps, je réalisai à quel point la population était tenue dans l'ignorance, pensant encore que le pétrole était essentiel ! La voix de Cezar interrompit ma réflexion.

– Le processus utilisé est celui de la fusion atomique à froid ! Mince, j'avais l'impression d'être sur une autre planète.

– Il est triste de constater que le peuple est tenu en ignorance, ajouta-t-il. Ceux qui sont conscients de cette manipulation pensent que c'est une malédiction, mais ils se trompent. En le prenant ainsi, ils limitent leur

pensée mais également provoquent la diffusion d’une idée négative, nocive. Le destin de cette planète est tout autre, et bientôt tout sera clair.

Cezar s'arrêta pour passer en commande manuelle. C'était nécessaire quand on passait devant un point « stationnaire » de ravitaillement. Comme on y déposait de la nourriture et d'autres viatiques le passage était rendu plus étroit. Les caisses étaient déposées des deux côtés du tunnel. Devant la zone de stationnement, on avait positionné des balises de signalement de couleur orange. Je me suis rappelé de la distorsion spatiale et du fait que nous étions sur une voie « virtuelle ». Cezar « attrapa » mes pensées au vol.

– Ce n'est pas le problème principal. Si ce tunnel physique par lequel nous passons apparaît et disparaît, cela signifie qu'il a une « mémoire » et se rappelle de son état. Nous ne connaissons pas le processus de son apparition, mais nos chercheurs pensent que c'est lié au matériau spécial de construction. Il existe là un phénomène d'interaction subtile qui nous est totalement inconnu.

Le destin de l'humanité

Nous passâmes le premier point de ravitaillement et le tunnel s’ouvrit à nouveau devant nous, irradiant sa mystérieuse lumière indigo. Cezar activa de nouveau le pilote automatique, revenant à une vitesse de croisière. Je profitai de l'occasion pour clarifier quelques sujets :

– Tu parlais des événements catastrophiques annoncés dans l'Apocalypse ? Après son retour de la première expédition, un an auparavant, Cezar m'avait confié des détails concernant le futur de l’humanité, détails qui m'avaient profondément marqué. Son récit avait été assez expéditif, et on me pria de ne rien écrire là-dessus. Je voulais en apprendre plus sur ce sujet :

– Il est possible que sur notre planète se produisent certains événements catastrophiques, des cataclysmes qui transformeront la perception et la mentalité des hommes, me répondit-il doucement. Nous pouvons nous attendre à de tels événements, et je pense que tu devines que ce n’est pas de nature à enchanter les « bad guys ».

– Bien sûr, j’en suis conscient, j’ai lu plusieurs articles sur ce point. Je comprends ce phénomène étroitement lié à la nature subjective du temps. J'ai compris avoir moins de temps aujourd'hui qu'il y a dix ans, mais je ne peux pas m'en expliquer la raison.

Cezar pencha sa tête en signe d'accord.

– Il y a plusieurs causes qui contribuent à ce phénomène très important qui ne doit pas être négligé. Entre autres, l'accélération du temps est liée aux années 2000, associée par des milliers de personnes à un moment apocalyptique de fin des temps. Mais d’un point de vue spirituel, un événement apocalyptique est un moment de profonde transformation de la nature humaine, comme une transition, ainsi la nature prendra une nouvelle orientation, plus bénéfique. Maintenant, comme tu peux le voir, il y a une

tendance à l'apothéose, une amplification du mal et de la perversité. Et si cette situation a traîné jusqu'à présent, vient le temps de l'« échéance », d'énormes accumulations karmiques négatives peuvent conduire à une « compensation ». Je peux te dire qu'il en existe de carrément effrayantes pour certains. Malgré tout, cela ne sera que le rétablissement de l'équilibre initial, une purification absolue et nécessaire à l'univers dans lequel nous évoluons.

Des frissons me parcoururent des pieds à la tête. Nul n'aime se savoir en insécurité, et nous voulons tous vivre plus longtemps et jouir d'une vie merveilleuse. Pourtant, en ce temps, tout semble instable, incertain, et souvent soumis à l'échec. Cezar savait que l'attitude la plus appropriée dans ce genre de situation consistait à s'opposer aux pensées et sentiments négatifs, en d'autres termes rester optimiste, actif, positif dans la pensée et énergique dans l'action. Maintenant qu'il était près de moi, j'avais l'impression d'avoir le courage de trouver les ressources nécessaires. Mais après, cela m'avancerait à quoi ? Puis je me réprimandai, réalisant que je quittais une attitude positive pour me laisser aller au pessimisme. Je sentais le besoin de trouver un refuge dans une pensée vers Dieu, de me laisser guider par Lui. Même si je ne comprenais pas pour l'instant le mystère insondable de la Création, je commençais à deviner que quelque chose existait au-delà, quelque chose sur quoi je pouvais compter, une solution à toutes mes incertitudes. C'était comme une brise, mais quel bonheur ! Une seule certitude prônait, que cette sensation ne disparaîtrait jamais.

Je questionnai Cezar sur la date à laquelle tout cela allait arriver, et si c'était en corrélation avec la seconde venue de Jésus.... Sa réponse m'amusa car c'était une confirmation de mes propres pensées :

– C'est le problème qui inquiète beaucoup de personnes. Ce moment n'est connu que de Dieu le Père, comme le disent les Saintes Écritures. Nous pouvons penser que lorsque le moment sera venu, Jésus reviendra dans toute sa gloire.

Suite à quelques allusions qu'il m'avait faites un an auparavant, je savais qu'il connaissait les événements qui allaient advenir. Pour me préserver, il ne mentionna rien concernant les détails.

Cezar fit une pause et je sentis qu'il songeait à quelque chose en particulier :

– Très bientôt, je te révélerai certains événements extraordinaires qui sont étroitement liés à ce que nous découvrirons au bout du tunnel. Cela te surprendra mais te ravira également. Tu souhaiteras vivre ces événements et cela ne dépendra que de toi. Tu dois être patient. Cette seconde venue de Jésus se réalisera par une matérialisation d'un point de vue physique, ce ne sera pas une naissance comme la première fois. Cette fois, ce sera une véritable venue, avec toute la gloire, il y aura une manifestation spirituelle planétaire dans la gloire divine. Si les textes bibliques parlent d'une ascension aux deux, la seconde venue sera une manifestation de la gloire et ensuite une installation sur la planète. Sois sûr que cela sera un moment déterminant pour la Terre entière. Mais ce moment est un mystère, inconnu même de Jésus, cela sera une décision divine. Nous devons être prêts et purifiés, ouverts avec un esprit éveillé pour réceptionner les messages spirituels qui nous sont envoyés.

– Je me suis souvent demandé quelle sera la meilleure façon d'accueillir cette seconde venue. Si nous sommes toujours envie, cela sera l'événement le plus important de notre existence, mais le véritable problème est de savoir si nous sommes prêts à affronter cet événement ?

– En effet, c'est l'aspect essentiel car il vise la capacité de l'homme à évoluer dans sa spiritualité. S'il continue à rester isolé dans son égoïsme et d'attendre de tout recevoir de Dieu sans aucun effort, il se trompe profondément. Beaucoup pensent de cette façon, mais ils doivent être conscients que Dieu offre mais ne donne pas.

– D'après mes observations, la plupart des personnes se plaignent de leurs problèmes et de leur existence. Comment arrivent-ils à comprendre la nécessité de l'effort spirituel ?

Cezar m'expliqua que les hommes identifient mal leurs priorités, et du coup leurs efforts sont aussi mal orientés.

Problèmes de la vie et résolutions matures

– Chez certaines personnes, les problèmes de la vie les aident à évoluer. Mais tu dois comprendre que s'ils ne souhaitent pas suivre la voie spirituelle, les problèmes existentiels les font penser, les mobilisent, pour sortir de cet état latent et les aider à progresser.

– Très bien, mais cela signifie qu'il restera toujours des problèmes non résolus ?

Cezar sourit.

– Bien sûr que non. Souvent ils pensent que les situations difficiles qu'ils traversent sont sans espoir, mais le désespoir est leur pire ennemi. C'est pour cela que tu dois toujours éviter les états négatifs. Tu n'as pas observé que c'est notre état qui détermine nos choix ? Si l'attitude de quelqu'un est confiante et optimiste malgré les difficultés, alors l'aide arrivera et le problème sera résolu. Malheureusement, peu trouvent la force nécessaire et beaucoup abandonnent la lutte avant qu'elle ne commence.

Je réfléchis en silence.

– Ça paraît difficile, dis-je. Comment maintenir une attitude de calme intérieur ?

– Par les pensées et les états que tu génères à chaque instant. Ce n'est pas si difficile à condition d'être attentif et persévérant dans cette pratique. Il ne faut jamais désespérer. Tous ceux qui pensent que le problème qu'ils affrontent n'a pas d'issue semblent ne pas connaître une vérité fondamentale : ce qu'ils pensent est ce qui se produit dans leur vie. Pensant qu'il n'y a aucun espoir, ils passent à côté de toute possibilité de voir l'issue. Cela semble incroyable, mais sache qu'une attitude positive peut modifier la vie. Si les hommes pensent de façon négative, la résolution des problèmes n'apparaîtra pas car ils se bloquent eux-mêmes.

– Mais c'est peut-être le destin qui crée les situations difficiles dans la vie d'un homme ?

– Avant le destin, ou autres aspects qui s'opposent à une vie harmonieuse, la plupart du temps ce sont les hommes eux-mêmes qui par leur attitude génèrent des situations négatives, et aggravent ainsi leur état. Si tu souhaites être réellement aidé et compter sur l'appui des forces divines, tu dois être dans un état adéquat. Cela laisse d'ailleurs la possibilité d'être aidé quand on s'y attend le moins.

– En théorie, tu as raison. Mais n'oublie pas que ceux qui ont de grandes difficultés sont confus. Ils sont incapables d'apprécier correctement les situations.

– Parce qu'ils n'arrivent pas à se détacher de l'idée même de leur problème, m'expliqua Cezar. La situation difficile qu'une personne affronte va générer des tensions. Or dans certains cas cette tension peut devenir créatrice et déclencher des solutions.

– Et comment faire pour identifier de tels moments ?

– Il est essentiel d'être attentif et d'interpréter correctement les signaux. Par exemple, les mots qui sortent de la bouche de quelqu'un qui peut ne pas les comprendre lui-même. Ces mots, une autre personne peut les interpréter et trouver ainsi la force d'affronter un problème. Tout se joue en permanence, cette personne se sentira brusquement remplie d'émotion par exemple, en entendant quelque chose ou en voyant une scène se dérouler devant elle, et trouvera la réponse à son problème.

Je compris et ajoutai :

– Cela nous démontre de façon indirecte la preuve de l’existence de Dieu qui est omniprésent et tout puissant.

Cezar approuva.

– Les différents phénomènes qui apparaissent dans notre existence, et que beaucoup considèrent comme des coïncidences, démontrent de façon évidente que Dieu est tout puissant. La synchronicité même est la preuve que Dieu peut tout. Si les hommes faisaient plus attention, ils seraient submergés par cette présence.

– Si ces situations étaient plus fréquentes, les hommes en seraient plus conscients, renchéris-je.

– C'est là où tu te trompes, me dit Cezar. Ce type d'aide est plus fréquent que tu ne le penses, surtout quand le problème est compliqué et semble se résoudre après seulement quelques étapes. Souvent on peut soi-même être témoin de ces « réponses » adressées à ceux qui sont confrontés à des problèmes autour de soi.

– Oui, mais eux peuvent passer à côté car ils sont obnubilés par leur souci. Alors le champ des possibilités pour trouver une issue se rétrécit.

– Le problème est plus délicat, dit Cezar. L'homme n'est pas qu’un corps et un esprit. D'autres aspects importants définissent son existence. Par exemple l'âme, les sens, les relations et la façon de vivre. L'ensemble fonctionne comme un tout. Si l’on modifie un seul élément, apparaissent des modifications dans chacun des autres. Avec tout cela, il reste encore un paramètre à prendre en compte, que je t'illustrerai par une histoire. Moi-même, je l'ai apprise du docteur Xien au temps de mon séjour à la base des B...

Impatient d'écouter le récit de Cezar, je m'asseyais plus commodément au fond du siège de la voiture qui bourdonnait doucement. Les étranges effets de lumière de couleur indigo jouaient sans interruption au dehors. Pendant un court instant, je fus saisi par l'incongruité de ma situation, dans cet engin qui filait vers un but mystérieux à l'autre bout du monde par un tunnel qui n'existait pas dans la réalité habituelle.

Cezar me raconta la chose suivante :

– Il y a longtemps, vivait un roi. Sa vie était menacée et il ne savait pas quoi faire pour se protéger de ce danger. Il tint un conseil avec l'ensemble de ses conseillers, mais aucun ne fut capable de lui donner une solution. Il entendit parler d'un vieux sage, retiré dans un monastère dans la montagne. Le roi décida d'aller lui demander conseil. Le voyage fut long pour le roi, et son esprit restait perturbé par l'imminence du danger qui menaçait sa vie. Arrivant enfin au monastère, il rencontra le vieux sage qui travaillait au jardin. Il se présenta, lui raconta le motif de sa visite et lui ordonna de trouver une solution. Cependant, le vieux continua de travailler en silence, sans regarder le roi. Cela rendit le roi furieux dans un premier temps, puis il commença à observer les mouvements calmes et réguliers du sage. Finalement, il lui demanda s'il avait besoin d'aide. Le sage lui fit signe de prendre un outil et de venir l'aider. Ils travaillèrent un bon moment, en silence, côte à côte.

Peu à peu, le roi apprécia la compagnie silencieuse du vieux personnage. Son esprit devint plus clair et son cœur plus léger. Soudain, un homme armé surgit dans le jardin, mais il glissa et se coupa profondément la main. Le roi enleva sa chemise et prépara un bandage. L'homme se jeta à ses pieds et lui demanda pardon. Surpris le roi lui demanda : « Pourquoi me demandes-tu pardon ? Tu n'as rien fait de mal ». L'homme le détrompa : « Pardonne moi car j'étais venu te tuer ». Le roi se tourna sidéré vers le vieux sage qui lui dit : « Comme tu le vois, il semble que tu aies trouvé la solution à ton problème ». Cette histoire te dit donc ceci : n'abandonne jamais la voie d'une solution, peu importe sa difficulté. Mais comme tu l'as appréhendé, il est inévitable de passer par une transformation intérieure, qui te mène à une compréhension supérieure du problème. En l'absence de cette compréhension éminente, l'esprit tournera en rond sans trouver de solution.

L'exemple me sembla éloquent, une bonne synthèse de différentes notions. Je le remerciai, et j'enchainai sur une question liée à l'esprit, au sens et à l'âme qui me taraudait. Je lui avouai que malgré mes connaissances sur ces

sujets, les choses ne me semblaient pas claires. Il me fallait un schéma reliant toutes ces notions. Cezar accepta avec plaisir de développer l'idée, considérant qu'il s'agissait là d'un point capital pour le progrès spirituel des êtres humains.

– Tout d'abord, il faut comprendre le mécanisme général. L'âme, les sens et l'esprit ont une influence réciproque. Si certaines actions affectent un domaine, l'effet se répercute sur les autres. Des trois aspects, l'esprit est supérieur. Mais l'esprit peut être influencé très facilement par l'âme.

– Tu parles de respiration ici peut-être, ai-je précisé pour être certain de voir juste. Il n'est pas question de l'air. J'ai lu les résultats extraordinaires obtenus par la pratique du yoga. C'est une véritable science !

– Oui, l'âme se maintient de façon mystérieuse. Ici on ne parle pas de l'air. Même un cadavre est entouré d'air, mais il ne peut pas l'utiliser. Je peux te raconter une belle histoire concernant les liens de l'âme, des sens et de l'esprit. Tu as lu les Upanishads ?

– Non, juste quelques extraits trouvés dans la bibliothèque d'Elior, lui retournai-je.

– L'histoire est très éloquente. De façon métaphorique, le texte explique qu'à un moment, l'esprit, les sens et l'âme se disputèrent car ils voulaient savoir lequel était le plus important. Ils demandèrent conseil à un maître qui leur déclara que le plus important était celui sans lequel l'ensemble ne pouvait survivre. Ils se mirent d'accord pour qu'à tour de rôle chacun quitte le corps. Les premiers furent les sens, mais la vie continua sans eux. Ensuite l'esprit, et même si la vie devint plus monotone, elle continua. Mais lorsque l'âme voulut sortir, l'esprit et les sens se sentirent eux aussi quitter le corps. Ils s'inclinèrent face à l'évidence et reconnurent la supériorité de l'âme.

Je souris intérieurement en pensant à la simplification des problèmes lorsqu'on voit les choses de façon avisée. Cezar revint sur la problématique de l'âme.

– Il est clair que la vie est liée à l'âme et que ce lien influence toutes nos activités. Pour agir sur terre, il est nécessaire de disposer d'énergie et celle-ci est véhiculée par l'intermédiaire de l'âme. Par le contrôle approprié de l'âme, on poursuit donc l'obtention d'un effet sur la circulation de l'énergie entre les parties subtiles et les parties tangibles de l'être humain.

– J'ai débuté la pratique des cinq exercices tibétains du parchemin secret. Ce sont des tentatives timides, mais malgré tout, je me suis rendu compte de la force qu'on peut déclencher par le seul contrôle de la respiration.

– Il est très important de persévérer. Si elle est pratiquée de façon constante, une respiration consciente et simple peut provoquer certaines modifications très intéressantes dans la structure de l'être. Souviens-toi que l'implication de la pensée dans ce processus est l'élément essentiel de la réussite. Dans certaines circonstances, le simple fait de respirer de façon consciente établit un lien entre les différents niveaux de la conscience et de la perception.

J'étais pensif. Je ne comprenais pas ce qui provoquait ces modifications de l'état de conscience. Cezar poursuivit :

– Cette réaction dépend de la façon que nous avons de nous concentrer sur l'âme. Les hommes ne s'intéressent qu'à la soi-disant chimie de la respiration, mais il serait souhaitable qu'ils observent les résultats qui apparaissent suite au contrôle de l'âme.

Cezar interrompit ses explications à l'écoute de la voix du lieutenant Trujo qui venait au rapport et s'informer de certains détails. Je fixai devant moi la forme sinueuse du tunnel que j'avais l'impression de parcourir à grande vitesse. L'étrange lumière indigo, tendrement fluorescente, m'influençait sans aucun doute, me faisant me détacher de la conscience de veille pour venir flotter dans une dimension parallèle troublante. Je ne pouvais rien distinguer, mais un état de légèreté et de paix intérieure s'emparait de mon être tout en continuant d'être conscient de la réalité environnante. Et cette réalité, au fur et à mesure du temps, s'estompait progressivement, laissant

place à un état de sérénité supérieure. La dernière chose dont je me rappelle fut que Cezar ne parlait plus, il était lui-même entré dans un état méditatif. Je m'endormis sans rien me souvenir de plus.

Le deuxième arrêt

J'ouvris un œil lorsque Cezar stoppa à un point de ravitaillement.

– On s'arrête ici pour manger et se reposer.

J’avais l'impression de m'être à peine endormi mais il s'était déjà passé douze heures depuis notre départ de la Salle des Projections. Je ne me rappelais de rien comme si j'avais été coupé de la réalité physique.

Lorsque je descendis de voiture, j'eus l'impression de tituber. Le tunnel était recouvert d'un matériau d'une texture très spéciale dont la surface évoquait une couche « d'air » phosphorescent de couleur indigo. Cela donnait une sensation étrange de relative instabilité.

Les deux autres véhicules vinrent se garer. Le lieutenant Nicoara et les deux américains descendirent les bagages pour le campement. Aiden installa sans tarder deux appareils ressemblant à des oscilloscopes et se mit à travailler. J'étais en charge de la nourriture. La mission était simple car le repas se nichait dans une boite de conserve, très bien comprimée, dans laquelle on trouvait de la « nourriture de l'espace ». Nicoara l'appelait ainsi car c'était la même nourriture utilisée par les astronautes durant leurs missions. J'avais été formé sur le rôle de chaque aliment, le contenu de chaque boîte et la quantité nécessaire à chaque personne. Cela se présentait sous forme de bâtonnets concentrés en vitamines et minéraux, sans aucun goût, mais extrêmement nutritifs. Concernant les liquides, les provisions étaient suffisantes en eau et en une autre boisson ressemblant à du thé, agréable au goût.

Après avoir distribué les portions, je mâchouillai doucement la mienne tout en détaillant les lieux. La disposition était simple, des deux côtés du tunnel quatre caisses contenaient d'autres provisions ainsi que des appareils de la

précédente expédition. Je demandai à Cezar si l'entretien de ces points de ravitaillement était chose aisée ?

– Aucun problème. Il y a une chose étrange concernant ce tunnel. Il semble exister, car en effet nous voyageons à travers lui et il semble faire partie de la réalité physique. Mais on peut également dire qu'il n'existe pas. Lorsque la commande de la distorsion spatiale est désactivée dans la Salle des Projections, il disparaît purement et simplement. Nous avons remarqué que lorsqu'on le réactive, il revient à la dernière information connue. Il y a peu, nous avons compris que le temps ne compte pas. La continuité de l'espace spatiotemporel est « recomposée » grâce à une sorte de mémoire. La situation nous convient même si nous ne comprenons pas le fonctionnement du système. Les points de ravitaillement sont de ce fait immuables.

– Mais qu'est-ce qu'il a d'aussi spécial ce tunnel ?

– Nous n'en savons rien. On pense que ce fut le dernier tunnel construit parmi les trois qui partent de la Salle des Projections, ainsi il aurait bénéficié d'une technologie supérieure. Mais ce n'est qu'une supposition...

Je lançai un regard vers la profondeur du tunnel et j'eus la sensation que quelque chose me « tirait » hors de mon corps. La lumière légèrement phosphorescente, les nuances et le silence avaient un effet très puissant sur le plan physique. J'avais passé avec succès les tests psychologiques, toutefois l'effet complexe du tunnel était incroyablement puissant et je devais solliciter toutes mes ressources d'autocontrôle pour ne pas perdre pied. Je fis quelques pas, m'éloignai d'une dizaine de mètres. A cet endroit le tunnel était parfaitement rectiligne. Je me sentis brusquement isolé et un sentiment de panique germa dans ma cervelle. J'avais l'impression d'être suspendu, en dehors de la réalité, même si le groupe ne se trouvait qu'à quelques mètres de moi. La sensation de solitude était si prégnante que je revins rapidement vers mes compagnons.

Aiden nous présenta la carte holographique de l'endroit où nous nous trouvions du point de vue de la géométrie planétaire. Je jetai un œil fasciné au tunnel, à ses sinuosités sous la surface, nous étions sous la mer Méditerranée !

Après ce repas roboratif à défaut d'être gastronomique, Cezar nous proposa de nous allonger sur nos matelas et de nous reposer. J'avais pourtant dormi mais le besoin de m'allonger et de fermer les yeux était irrépressible. A mesure qu'on passait du temps dans le tunnel, ma condition intérieure et extérieure se modifiait de façon évidente. J'avais tout d'abord la sensation de me « dilater » et de devenir plus grand. Bien que je perçoive correctement mon corps, j'avais l'impression d'être en dehors de lui. Mes pensées étaient plus fluides également, je comprenais vite tout en ayant une sensation de liberté intérieure qui s'amplifiait. C'était comme si en mon for intérieur se produisait une révolution, bénéfique, qui remplissait mon être entier de plénitude. Je m'allongeai sur le matelas et basculai en quelques secondes.

Les méandres de l’esprit

Quelques heures plus tard, ce fut l'heure du réveil et nous continuâmes notre route. Mon esprit cherchait encore à s'habituer au découplement physique. Plusieurs informations contradictoires cherchaient à se synchroniser avec mon subconscient, et toutes étaient liées au tunnel. Le tunnel lui-même donnait l'impression d'être à la limite de deux espaces différents.

Lors de notre premier arrêt, Aiden avait fait certains calculs et était arrivé à la conclusion que nous nous trouvions à l'intersection de deux réalités déphasées, mais ne comprenait pas comment le tunnel pouvait être aussi stable dans ces conditions. En tout cas, j'étais ravi car cette stabilité ne mettait pas en péril notre intégrité physique. Pourtant, nous nagions dans l'étrange. Par exemple, la température à l'intérieur du tunnel se maintenait constante : 26°C.

Tout y était parfaitement propre, récuré, il n'y avait aucune poussière, et le silence était plus que troublant. Mais l'influence majeure provenait de la lumière indigo qui provoquait de façon étrange un changement d'humeur, une sorte de nostalgie ancestrale, sans que quiconque ne puisse l'expliquer. Quelquefois cet état était si aigu chez moi qu'il me provoquait la perte totale du contact avec la réalité environnante. Cezar me rappela que ces conditions n'étaient pas adaptées à notre situation actuelle où nous devions être vigilants et actifs d'un point de vue psychosomatique. Il ajusta la luminosité de l’habitacle pour diminuer la perception de la lumière indigo. Les effets ne se firent pas attendre, car j'étais à nouveau disposé à converser. Je réussis même à faire une observation analytique en remarquant que les sensations étaient en fait des réflexes de l'esprit, et que par un meilleur contrôle de celui-ci, nous pouvions agir sur nos sensations. Souriant discrètement, Cezar développa le sujet.

– Généralement, l'esprit est comme un maître du temps, c’est pour cela que nous ne pouvons pas tout faire avec, il a un besoin de maintenir un état d'attention continue. La plupart des gens fonctionnent en conformité avec cet état, et cela s'explique par le fait que le développement de l'esprit intervient bien avant que les hommes soient conscients de leur égo. Ils subissent de nombreuses influences génétiques, culturelles et ont eu quantité d'expériences personnelles qui ont modelé leur façon de penser, de réagir et de sentir ce qui les entoure. Cela signifie que l'esprit se forme de façon spécifique pour chaque personne par l’intermédiaire de ces facteurs, cela détermine la façon dont ils voient le monde environnant.

Me sentant inspiré, j’intervins sans attendre :

– Dans ce cas, prenant en considération que l’esprit est influencé de façon directe par ce à quoi il est exposé, il faut l'exposer à du positif pour l'enrichir.

– Il est certain que c’est une grande chance de procéder ainsi, répondit Cezar déridé. C'est sur ce principe que se fonde la théorie de la pensée positive promue par la psychologie occidentale. Mais peu de gens sont disposés à faire le travail. Souvent certaines personnes bien intentionnées désirent cette transformation, penser de façon positive, mais elles sont vite dépassées et se sentent perdues et impuissantes.

– Oui, je connais ça ! répondis-je en pensant à moi-même. Pourquoi cela arrive-t-il ?

– La raison en est la caractéristique principale de l'esprit, qui est la « fluctuation », m’expliqua Cezar. Si tu as de la patience et suffisamment de curiosité pour t'observer, tu verras que ton esprit est soumis à une transformation continue. Aucun état n'est permanent et tu dois accepter cette réalité. Si nous faisons une synthèse, nous pouvons distinguer trois états de l'esprit : un état de forte agitation ou au contraire celui de léthargie ; un état instable qui varie entre l’extrême attention et l’inattention ; et un état

au-delà de l'attention dans lequel l'esprit est calme et concentré. Tu remarqueras qu'ici, c'est le troisième état qui prédomine.

J'acquiesçai. Les aspects concernant l'état mental me paraissaient une clé importante de compréhension de l'humain. Ce sont ces états qui nous offrent chaque jour des satisfactions ou des insatisfactions. La bonne disposition et le bonheur devaient être en étroite liaison avec les états de l'esprit, me disais-je.

– Tout tient dans le pouvoir d'être capable de distinguer les états de l'esprit. Il existe certaines méthodes simples qui peuvent aider à passer d'un état mental négatif à un positif. Quand l'esprit subit une agitation, les fortes émotions ont tendances à nous submerger. Ensuite, dans la plupart des cas, on tombe dans un état dépressif. Une méthode d'évitement efficace est la respiration consciente dont nous avons parlé. Quelques respirations, où tu mets l'accent sur l'expiration, sont souvent suffisantes pour tranquilliser l'esprit. Le but de la respiration est de modifier l'état d'esprit en tournant son attention vers des choses positives. Généralement, on va rapidement d'un état clair et concentré de l'esprit à un état de confusion. C'est pour cela que je te dis souvent que l'attention est essentielle car elle apporte une meilleure capacité d'observation. Si tu « nettoies » ton esprit régulièrement, tu pourras mieux voir les choses, les situations et les personnes telles qu'elles sont. Un esprit confus est tel un verre sale, continua Cezar. Les techniques de respiration sont les meilleurs « produits de nettoyage » dont l'homme dispose. Mais il est indispensable de faire un « petit » effort pour y arriver.

– Et si l'esprit est tranquille et parfaitement relâché ? fis-je, curieux de comprendre son état psychomental en ces instants.

– Dans ce cas nous pourrons dire que l'esprit est passé au-delà de l'attention, étant complètement apaisé et concentré sur l'objectif qu'il s'est fixé. Cet état est privilégié car il est marqué par une grande sérénité.

Une relation spéciale

Cezar se tut pendant une longue période. Je fis de l'ordre comme je pus dans tout ce que j'avais appris. Sans les explications de Cezar, j'aurais pu passer des années encore dans l'obscurité et l'ignorance. Même si nos intentions sont bien orientées, il est difficile de progresser seul. Pour cela nous avons besoin d'un guide compétent et Cezar était ce guide pour moi.

Malgré le progrès technique de l'humanité et les importantes découvertes scientifiques, nous restons facilement déconcertés face à des choses très simples. Comprenons-nous vraiment quels événements de la vie ont un impact sur nous, ou quelle est la signification des sentiments que nous éprouvons ? Souvent nous restons impuissants, et ce malgré les progrès de la science et du contrôle de l'homme sur la nature. Pourquoi un événement, en apparence anodin, déstabilise certaines personnes pourtant très sûres d'elles ? Pourquoi les êtres humains sont si anxieux ? Nous pouvons dépasser ces conditions limitatives et créer une relation différente avec ce qui nous entoure et les événements de la vie. Mais la difficulté d'une telle renaissance réside précisément dans sa simplicité.

Nous devrions nous débarrasser de ce qui nous empêche d'avancer mais notre tendance va dans le sens contraire. On dit que nous devrions être comme un miroir qui reçoit ce qu'on lui offre sans préjugés. Selon moi, c'est un aspect fondamental permet tant de dépasser les barrières culturelles. Plus nous pensons savoir, moins nous écoutons. D'une certaine façon, nous ne voyons pas la forêt à cause des arbres. Notre tendance est de percevoir uniquement les choses auxquelles nous sommes habitués, celles qui sont dans notre mémoire, ce que nous pensons réel et qui en réalité n'existe pas. Cezar m'apprit que les nouvelles aptitudes s'acquièrent lentement sur la base de deux éléments : un miroir, et un visage qui cherche à voir. Il m'expliqua qu'un maître spirituel est le miroir et le disciple celui qui cherche à

apprendre. Souvent, je m'en voulais pour toutes les questions souvent si simples que je lui posais. Sa réponse me remplit de joie :

– Deux personnes sont assises à une table, chacune avec une tasse vide. L'une d'entre elle se contente de la situation, alors que l'autre se demande : « A quoi sert cette tasse ? Que dois-je faire avec ? ». Cette personne détient une qualité essentielle pour être un bon disciple : le désir d'évoluer et de comprendre correctement la signification des choses. Ce disciple posera des questions pertinentes et aura un bon maître. Les difficultés que nous affrontons nous contraignent à reconsidérer nos actions et nous demander : « Quel est le sens de ma souffrance ? Que dois-je comprendre ? »

Je sentis alors la tristesse m'envahir et un début de découragement. Je ne pensais pas être capable de réaliser le progrès nécessaire vers l'évolution spirituelle que je désirais tant. Je partageai mes craintes avec Cezar.

– Tu ne dois pas t'inquiéter, me répondit-il. La patience est une nécessité absolue. Être patient signifie suivre sa voie, indifféremment des événements autour de soi. La relation entre le maître et le disciple donne de l'énergie et la puissance nécessaire pour persévérer. En Orient, on dit souvent que la patience est le seul critère utilisé par un maître envers son disciple. Trop souvent, le disciple, se pensant prêt, souhaite aller plus vite vers son but. Le maître doit alors l'aider à se rendre compte de ses possibilités et de ses manques. Sache que la patience est indispensable pour le disciple, mais elle l'est d'autant plus pour le maître. Le respect et la foi en son maître aident le disciple à retrouver son objectif. C'est le mystère d'une relation. Progressivement, l'aspect divin du maître révèle l'aspect divin du disciple. A un moment, entre leurs cœurs, se produit une alchimie inexplicable. L'établissement d'une relation juste passe par le respect et la foi. Voir le divin dans son maître est la preuve que nous avons découvert le divin en nous-même.

Le gouvernement secret

Cette discussion resta gravée dans mon esprit. Près de Cezar, je me sentais en sécurité et prêt à affronter toutes les provocations de la vie.

Je me laissai de nouveau porter par l'état de relaxation et tombai dans un sommeil très profond. Cezar s'arrêta plus tard à un second point de ravitaillement et je m'extirpai de ma léthargie. Nous en profitâmes pour nous restaurer.

Aiden semblait être de plus en plus inquiet par ses calculs et je vis Cezar lui donner un disque dur renfermant les dossiers du précédent voyage. Aiden se plongea si profondément dans ses chiffres qu'il sembla complètement coupé de la réalité. Même lorsque je lui tendis sa portion de nourriture, il ne sembla pas être conscient de ma présence. Je n'avais jamais rien vu de tel. Médusé, je le regardais travailler. Ses yeux mi-clos, il se trouvait manifestement dans un état de transe, absorbé par les points mouvants de l'hologramme déployé sur son écran. Que je regardai soudain avec plus d'attention.

J'y remarquai l'apparition des trois pyramides principales du Caire, puis l'image se fixa sur la grande pyramide de Khéops. La vue plongea vers le sous-sol, sous la pyramide, s'assombrit tout en devenant de la même couleur que celle du tunnel. Je vis Aiden se figer brusquement face à l'image qui ne montrait plus rien. Il était comme paralysé, mais je devinai qu'il « parlait » avec sa machine. Quelle pouvait être la structure d'un tel esprit ? me demandai-je sans pouvoir fournir un semblant de réponse. En tout cas, cela avait un lien direct avec notre destination. On ne m'avait rien dévoilé, mais je soupçonnai que cela dépassait l'imagination. Le secret était verrouillé et je ne comprenais pas pourquoi. Probablement qu'une lutte entre les services secrets avait poussé à une telle occultation. J'avais entendu parler des

tensions au sein du Pentagone, mais également du fait que la maçonnerie mondiale était à l'affût de toute information. J'osai interroger Cezar.

– Beaucoup de forces luttent entre elles pour le pouvoir suprême. Mais ce pouvoir est compris de façon différente par les représentants de chaque camp. La grande majorité se contente d'une extension du pouvoir existant.

J'avais accumulé pas mal d'informations sur la franc-maçonnerie et sur le cas édifiant du senior Massini. Par le passé, Cezar avait fait allusion à la structure maçonnique au niveau mondial mais n'avait jamais développé le sujet. Ces deux dernières années, l'étude ésotérique avait monopolisé tout mon temps, mais, à présent, je commençais à saisir l'envergure du problème posé par la franc-maçonnerie et ses implications dans la société humaine.

– Avec un peu de bon sens et en mettant bout à bout les informations que je t'ai déjà données, tu peux voir que la franc-maçonnerie a « construit » un réseau d'intérêts très complexe, basé sur les emprunts bancaires, le chantage et la manipulation des peuples via les médias qui ont pour but le maintien d'un contrôle efficace sur la population. Être contrôlé signifie ne pas être libre, ni dans les faits ni dans la pensée. Cela se passe dans notre pays mais aussi partout dans le monde, surtout dans les pays industrialisés. Ces actions sont soumises à une sorte « d'organisme » suprême maçonnique mondial. Je parle d'une organisation de l'ombre, comme une organisation secrète qui détient les moyens civils et militaires. De ce point de vue, ce gouvernement mondial qui agit dans l'ombre se trouve en dehors de toutes les lois et ne peut pas être touché. Son siège se trouve actuellement aux États Unis car ils y ont plus de libertés. L'arme qu'ils redoutent le plus est l'éveil des masses. Ils peuvent en effet facilement succomber car ils sont peu nombreux. Ils comptent sur d'autres pour réaliser leurs actions, et lorsque trop de personnes s'aperçoivent de leur véritable nature, cela peut se retourner contre eux.

Nous étions assis sur une des caisses de ravitaillement, parlant à mots couverts. Aiden continuait d'être dans le même état tandis que les autres se restauraient et discutaient entre eux près d'un véhicule.

– Je suis certain que tout ce que vous avez découvert dans les Bucegi et en Égypte se trouve en première place dans leur agenda, déclarai-je.

– Il y a d'autres choses dans leurs agendas, tout aussi importantes, mais tu les apprendras plus tard. Ce qui a été découvert dépasse de loin les possibilités technologiques actuelles. Il y a peu, j'ai eu une discussion avec un officiel du Pentagone qui est devenu un très bon ami. Il m'a dit qu'en réalité la guerre la plus difficile à mener n'est pas au Moyen Orient, ni ailleurs, mais au sein même de leur institution. Cette personne a accès à des documents ultra confidentiels, il sait qu'à présent la technologie antigravitationnelle et la technologie de « l'énergie libre » sont très au point.

Je ne mangeais même plus à force de boire les paroles de Cezar.

– Très bien, comment pouvons-nous rester à ce niveau primitif d'utilisation de l'énergie alors que nous avons le choix ?

Cezar répondit tout en continuant à mâcher son bâtonnet.

– Parce que l'ordre social, économique et politique du monde changerait en totalité. Ce serait probablement le changement le plus significatif dans l'histoire de l'humanité, une forme d'invention fantasmagorique qui ferait naître des opportunités multiples influençant la collectivité sur tous les plans. Il est évident que ceux qui contrôlent ces projets n'apprécient pas le changement. Dans ce cas précis, on parle d'un changement fondamental d'un point de vue économique, technique, social et politique. C'est la raison pour laquelle on maintient la société dans cet état déplorable de manque et de souffrance, même si c'est une décision inconsciente.

– Les présidents ont-ils accès à de telles informations ? A ces projets ? m'enquerrai-je curieux.

– Ils n'en savent rien. C'est la raison pour laquelle ces projets sont appelés des black projects, car ils sont opaques, fermés à toute interaction avec une institution ou une personne officielle, à l'exception du petit nombre de gens qui participent à leurs financements. Je fais référence au gouvernement de l'ombre composé des plus hauts dignitaires de la maçonnerie mondiale. A ce niveau peuvent apparaître des menaces directes. Si tu as prêté attention, ce genre d'actions s'est souvent manifesté depuis deux ans.

– Alors, qui a accès à ces projets ? Qui les réalise ? Qui fait le travail de recherche, qui met en place les bases de données ? demandai-je, pressant. La maçonnerie ne fait probablement que financer ce genre de projets. Mais le personnel dans tout ça ? Qui a accès aux informations ?

Face à l'avalanche de mes questions, Cezar sourit.

– Nous parlons ici de projets conçus et développés sur le territoire des États Unis. Là se trouvent les plus grands intérêts au niveau mondial et les organismes les plus influents, ainsi que le « siège » temporaire des francs-maçons. Ils se situent au-dessus de tout le système structuré de la société civile et militaire. Ni la CIA, ni le Congrès, ni l'administration présidentielle, ni les Nations Unies, ni même les services secrets ne connaissent ces aspects hyper top secrets concernant le futur de l'humanité. Mais s'ils apprenaient une telle chose, ils seraient si « indignés » qu'ils ne voudraient même pas en discuter. La personne qui leur transmettrait l'information serait immédiatement suspectée de folie. Seuls quelques hauts dignitaires du Pentagone et de l'Agence Nationale de la Sécurité (NSA), très peu, connaissent la vérité. Les autres vivent dans une ignorance totale, pensant même qu'ils détiennent la vérité.

Mais n'oublions pas que ces personnes ignorantes occupent des fonctions officielles importantes pendant deux, trois ou quatre ans. Elles s'occupent

d'une multitude de programmes nationaux et internationaux, décident de la politique monétaire et autre, mais n'ont pas accès aux dossiers véritablement importants pour l'humanité. Ces projets n'existent pas officiellement, ils n'existent donc pas. Mais ils sont connus sous le nom de projet USAP. Un USAP est une opération ultra secrète et totalement fermée officiellement, qui nécessite des droits très spéciaux, même pour ceux qui habituellement ont les habilitations nécessaires. Cela implique que celui qui possède un accès USAP, même s'il est interrogé par ses supérieurs ou le président du pays, répondra qu'il ne connaît pas l'existence de telles opérations. Ce sont les secrets les mieux gardés au monde.

– Plus important que le secret de la bombe thermonucléaire ?

– Oui, affirma Cezar d'une voix posée. Concernant la bombe à base d'hydrogène, des informations ont fuité, mais sur USAP, rien.

J'étais perplexe. Qu'est-ce qui pouvait être plus important que le secret de la bombe H ?

– Le plus important secret de l'humanité, manipulé habilement par le gouvernement maçonnique mondial, la presse et implicitement la population, ironique non ? On parle aussi de l'existence de la vie extraterrestre et de sa présence sur notre planète. Cela inclut des vaisseaux extraterrestres, et pas seulement. Le problème est tellement emmêlé qu'on ne peut plus discerner la vérité du mensonge. On tend plus facilement à croire que c'est un mensonge, car cela fait jouer notre instinct de survie.

Cezar me surprit à lorgner vers le lieutenant Trujo.

– Ton intuition est correcte : Trujo a accès à l'USAP. C'est évident, autrement il n'aurait pas été là. Son titre de lieutenant est juste une couverture, affirma Cezar en donnant le signal du départ.

Nous reprîmes notre route et le lieutenant Nicoara (mais était-il seulement lieutenant ?) m'informa que nous serions rendus en deux heures et demie à

destination. Cezar prolongea la conversation :

– Il y a un lien entre notre découverte et la mission en cours. Les choses dépassent de loin les plus grands secrets du gouvernement maçonnique, et c'est la raison de leur agitation. Ce qui les dérange fondamentalement c'est que nos découvertes font preuve d'une avance technologique formidable et qu'elles impliquent un haut niveau de spiritualité, qui peut servir l'évolution de l'homme. L'évolution spirituelle du peuple mène vers la liberté, et plus de liberté et d'harmonie signifient la fin du contrôle et de la manipulation. Pratiquement, cela sera la fin de la franc-maçonnerie et de ses projets diaboliques. Tu comprends leur besoin de maintenir un contrôle sur les actions du Département Zéro concernant la découverte des Bucegi. Ce qui s'y trouve et ce vers quoi cela nous mène est beaucoup plus important que n'importe lequel de leurs secrets. Ils sont intervenus de façon brutale d'un point de vue politique. Notre chance fut que tous les décideurs n'étaient pas corrompus. Mais les pressions sont là, et il faut beaucoup d'adresse, d'attention et de patience pour arriver à les esquiver.

– Si je comprends bien, les luttes sont très intenses ?

– La découverte des Bucegi n'a pas encore fait trop de vagues. Grâce au protocole secret signé trois ans auparavant entre la Roumanie et les Etats Unis. En principe, il ne peut pas être modifié, mais ils s'y essayent. Le gouvernement mondial a placé la Salle des Projections en première place sur la liste USAP. Dans le monde, il n'y a que sept personnes, en dehors de celles présentes en Roumanie, qui ont accès à ces données.

Je soulevai une question qui m'inquiétait depuis longtemps :

– Je pense qu'il y a eu un point d'inflexion à cette situation critique que traverse l'humanité. Car je parie que les francs-maçons ont dû être surpris par le contact soudain avec d'autres civilisations. C'est seulement après qu'ils ont dû entamer leurs calculs perfides.

– En effet, les choses n'étaient pas pareilles au début. Pendant l'administration Truman et Eisenhower, le sujet était secret et cela partait d'une bonne intention. Un grand nombre de fonctionnaires de ces deux administrations étaient au courant et étaient même impliqués. Progressivement la situation se modifia, et ceux qui avaient accès à ces dossiers furent éloignés. J'ai appris de mon relais au Pentagone qu'Eisenhower avait été furieux de ne plus être tenu informé. Il avait pu voir des êtres « aliens » et leurs navires, mais progressivement on l'a mis sur la touche. Kennedy fut probablement le dernier président ayant connaissance de ce sujet. Pendant une discussion avec un haut officier de l'armée, en 1963, il reconnut connaître la réalité des vaisseaux et des civilisations extraterrestres, mais il affirma ne pas avoir le contrôle sur le dossier et qu'il ne comprenait pas la situation. C'était le président des Etats-Unis et le commandant des forces armées, et malgré cela, il n'avait pas accès au dossier. Il est probable qu'il y a eu accès avant d'être assassiné. Imagine-toi ce qui se passerait si le monde entier savait que les gouvernements les plus puissants avaient des liens avec certaines civilisations extraterrestres ! Kennedy fut le seul président à ne pas être membre d'une loge maçonnique.

– Mais si le gouvernement américain n'a pas de contrôle sur ce problème, comment expliquer un si grands secret ?

– Les secrets sont mieux gardés par les civils qui travaillent dans les grandes sociétés, les organisations et parmi les chercheurs. La grande majorité des projets ne sont pas réalisés par des gouvernements, mais pour le gouvernement par des institutions privées. Ces institutions sont efficaces pour conserver les secrets et sont plus aptes à les étudier.

– Je pense au secret de la recette Coca-Cola. Aujourd'hui, cent ans plus tard, personne ne le connaît en dehors de quelques-uns, alors que cette mixture est désastreuse pour la santé de l'humanité !

– Mais c'est le résultat de l'ignorance des consommateurs, compléta Cezar. La formule de cette boisson si nocive est si secrète que même si le président des Etats Unis voulait la connaître, il ne pourrait pas l'obtenir.

Après une courte pause, Cezar revint à son idée principale :

– Le système du secret des « projets noirs » tient sur deux piliers, celui de la propriété privée et celui des liens avec l'USAP. Cette combinaison est infranchissable.

Je me sentis secoué, sans aucun point d'appui :

– Mais comment c'est possible ? Qui sont ces gens qui agissent en dehors de toute légitimité ? Que pouvons-nous faire, nous, les gens ordinaires ?

Cezar me répondit avec une voix grave à peine audible, ce qui m'impressionna profondément dans l'ambiance particulière de la voiture :

– C'est une organisation occulte qui est au-dessus du gouvernement des Etats-Unis et de tout autre gouvernement sur la planète. Elle est directement liée à l'USAP et agit au niveau mondial. La grande partie des projets sont sous-traités à des compagnies privées et implique l'utilisation de technologies extraterrestres avancées. Il existe des unités, liées à l'USAP, qui ont pour mission la désinformation et la manipulation de la population. Tout cela est soutenu par la presse et même par certains organes politiques. Le groupe est formé par des agents actifs de l'USAP qui font partie de sociétés puissantes, d'une communauté internationale d'analystes politiques, de représentants religieux, de scientifiques et de membres de la presse. Leur identité est inconnue, mais plus de la moitié ont des pouvoirs décisionnaires au sein des institutions gouvernementales et souhaitent dévoiler certaines choses. On le comprend car ils sont jeunes et peu impliqués dans les événements passés.

– Mais je ne comprends pas comment ils peuvent travailler sur ces projets sans en connaître l'objectif. On peut penser que des milliers de chercheurs,

travailleurs, et fonctionnaires ont accès à ces informations. Il doit exister des rapports, des conclusions. Qui les édite ? Comment garder ce secret dans ces conditions ? fis-je perplexe.

Les explications de Cezar furent d'autant plus claires.

– La plupart des « black projects » sont conçus de façon à tromper toutes les personnes travaillant dessus, afin qu'ils ne se doutent pas un seul instant qu'ils sont liés à des technologies extraterrestres. Un exemple parlant est l'initiative de défense stratégique, que la presse appela « la Guerre des Etoiles », qui a pour mission principale la détection et la destruction de tout navire extraterrestre qui approche de la Terre. Selon le Pentagone, au moins trois navires auraient déjà été détruits. Mais la plupart des officiels politiques de la Maison Blanche, des responsables militaires ou membres du Congrès ne savent rien. Une des missions des agents USAP est de faire en sorte que ces responsables ne sachent même pas à qui s'adresser pour en savoir plus. La confusion est totale grâce à une collaboration mondiale. Une des puissances mondiales est d'ailleurs sur le point de développer ses propres programmes sans que personne ne s'en mêle.

– Tu parles de qui ? me renseignai-je, curieux.

Cezar réagit immédiatement.

– Je parle de la Chine. Elle collabore, mais en même temps elle suit son propre chemin, et de façon accélérée. Cette relative indépendance des chinois dans le domaine des « projets noirs » a débuté après la découverte d'une immense pyramide cachée par des collines dans l'une de leurs provinces très peu peuplée. Ils ont réussi à y pénétrer, mais personne ne sait ce qu'ils ont découvert. Ils sont si hermétiques que même les services de l'USAP n'ont pas réussi à les infiltrer. Pour l'instant, les choses sont calmes, car ces informations ne sont pas connues de façon officielle. Sur le plan international, c'est l'idée directrice : la désinformation, la négation, les leaders politiques et la presse ne doivent pas être informés. De cette façon,

les « projets noirs » peuvent se développer sans encombre, et les politiciens décisionnaires sont tranquilles à l'idée qu'ils ont le contrôle suprême, de cette manière leur vigilance est engourdie.

– C’est la raison pour laquelle on préfère impliquer l'industrie civile dans ces projets, statuai-je.

– Oui. La plupart des opérations scientifiques et techniques liées à des technologies très avancées sont effectuées par des sociétés privées. De cette façon, la sécurité des projets est assurée. Souvent, le non-respect de conditions contractuelles du maintien du secret amène à des assassinats. Mais ces mêmes contrats prévoient des récompenses colossales pour chaque personne impliquée en échange de son silence. Je le sais car j'ai moi-même reçu un tel contrat proposé par les américains, et un de mes collègues m'a donné plus de détails. Il a été agent USAP intermédiaire. Je ne vais pas poursuivre sur ce terrain, mais sache que j'ai décliné. Réfléchis au nombre de personnes impliquées depuis des dizaines d'années dans les « projets noirs », et aux sommes reçues par chacun. Tu peux te faire alors une idée sur les fonds illimités que possèdent ces organisations. Sans parler des sommes utilisées pour la recherche et l’exploitation des technologies.

Nous nous tûmes quelques minutes. J'essayai d'évaluer la monstruosité de ces actions et les immenses efforts d'un petit groupe de gens constituant un « gouvernement mondial », qui contrôlait la population pour la maintenir dans l'ignorance des questions vitales et d'une extraordinaire importance pour le futur. J'avais à présent une image d'ensemble sur ces secrets fondamentaux, mais je ne comprenais pas la raison de leur occultation. C'était une grande question : pourquoi ce terrible secret était-il si fermement maintenu ?

– Les réponses sont complexes, me répliqua Cezar. A première vue, les aspects concernant les civilisations extraterrestres et leurs liens avec nos gouvernements semblent être LE secret absolu de notre époque. Mais en

réalité, les choses sont plus compliquées. La psychologie des masses est parfaitement maîtrisée par la franc-maçonnerie, et ce secret est utilisé comme arme pour créer un certain état d'esprit au sein de la société. Ne pas perdre de vue qu'un tel secret est la source de maladies sociales, car il crée un climat d'angoisse, d'insécurité et de manque de confiance. Ce sont des états psychiques qui permettent le contrôle et imposent une conduite de soumission. Ce contrôle ne peut s'exercer que si la population est convaincue que le pouvoir détient la suprématie militaire et que rien ne peut les menacer.

Dans ces conditions, comment expliquer aux hommes que les forces aériennes les plus puissantes au monde soient incapables de les protéger de l'immensité de l'espace ? Comment leur expliquer que le dogme religieux chrétien est profondément erroné et qu'en dehors de l'homme existent des êtres beaucoup plus intelligents et développés spirituellement ? Que se passera-t-il alors dans l'ordre économique ? Que deviendront l'équilibre politique et les technologies actuelles ? A cause du faible niveau de perception de la réalité et de l'endoctrinement religieux, une grande partie du monde vit dans la panique. De ce point de vue, l'entretien du secret est justifié. Malgré tout, la situation a évolué. C'était applicable pendant les années 40 et au début des années 50 avec la fin de la seconde Guerre Mondiale. Mais une fois la Guerre Froide terminée, la peur ne justifiait plus le maintien de ce secret. Pendant les 50 dernières années, la société s'est transformée, avec des résultats remarquables.

– Comment justifier alors le maintien du « cover up » ?

– Au début, il s'agissait d'éviter la panique et le chaos dans tous les domaines. Ce fut le principal motif pour la conservation du secret de la collaboration avec les civilisations extraterrestres. A présent, d'autres motivations sont utilisées. Les motifs principaux sont l'avidité et la volonté de contrôler la population. Le gouvernement occulte détient les « clés technologiques » du futur. Mon collègue du Pentagone m'a avoué que la

technologie « du point zéro », la technologie libre qui n'utilise pas de source, peut être introduite à tout moment sur le « marché ». Cette technologie de provenance extraterrestre dépassera de loin toutes les sources d'énergie que nous connaissons. L'impact économique sera sans précédent. Mais l'environnement n'est pas suffisamment stable pour mettre en pratique leurs plans morbides. Ils préfèrent attendre car les anciennes technologies leur assurent suffisamment de revenus.

Cezar s'interrompit quelques minutes. Il reprit ensuite ses explications :

– Pour certaines personnes, le pouvoir du secret a une attraction particulière et peut se transformer en obsession. D'autre part, les gens vivent avec un sentiment de peur de l'inconnu. Beaucoup d'individus vivant dans l'anxiété peuvent légitimement se demander qui sont ces êtres humanoïdes et quel est leur but sur notre planète. C'est une peur innée chez l'homme qui l'amène à rejeter l'inconnu.

– J'ai remarqué, oui. On ridiculise le sujet délibérément et c'est la meilleure désinformation.

– C'est exact. La majorité des intellectuels ou des journalistes préfèrent donner la parole à des personnes « autorisées », qui réfutent ou minimisent le sujet délicat des civilisations extraterrestres, même si les preuves sont évidentes. Tu auras l'occasion de voir certaines de ces preuves extraordinaires. Mais le blocage international ne nous permet pas de les dévoiler au monde. Certaines choses doivent se réaliser progressivement car le pouvoir d'assimilation de la population est très faible et on peut faire plus de mal que de bien.

Je restai songeur. Je venais d'apprendre de source sûre des choses d'une importance capitale pour le futur de l'humanité et pour chaque individu. Même si le problème présenté par Cezar l'était de façon globale, on ne pouvait pas ignorer l'influence que cela aurait sur la vie de chacun, ses conceptions, sa façon de percevoir la réalité environnante, sa façon d'agir ou

encore ses désirs et ses aspirations. D'une certaine façon, c'était la continuité des informations que Cezar m'avait transmises lors de sa discussion avec le senior Massini. J'étais ahuri par la chance extraordinaire que j'avais d'en connaître autant. Ma présence dans la Salle des Projections, le fait de participer à cette incroyable expédition et les choses extraordinaires que je verrai au bout du voyage me faisaient penser qu'il existait un sens à tout cela. Tout se liguait pour que je puisse avoir l'opportunité de faire part de mes découvertes aux personnes prêtes à m'entendre, à me lire. « Cela doit être ma véritable mission », me dis-je à ce moment-là, convaincu du rôle que le destin me faisait endosser.

Chapitre 4 : La chambre occulte

J'étais profondément concentré lorsque j'entendis la voix électronique annonçant quelque chose.

– Prépare-toi, car c'est le dernier point avant d'atteindre notre destination, me dit Cezar. Nous y avons laissé plusieurs appareils spéciaux et des provisions. Nous arrivons dans quelques instants.

Quelques minutes plus tard, je remarquai que la lumière du tunnel modifiait sa couleur, passant de l'indigo au vert que j'avais vu à l'entrée. Le tunnel était parfaitement droit et je pus apercevoir au loin une forte luminosité. Je fus pris d'une grande émotion et partageai mes pensées avec Cezar sur les anciens pharaons et l'antique civilisation égyptienne. Il me corrigea immédiatement :

– Ce que tu verras n'a aucun lien avec la civilisation égyptienne, ni avec les pyramides ni même avec le Sphinx. C'est un mystère total, nous ne comprenons pas pourquoi cet espace a été créé. C'est très ancien, ça dépasse d'environ trente mille années la civilisation égyptienne, mais c'est ultérieur à la construction de la Salle des Projections. Pourquoi là, à cet endroit, et pourquoi cette époque, nous n'en savons rien.

Cezar s'arrêta, se demandant peut-être s'il allait me fournir plus de détails. Puis il commença à ralentir la vitesse du véhicule. La couleur des parois du tunnel devint nettement verte fluorescente, intense. Cezar ralentit encore. Je vis à environ 200 mètres un sorte d'énorme mur qui bouchait le tunnel, et également un monceau de caisses superposées et de l'équipement militaire.

Mal assuré, je dépliai mes jambes en sortant et me mis à marcher en direction du mur. Je vis d'un côté et de l'autre l'emplacement des douze

cristaux, identique au dispositif se trouvant à l'entrée roumaine de la galerie. Je me dis qu'il devait exister une certaine symétrie de construction afin que la distorsion spatio-temporelle soit réalisable.

Surprises et mystères

Dans la lueur verdâtre qui nous englobait, la brillance des cristaux était carrément étrange, d'un autre monde. D'une certaine façon, c'était la vérité. Je me trouvais à une bonne distance sous terre, sur un autre continent, près du Caire et dans un tunnel créé « artificiellement » dans un autre espace-temps. Mais le plus troublant était que je me trouvais à quelques mètres d'un secret hermétique dont personne ne connaissait la signification. Je m'approchai du mur en pierre qui dans la luminosité ambiante prenait une couleur de sable brun. Du côté gauche, je reconnus le carré et le triangle sculptés en haut relief comme ceux de l'entrée de la Grande Galerie du Bucegi.

– L'accès est identique, me dit Cezar.

– Qu'y a-t-il derrière cette énorme porte ?

– Un espace qui a lui aussi une particularité étrange. Nous l'avons appelé la Chambre Occulte. C'est une chambre « creusée » sous la terre sans aucun lien avec la surface. Le seul moyen d'accès est la galerie dans laquelle nous nous trouvons, qui est elle-même une altération spatiotemporelle. Viens avec moi.

Cezar s'approcha d'Aiden qui bossait sur son ordinateur holographique. Je vis sur son écran 3D la projection du tunnel, celle de la porte rocheuse et de l'espace situé derrière elle. Une chambre carrée, simple, contenant quelques objets de forme rectangulaire.

– Tu ne vas pas en revenir, m'informa Cezar guilleret.

Nous nous dirigeâmes vers la porte à l'exception d'Aiden qui restait obnubilé par sa machine portable. Cezar toucha le triangle et immédiatement la porte commença à coulisser vers la gauche presque sans bruit. Pas mal pour un mécanisme poussiéreux de quelques dizaines de

milliers d'années, la femme de ménage devait passer régulièrement... Je ravalai ma plaisanterie en voyant ce qui s'offrait à moi, une chambre nettement plus vaste que celle de la projection holo de l'ordinateur. Je ne comprenais pas et regardai stupéfait Cezar, lui quémandant une explication.

– Personne n'a la réponse à cette énigme. Les capteurs extérieurs enregistrent un espace assez réduit, d'environ cinq mètres de large pour trois mètres de haut, mais dès que la porte s'ouvre, l'espace double de volume. L'équipe des chercheurs américains est arrivée à la conclusion que cela était dû à un phénomène mixant deux plans de réalités : la physique qui nous est spécifique, et une plus subtile, d'origine astrale. Les mesures et les calculs montrent qu'entre ce phénomène et la nature du tunnel existe un étroit lien. C'est la raison de la présence d'Aiden dans notre équipe, il peut nous aider à clarifier ce phénomène d'un point de vue scientifique.

Nous pénétrâmes en file indienne dans la chambre souterraine, qui me semblait une salle de grande dimension. La géométrie en était simple, un sol carré d'environ dix mètres de côté, pour une hauteur d'environ sept mètres. Les murs, le sol et le plafond étaient constitués d'énormes dalles de pierre parfaitement polies. Deux choses m'intriguèrent d'emblée : primo, la chambre s'illuminait d'elle-même sans aucune source externe. La lumière

était chaude, rendant visible chaque aspect de la chambre jusqu'au moindre détail. La seconde particularité concernait l'air. Normalement, cette pièce n'avait aucun lien avec la surface, aucune aération. C'était surprenant, car l'air était propre et légèrement sec.

D'après Cezar, ils avaient pris de sérieuses précautions la première fois, en portant des masques. Les résultats des analyses étant positifs, ils renoncèrent ensuite à l'équipement lourd. J'allai avec Cezar vers le mur de droite alors que les lieutenants Trujo et Nicoara partirent à gauche, où se trouvaient des étagères sur lesquelles s'entassaient de petites plaques identiques. Trujo s'affairait déjà, sans même avoir pris le temps de détailler

l’ensemble de l'espace. J'en fus étonné, il semblait savoir exactement quoi faire et quoi chercher.

– Ne sois pas surpris. Trujo est un agent USAP, important de surcroît, il a eu un accès intégral au dossier de l'expédition, avec des centaines de photos et de preuves provenant de cette pièce. Il a tout appris par cœur on dirait, il semble être comme un poisson dans l'eau... Bon, je vais t'expliquer succinctement ce qu'on trouve ici. Tout d'abord, nous ne connaissons pas la signification de chaque objet, ni même le but de cet endroit.

On était près de la paroi.

– Approche-toi, me fit Cezar. Tu peux apercevoir une fine pellicule qui couvre la pierre. L'enveloppe est de nature organique, c'est une forme de vie totalement inconnue. Légèrement radioactive, mais dans une limite raisonnable, avec comme composant principal l'yttrium. Les quatre autres éléments qui la composent n’existent pas sur notre planète et nous ne comprenons pas les liens atomiques qui existent entre-elles.

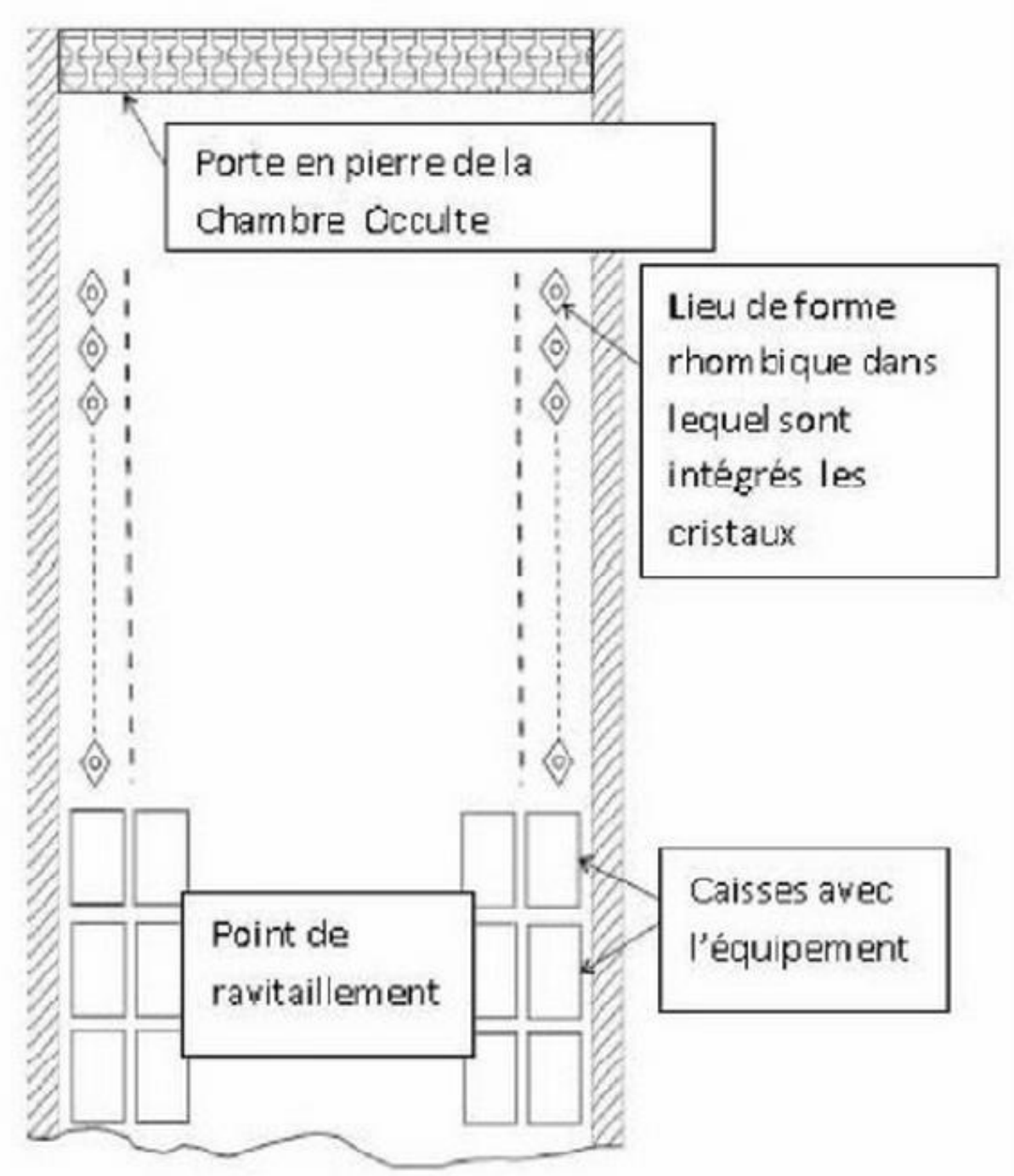
Je palpai légèrement la pierre. Je sentis des picotements très agréables. Plaquant la main, les picotements se manifestèrent différemment, comme par vagues. C'était comme une communion, une sorte de lien organique qui se créait sans aucune difficulté.

– La pellicule est insérée dans la roche mais, qu'elle continue à se manifester et à fonctionner après autant de temps est proprement hallucinant...

Cezar fut appelé par Nicoara. J'en profitai pour faire un tour d'horizon. Chaque chose était une nouvelle surprise. Ce n’était pas un « auditorium » de la taille de la Salle des Projections, et la chambre renfermait moins d'objets, mais elle recelait une ambiance particulière, impénétrable. Je ne sais pas dire ce qui provoquait ce sentiment, peut être un champ émanant des objets ou de la salle elle-même. D'ailleurs, je me sentais « oppressé » par quelque chose d'indéfinissable, me provoquant une sorte de nostalgie. Je

reconnus l'état ressenti en traversant le tunnel, je conclus donc qu’il y avait une continuité entre les deux espaces et que tout était « normal ».

Je restais songeur en regardant tout cela. La pièce ne contenait pas beaucoup d'objets, elle semblait pourtant « remplie ».


Porte en pierre de la Chambre Occulte
Lieu de forme rhombique dans lequel sont intégrés les cristaux
Caisses avec l'équipement
Point de ravitaillement

Fin du tunnel vers l'Egypte dernier point de ravitaillement et porte en pierre de la Chambre Occulte (Vue de dessus).

Au milieu se tenait une copie fidèle, plus petite mais à l'échelle, du cylindre de la Salle des Projections. Les mêmes marches, la même construction cylindrique, avec une installation intérieure quasi identique, une bande magnétique avec des appliques qui ressemblaient à des capteurs en cristal. Je grimpai les cinq marches et jetai un œil à l'intérieur du cylindre. De toute évidence, il y avait la place de s'asseoir. L'ensemble paraissait conçu pour une utilisation par un être humain de taille moyenne, ce qui changeait nettement de la salle aux géants.

Je redescendis puis stoppai net devant une incongruité choquante. A approximativement deux mètres du cylindre central, décalée vers la droite, « flottait » dans l'air une plateforme en métal jaune comme de l'or. La plateforme d'environ deux mètres carrés était plus longue que large. Son épaisseur était d'environ trente centimètres. Elle ressemblait à une planche de surf et était si bien lustrée que certains coins brillaient fortement. Sur la partie supérieure, une forme rectangulaire gravée laissait des marges latérales d'environ dix centimètres. Le seul accessoire visible était un cristal de couleur bleu foncé de forme pyramidale.

J'osais à peine toucher cet objet incroyable qui se trouvait depuis des millénaires dans la même position. Il s'inclina légèrement, m'opposant une résistance. Encouragé, je m'assis sur le surf, comme sur une sorte de chaise haute. Malgré mon poids, la plateforme resta en place et je ressentis comme une vibration « interne ». J'étais tellement ravi par ma découverte que je m'appuyai plus nettement, confortablement, y allant de tout mon poids.

Cezar termina sa discussion et revint vers moi en riant :

– Sais-tu à quoi elle sert, cette plateforme ?

– Un moyen de transport ? Je ne vois pas d'autre emploi possible à part le surf en orbite... déclarai-je amusé, en pensant au « surfer d'argent » des bandes dessinées américaines.

– C'est exact. C'est un véhicule simple, antigravitationnel. D'après nos analyses, le matériau est un alliage à base d'or, lié à un autre métal que nous ne connaissons pas. A l'intérieur, c'est creux. Il y a aussi le cristal qui est la pièce principale.

– Très bien, mais comment ça fonctionne ?

Cezar m'expliqua que même si cela paraissait simple, son fonctionnement restait difficile à saisir pour la science moderne.

– On a passé des heures sur le sujet. On pensait au début qu'il manquait quelque chose. Après un temps, je me suis demandé s'il ne devait pas exister un lien entre l'utilisateur de la plateforme et sa fréquence vibratoire, modulée par le cristal. Je me rappelai que les constructeurs avaient pour habitude d'inclure dans leur technologie au moins un élément purement humain, comme la conscience par exemple. Je cherchai donc à me connecter avec elle et rentrer en lien avec la fréquence de vibration du cristal. Quand je me suis mis en phase avec lui, la plateforme a commencé à réagir par une vibration, et un mouvement.

– Mais qu'est-ce qu'on peut faire ensuite ? La plateforme descend jusqu’au sol ?

– Non, elle ralentit et ensuite stationne dans l’air. Tu dois la faire réagir par la pensée pour se déplacer et maitriser sa vitesse. Il semble que le cristal a été configuré énergétiquement avec certaines fréquences de vibrations pour alléger le processus de l’interaction avec l'esprit de l'être humain.

Emu, je posai enfin LA question à laquelle je pensais depuis longtemps, la question fondamentale que j'avais éludée par manque de courage jusqu’à présent.

– Dis-moi, ceux qui réalisèrent ces choses... « Ils » venaient d'où ? De l'espace ?

Un long silence suivit la question à 1 million. Tout sembla se figer. Cezar finit par me regarder fixement et répondre :

– Je peux te dire qu'ils représentent une civilisation extraterrestre très avancée, et il semble qu'ils aient souhaité aider les terriens. A l'époque les populations de la terre étaient très différentes, et même la structure géologique de notre planète n'avait rien à voir. Il n'y a pas de comparaison avec nos temps modernes. A cette époque, le problème se posait donc différemment.

– Ils provenaient... d'un système solaire connu ? Ceux du gouvernement mondial occulte ont-ils des liens avec eux ?

– Non, absolument pas. La différence entre eux et la civilisation extraterrestre avec laquelle les américains ont un « contrat », est un peu comme la différence entre l'homo sapiens et l'homo erectus. Le plus troublant est qu'ils ne sont pas originaires de notre galaxie, mais d'une autre beaucoup plus éloignée. Nous ne savons pas encore laquelle.

– Mais, attends. Tu as des informations ? Je croyais qu'ils n'avaient laissé aucune trace sur leur origine !

– C'est vrai, mais entre-temps nous avons découvert ce dispositif, me dit Cezar, en montrant le cylindre au milieu de la pièce.

Je ne comprenais plus rien.

– Très bien, mais... c'est une réplique de la Salle des Projections. Et d'après ce que j'en sais, on ne connaît pas l'emploi du bidule de la Salle des Projections. Aux dernières nouvelles, on pensait, sans avoir de certitudes, que c'était un amplificateur mental.

– C'est vrai. Il y a deux ans on ne connaissait pas l'emploi de ce dispositif. De plus, ici, il est proportionné à notre taille.

J'attendis impatiemment la suite.

– C'est, comme certains l'appellent, une sorte de « machine à voyager dans le temps ».

Ses mots me tétanisèrent. J'entrevis en une seconde les trop nombreuses possibilités de connaître notre passé et notre avenir. Mes questions se bousculèrent. Face à cette découverte, tous les autres artefacts présents perdaient de leur importance. Amusé par mon empressement et mes interrogations qui jaillissaient dans toutes les directions, Cezar eut du mal à me calmer.

– Je te raconterai certaines des projections temporelles effectuées avec ce dispositif très avancé, c'est promis. Mais auparavant, je dois aller assister Aiden. Entre-temps, tu peux continuer le tour d'horizon.

Transporté à l'idée d'apprendre à nouveau du sensationnel, j'allai rejoindre Trujo et Nicoara alors en plein travail. Cette partie « gauche » de la pièce était rendue imposante par les étagères remplies d'objets. M'en approchant, je vis que les étagères étaient sculptées dans la roche. La hauteur de chaque étagère ne dépassait pas cinquante centimètres sur toute la longueur du mur, compartimentée en cinq zones bien distinctes. Et leur contenu : des milliers, des dizaines de milliers de tablettes métalliques, rangées parfaitement avec une distance d'un centimètre entre chaque tablette. Une vaste bibliothèque, qu'est-ce que ça pouvait être d'autre ? Les tablettes ne contenaient aucune inscription. Trujo et Nicoara les chargeaient dans des caisses spéciales, ils faisaient « le casse du siècle »... Je tentai de prélever une des plaquettes de l'étagère mais elle ne bougea pas d'un pouce. Etonné, je regardai Trujo passer les tablettes à son coéquipier. Ah ! Trujo sortait les tablettes en les tirant vers la droite, les faisant coulisser doucement. Je fis de même et la tablette répondit présente. Sa surface foncée avait probablement des propriétés spéciales.

– Le sens du mouvement doit être identique au sens de déplacement de la tablette m'expliqua Trujo. On ne comprend pas comment on a pu construire

un truc pareil.

Je fis tourner la tablette dans mes mains. Elle ressemblait à un porte-cigarettes. Sur la partie inférieure se trouvaient deux petites fentes, seuls signes distinctifs. A quoi cela servait-il ? Cela semblait être une bibliothèque, mais comment accéder à l'information ? Je demandai à Nicoara.

– Lors de la dernière expédition, nous n'en avons pris que quelques dizaines pour les étudier. Elles sont en platine, avec du zirconium et du lanthane. Il y a un autre élément essentiel qui concoure au stockage, inconnu sur Terre. Ce sont des bases de données des différentes périodes de l'histoire de la planète et de l'Univers. C'est classé super top secret, et nous allons transporter une grande partie d'entre elles. On ne peut pas modifier l'endroit de leur emplacement car chaque tablette connaît sa position initiale.

Curieux, je tentai de poser la tablette dans un espace vide sur l'étagère, mais l'espace la rejeta. Je ne pus la replacer qu'à l'endroit où je l'avais prise.

– Mais peut-on visualiser les informations contenues, ou y accéder autrement ?

– Initialement, on ne savait pas trop. Logiquement, il devait exister un dispositif pour « lire » les datas, mais on ne l'avait pas découvert. Par erreur, un membre de l'expédition a appuyé d'une certaine façon sur une tablette et un hologramme est apparu. Il était dynamique et présentait le film temporel de la rotation d'un nuage de matière stellaire. On a regardé ça pendant plus de deux heures. Les américains ont mis plus d'un an pour « bidouiller » une interface acceptable et libérer l'information contenue d'une tablette. On a constaté que le film durait deux jours en continu. C'était phénoménal. On peut passer des centaines d'années à regarder tout ça sans faire de pause ! Actuellement, on cherche une méthode pour accélérer le déroulement des images.

Songeur, je contemplais l'immense archive de données. Personnellement, je préférais les tables de la Salle des Projections, plus accessibles et interactives.

La Chambre Occulte semblait avoir été bâtie dans un autre objectif. C'était néanmoins une « annexe » très importante. Pourquoi cette construction ? Peut-être un lieu de préservation d'un volume immense de données universelles. Une archive.

J'appuyai au hasard sur une des tablettes. Je sentis un léger clic, la tablette devint légèrement fluorescente et derrière moi apparut une image tridimensionnelle plus haute que moi, projetée sur une surface d'environ trois mètres carrés. C'était l'image troublante d'une galaxie. Le noir absolu du vide cosmique autour d'elle me provoqua une série de frissons et une sensation de vide dans l'estomac. Je ressentis de façon étrange que cette galaxie était l'objet de grandes tensions. De temps en temps, j'observai des explosions en grand nombre. Intuitivement, je voyais bien que quelque chose ne tournait pas rond dans cet endroit. Il y avait beaucoup de lumières de forte intensité dans toute la galaxie. Trujo et Nicoara s'arrêtèrent et regardèrent stupéfaits, tandis que Cezar, qui n'avait rien remarqué, s'adressait toujours à Aiden posté à l'entrée. Les images transmettaient à n'en pas douter une légère charge émotionnelle. Une sensation de panique, de souffrance, de lutte intérieure. Dans cette galaxie se produisaient des événements chaotiques destructeurs, il semblait que les choses étaient hors de contrôle, mais j'imaginais qu'il y avait une bonne raison pour avoir inscrit cet évènement de la vie de l'univers. Je pouvais deviner que nous assistions à la « mort » violente d'une galaxie. Et j'éprouvais le besoin de me calmer.

Energie, intentions, conséquences

Cezar revint à l'intérieur. Il comprit tout de suite ce qui n'allait pas.

– Avec le temps, tu apprendras à te protéger des évènements qui surgissent, qu'ils soient bons ou mauvais. Mais ta protection doit être viable et efficiente. Il ne suffit pas de croire que tu es protégé. En toi doit apparaître la sensation bien définie d'une forme de « mur » énergétique invisible, qui rejette toute « agression » extérieure. Cela est nécessaire, surtout au début. Lorsque la fréquence de vibration de ta structure énergétique est suffisante, la protection se met en place naturellement. Mais pour cela, tu dois « nettoyer » ton être intérieur.

– J'ai souvent réfléchi à cet aspect. Selon mes lectures, je suis arrivé à la conclusion qu'une sorte « d'immunisation » survient lorsqu'il y a un équilibre entre les énergies lunaires et solaires de l'être. Le docteur Xien me parlait de Yin et de Yang, mais rajoutait qu'il était nécessaire de respecter certaines règles fondamentales de l'univers, morales et éthiques.

– C'est vrai. Une personne spirituellement élevée et équilibrée d'un point de vue énergétique ne peut être atteinte par des influences négatives, des sorts, des charmes ou de la magie noire. Elle peut même aider les autres à se protéger. Le problème est donc simple : si ton aura a une fréquence élevée, si ta nature entière est équilibrée alors tu es une personne bienfaisante, et aucun magicien, aucun sort ou pouvoir maléfique ne peut avoir d'effet sur toi.

– Mais pourquoi ? Comment avoir la garantie que ces éléments repoussent le mal ?

– Dans ces conditions, il est impossible qu'une force maléfique puisse avoir une influence sur toi. Le motif en est simple. Disons que la fréquence énergétique de ton aura correspond à des ondes de portée « moyenne ». Si celui qui veut t'agresser par la magie noire transmet cette énergie sur la fréquence des ondes « longues », inférieures aux ondes moyennes, il ne te touchera pas, car les deux fréquences n'interagissent pas. C'est comme si tu essayais de souder du bois sur du métal. Lorsqu'un magicien noir utilise sa

science à l'encontre d'une entité très élevée, son énergie maléfique ricoche comme sur un miroir en retournant vers le point de départ.

– Tout le mal qu'ils veulent infliger se retourne contre eux. Ce n'est pas cher payé, finalement.

Cezar sourit, indulgent :

– Si c'était aussi simple, les magiciens pourraient dormir tranquilles. Le choc de retour est très dangereux. L'émission de l'énergie est instantanée et au retour elle agit comme une avalanche. L'énergie retournée est dix fois plus grande que celle du départ et l'envoyeur peut en mourir. Dans nos bases de données, nous avons quelques dossiers qui traitent de ce phénomène. De tels cas sont classifiés, car on ne peut pas donner une explication valable à la société. Beaucoup de magiciens noirs qui s'attaquent à des personnes élevées d'un point de vue spirituel meurent à cause de leur propre action négative.

– Si je comprends bien, le principe s'applique dans d'autres cas aussi, mais sans un effet aussi radical.

– Bien sûr. Certaines personnes, de milieu rural souvent, se méfient de ces gens qu'ils appellent des sorciers. Ces personnes peuvent subir des attaques sans s'en rendre compte, et si leur esprit le permet, ils peuvent répondre aux attaques.

Je tremblais intérieurement. Je questionnai Cezar :

– Très bien, mais il n'existe pas beaucoup d'êtres humains suffisamment équilibrés pour repousser ces attaques maléfiques. La plupart des personnes ont une « brèche ». D'abord, comment savoir si on est attaqué ? Il doit y avoir certains signes, non ?

– Généralement, tout ce qui est étrange, avec un certain degré de périodicité et de répétition, peut te laisser deviner qu'il se passe quelque chose. Par exemple, tu tombes et te casses un pied, trois semaines plus tard tu te casses

la main, deux semaines plus tard tu t'ouvres la tête en tombant. Lorsque tout cela arrive en peu de temps, tu dois te poser la question à savoir si ce n'est pas une agression de magie noire.

J'étais pensif. J'avais des exemples de telles expériences rapportées lors de discussions avec mes amis, mais on pensait plus alors à des « coïncidences ». Je demandai à Cezar dans quelle mesure pouvait-on « redresser » des personnes mal orientées.

– Malheureusement, la grande majorité de ces personnes ne se rendent pas compte de leurs actions. Or elles doivent « payer » leurs actions. Cela signifie de la souffrance, mais un retour vers de bonnes actions, doublé par des efforts spirituels peuvent raccourcir leur calvaire.

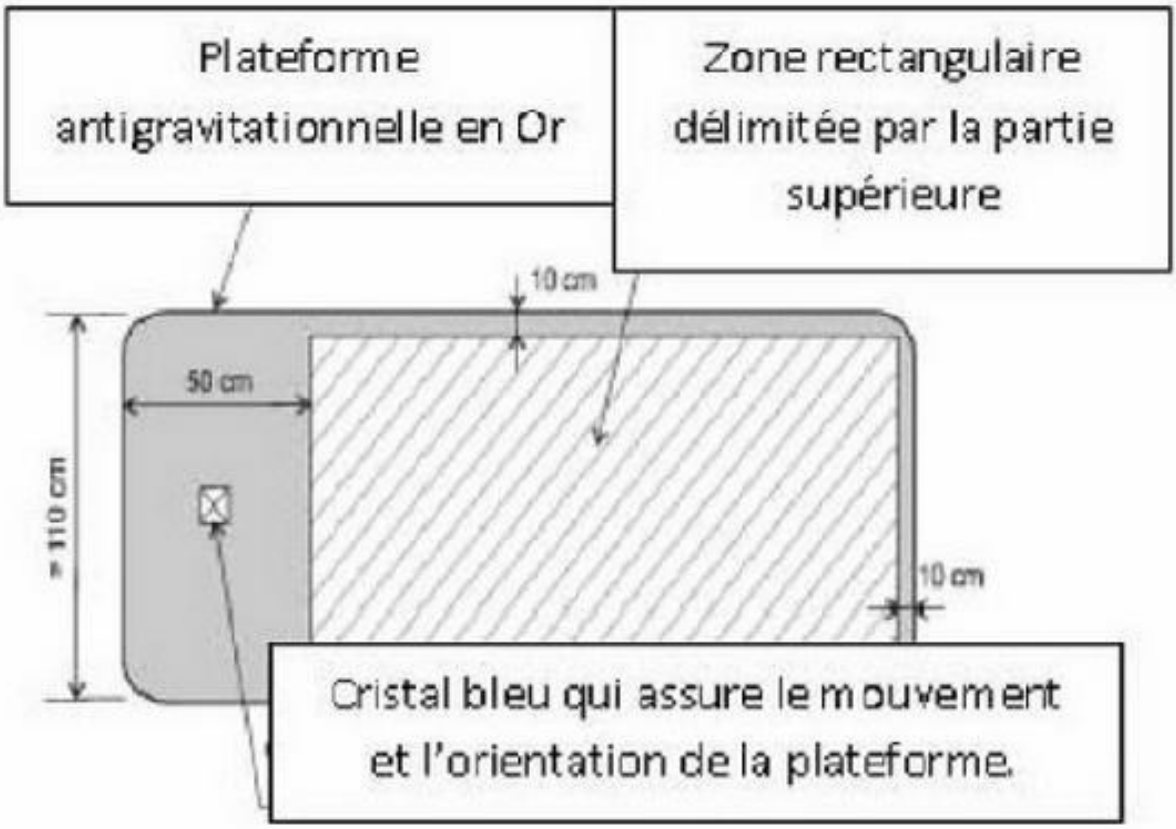
– On peut leur dire où ils se trompent, en leur parlant du choc en retour dont tu m'as parlé par exemple...

– Tu n'as pas compris le principe de base, me signala Cezar. Tu ne peux pas unir le bien et le mal. C'est une loi universelle. Un éventuel changement des personnes mal intentionnées doit se manifester, provenant d'elles-mêmes, comme un désir personnel. Tu ne peux rien faire car elles sont dans la division et la séparation. Tu ne rencontres pas seulement ces cas chez les sorciers, mais chez beaucoup de personnes normales également. Par exemple, si deux sages se rencontrent, ils se comprennent et se reconnaissent, mais les autres ne comprennent pas et ne reconnaissent pas leur sagesse.

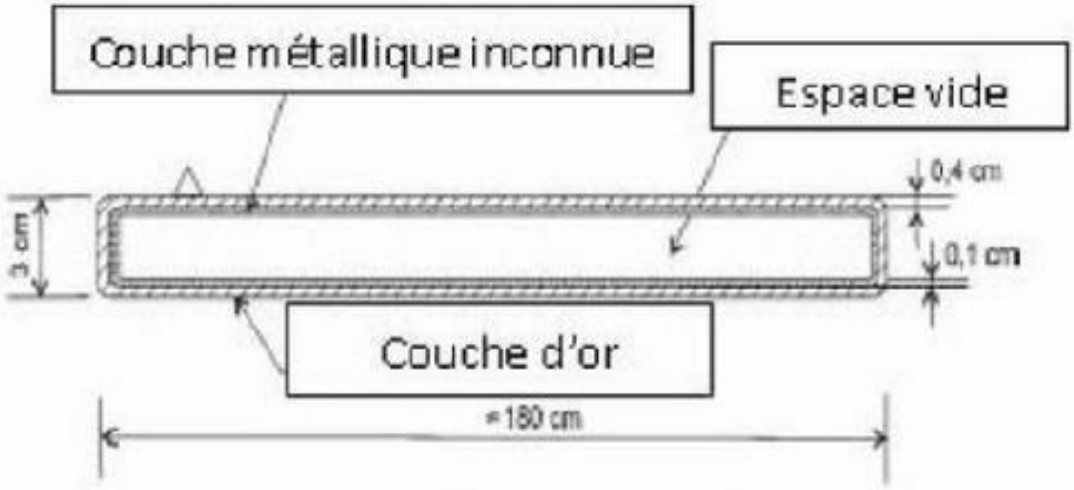
Si une personne est dans l'erreur et entend d'une autre qu'elle se trouve sur la bonne voie, elle sentira le besoin de se considérer comme un être sur la voie de la vérité, c'est une mauvaise personne qui se dit sur la voie de la vérité. Pour ceux qui ne sont pas suffisamment prêts, ils seront induits en erreur et apparaîtra ainsi un état de division.

– J’ai peur de ne pas très bien saisir. Ils ont acquis une connaissance erronée ?

– Il y a beaucoup de facteurs : la mauvaise information, le manque d'authenticité de certains aspects importants, l'orgueil, le manque de maturité dans la réflexion... La véritable connaissance doit te donner « la vie ». Tu deviendras ainsi un facteur actif qui contribue à l'augmentation de la croissance spirituelle. Par exemple, beaucoup savent que c'est une bonne chose d'être altruiste, mais peu sont ceux qui vivent véritablement l'altruisme et en ressentent le bonheur. Beaucoup de personnes connaissent des choses remarquables mais laissent à désirer sur la pratique.


Plateforme antigravitationnelle en Or
Zone rectangulaire délimitée par la partie supérieure
10 cm
50 cm
≈ 110 cm
10 cm
Cristal bleu qui assure le mouvement et l'orientation de la plateforme.

Vue du dessus de la plateforme antigravitationnelle



Section transversale imaginaire à travers les couches métalliques mettant en évidence la plate-forme antigravitationnelle (Selon la description de Cezar Brad).

Une nouvelle découverte

J'allais demander à Cezar quelles étaient les modalités pour mettre en pratique certaines connaissances lorsqu'Aiden entra et se dirigea directement vers la paroi du fond, faisant signe à Cezar de le suivre. Je les accompagnai en restant en retrait. Se passa alors un phénomène troublant qui me stoppa. Au moment où Cezar arriva à environ trois mètres du mur, en face de nous s'activa une sorte de pellicule semi-transparente, légèrement brillante. Elle disparut aussi brusquement qu'elle était apparue, en laissant derrière elle un cristal énorme d'une hauteur d'environ deux mètres. Parfaitement poli et avec un bout pointu, il ressemblait à un polygone, une pyramide avec de nombreux côtés. Je fus particulièrement étonné par sa couleur pourpre comme celle d'un rubis qui invite à se plonger dans ses eaux abyssales. Le cristal était si pur que je pouvais distinguer à travers lui les blocs de pierre composant le mur. Je comptai ses côtés et constatai que nous avions affaire à un dodécaèdre. Plus complexe qu'un obélisque, il était le gardien de cette pièce depuis des dizaines de milliers d'années, opérant une fonction énergétique mystérieuse.

Après m'être remis de ma surprise, je me tournai vers Cezar pour obtenir des réponses.

– J'ai sciemment laissé cette découverte pour la fin, afin que tu assimiles correctement les autres. Initialement, je ne connaissais pas non plus l'existence de ce cristal. Après m'être connecté à cette... « machine du temps », s'est activée cette unique distorsion spatio-temporelle. La chambre s'est agrandie brusquement avec en prime l’irruption physique du cristal.

J’approchai de cet objet fascinant et, moins il y avait de distance entre lui et moi, plus des sensations étranges se diffusaient dans tout mon corps. Je l'effleurai de la pulpe des doigts : froid, mais quelque chose fut transmis, une sorte de force énergétique qui me troubla. Le trouble s'accentua en une

sensation marquée de vertige et je m'éloignai brusquement. La configuration de la pièce se modifia. Aiden expliqua que c'était « juste » une altération de notre réalité. Bien que le cristal restât tout le temps au même endroit, nous ne pouvions le voir que sous certaines conditions. Encore un mystère. Sa fonction semblait liée au déplacement temporel, peut être en produisait-il l'effet...

Je fixai Cezar avec gravité. Même si je savais que c'était une « machine pour voyager dans le temps », une forte émotion m'étreignait. Mon esprit refusait de croire une telle chose.

– Tu as voyagé dans le temps ? Ça sert à cela ? dis-je soudain accablé à l'anticipation de la pensée d'un tel voyage que j'allais peut-être devoir effectuer.

– Oui, c'est un dispositif qui peut te projeter dans le futur ou dans le passé. C'est compliqué de comprendre comment ça fonctionne. De plus, il existe des « barrières » subtiles imposées par cette technologie avancée. Je crois que tu n'as pas clairement compris : c'est un voyage dans le temps réel, mais au niveau de la seule conscience. On ne se déplace pas physiquement, ton corps reste ici mais ta conscience vit un fragment temporel comme si tu étais dans ton corps. L'avantage énorme est d'être un observateur extérieur ; tu vois et tu sens exactement sans être conditionné par le temps. Le désavantage est que tu ne peux pas agir à l'époque où tu te trouves.

Je me sentais sur une autre planète. En quelques secondes, je m'étais mis à discuter d'un sujet que j'avais toujours cru sorti de l'esprit imaginatif des auteurs de science-fiction. Même après avoir vécu une expérience troublante avec le docteur Xien, quand celui-ci m'avait parlé d'une discontinuité spatiale, ce n'était rien à côté de cette nouvelle « bombe ». Résumons : je me trouvais à moins de deux mètres d'une « machine du temps » qui fonctionnait parfaitement.

Troublé, je demandai à Cezar :

– Tu as voyagé ? Tu sais comment le dispositif fonctionne ?

– Oui. Il se nourrit de notre force mentale personnelle, un peu comme pour le barrage de la Grande Galerie. L'installation d'ici est la réplique parfaite de celle de la Salle des Projections, mais à l'échelle humaine. Cela signifie qu'ils ont construit cette pièce pour qu'un jour les hommes la trouvent et s'en servent. Il manque certains morceaux du puzzle, ce fut peut-être un projet d'une plus grande ampleur qu'ils ont abandonné pour diverses raisons. Les choses ne sont pas très claires.

Un peu d'espoir germa dans mon esprit.

– Mais tu peux comprendre ce qui manque en te déplaçant à cette époque avec l'aide de la « machine » !?

Cezar sourit avec compréhension.

– Ce fut évidement la première chose que je fis. Mais les êtres qui nous ont légué cela n'ont laissé aucun indice les concernant, ni sur l'époque. Ils maîtrisent peut-être le mystère du temps et peuvent intervenir sur la bande d'accès temporelle de l'appareil, les informations seraient ainsi « encodées ». La perception de la conscience fait face au vide, une sorte de page blanche, impossible à dépasser, information interdite. Selon nous, les moments temporels codés possèdent une clef de déverrouillage dans la dimension énergétique du grand cristal. Il n'y a pas que les informations sur cette civilisation qui soient inaccessibles mais aussi des évènements de l'histoire de notre planète. Cela concerne tous les évènements liés à l'intervention de cette civilisation dans notre temps. Nous ne savons pas comment interpréter ce fait. C'est peut-être une « modestie cosmique ». Je n'ai trouvé qu'une seule référence dans un cliché temporel très ancien, dans lequel une civilisation extraterrestre a habité sur Terre pendant quelques centaines d'années, en Australie. Est-ce la même civilisation qui construisit l'ensemble des Bucegi et cette Chambre Occulte ? Ce qui reste est tellement

vaste et hallucinant que les informations cachées perdent de leur importance.

– Tu as voyagé dans le futur aussi ?

– Je m'attendais à cette question, répondit Cezar amusé. Oui, j'ai eu accès à certaines zones du futur, mais les choses sont un peu plus compliquées. Les évènements ne semblent pas être très précis et parfois l'image se disperse. Je t'expliquerai tout cela en détail, mais plus tard parce que je dois voir Aiden concernant un élément nouveau. L'ordinateur lui a montré qu'un tunnel est creusé à la base même de la pyramide de Kheops en direction de cette pièce.

Le lieutenant Trujo et le tunnel secret

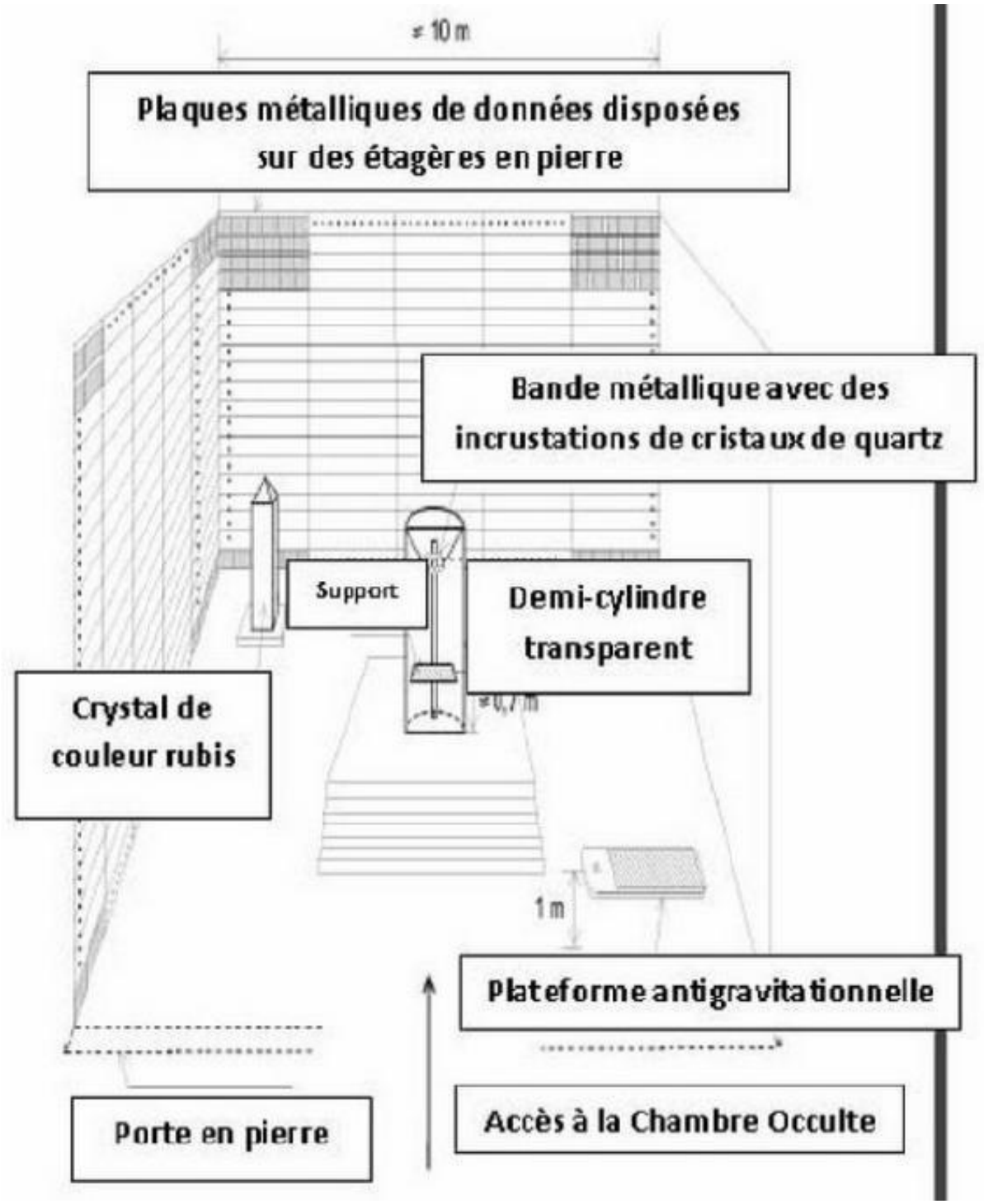
Nous nous regroupâmes autour d'Aiden à une petite distance de la paroi.

– Regardez, la projection est claire et montre un tunnel non achevé, creusé de la Grande Pyramide dans notre direction. Mais à un moment le forage prend un virage qui lui fait rater la cible. Il ne serait jamais arrivé à la Chambre Occulte.

J'observai la représentation schématique affichée par l'ordinateur. La galerie débutait en dessous de la Pyramide de Khéops et filait directement vers notre « chambre » sur une grande distance en pente descendante. Brusquement aux trois quarts du chemin, la direction se modifiait et il semblait que le tout fut abandonné un peu plus loin.

Aiden bossait fébrilement. J'attendis ses explications car personne ne comprenait ce qu'il manigançait. Quelques minutes plus tard, Aiden offrit ses premières conclusions :

– Premièrement, il est évident que le tunnel a été creusé avec l'attention de déboucher ici-même. Cela signifie que d'une façon ou d'une autre, ils ont repéré la présence de cette pièce et ont tenté d'arriver jusqu'à elle. La question est : comment se rendirent-ils compte de l'existence de cet endroit ? Quels furent leurs moyens ? Moi, par exemple, avec toute ma technologie embarquée, je ne peux découvrir cette cavité qu'en étant sous terre. Nous sommes à presque deux cent soixante mètres sous la surface, et ce n'est pas un problème. Par contre, je n'aurais pu découvrir notre Chambre car elle est protégée par un champ magnétique spécial. C'est la première chose que le computer m'a indiqué grâce au lien établi entre le tunnel et cette pièce. Dans ces conditions, comment ont-ils su qu'il existait une salle ici, sous terre, à cette profondeur ? Leur source d'information doit être très ancienne, peut être exogène.


≈ 10 m
Plaques métalliques de données disposées sur des étagères en pierre
Bande métallique avec des incrustations de cristaux de quartz
Support
Demi-cylindre transparent
Crystal de couleur rubis
≈ 0,7 m
1 m
Plateforme antigravitationnelle
Porte en pierre
Accès à la Chambre Occulte

Vue d'ensemble de la Chambre Occulte.

– La trajectoire du tunnel est très exacte en première phase, déclara Cezar. Ceux qui l'ont construit savait exactement où ils allaient. Cela signifie qu'ils avaient des mesures exactes depuis le début. Il serait intéressant de pouvoir comprendre la modification de la trajectoire.

Après quelques minutes de silence le lieutenant Trujo dit à voix basse :

– Il est possible qu'à un moment donné, un système de protection se soit activé.

– J'y ai pensé aussi, intervint Aiden. Et je pense que c'est la seule explication. Mais je crois que les choses furent plus compliquées...

Tout en lâchant cela, Aiden se focalisa à nouveau sur son ordinateur. Captivés, on suivait tous les mouvements habiles de ses doigts sur le clavier, et les images tridis qui se succédaient rapidement.

– Oui, il est fort probable qu'il y eut une lutte entre ceux qui ont construit la pyramide et ceux qui y avaient accès. Dans la première partie du tunnel, la droite, le tunnel est légèrement dévié et réalisé de façon négligente. Il reste certains objets mais je n'arrive pas à identifier leur nature. Quelque chose s'est passé ici.

Le silence s'installa dans la Chambre. On regardait tous les images, comme si un message secret s'y cachait. On distinguait mal certaines formes étranges d'objets. Dans le silence la voix grave du lieutenant Trujo résonna :

– En fait, j’y suis allé dans cet endroit. C'est une histoire compliquée que je ne peux pas vous raconter. Les puissances qui sont intervenues dépassent celle du Pentagone.

J'étais perplexe. Quel était le motif de cet aveu ? Cezar m'avait dit qu'il faisait partie de l'USAP, en conséquence, il était payé par le gouvernement occulte et non par le Pentagone. Sa mission n'était pas très claire et il avait accès à des informations à un très haut niveau. La maçonnerie mondiale avait réussi à envoyer un agent pour leur fournir des informations. Il est vrai

que le lieutenant Trujo était seulement un agent et non pas un maçon actif, mais son degré de formation et d'endoctrinement le mettait dans le champ d'influence de la grande organisation des illuminés. Il est probable que dans un rapport de totale subordination il devait leur offrir l'intégralité de la récolte de données. Ultérieurement, je me rendis compte que Trujo avait été surpris et déstabilisé qu'Aiden découvre le tunnel. C'était un homme intègre qui avait beaucoup de considération pour Cezar au point de nous dévoiler ce qui était arrivé dans l'autre corridor. Il était évident que les américains n'avaient pas fait preuve de transparence vis-à-vis de l'accord entre nos deux pays concernant la découverte des Bucegi.

– Le tunnel a été découvert en 2001 par une équipe de chercheurs américains et britanniques, continua le lieutenant Trujo. Je passe les détails de mon implication dans ce projet. Rapidement, on a compris que le tunnel était « spécial ». J'ai reçu l'ordre de rejoindre une petite équipe qui avait pour objectif l'inventaire du tunnel. Nous réussîmes à y pénétrer. Je peux vous dire que la première portion est intégralement capitonnée avec un matériel très dur, un alliage spécial qu'on a analysé. Une fine couche de couleur étrange qui variait entre le jaune et l'argenté. Comme vous l'avez remarqué sur l'hologramme, la forme du tunnel était étonnante, comme un triangle avec la pointe vers le haut.

– Tu as trouvé quelque chose à l'intérieur ? ai-je demandé avec insistance en espagnol.

– Oui, beaucoup d'objets, répondit Trujo sans donner plus de détails. Vers la fin de la première partie, nous sommes tombés sur une sorte de plaque informatique, très légère et ressemblant à un clavier.

Le lieutenant Trujo fit une petite pose et continua :

– Il y avait beaucoup de signes inconnus sur cette plaque. Elle ne provenait manifestement pas de notre planète. Sur le bas se trouvait un petit écran.

– Mais quel est le point précis de départ du Tunnel sous la Grande Pyramide ? demanda Cezar. Quel chemin vous avez pris pour arriver là ? Vous avez suivi la galerie principale ?

– Et il y a d'autres questions toutes aussi importantes, intervins-je. Qu'avez-vous découvert d'autre dans le tunnel ? Quelles ont été les conclusions finales ? Et comment avez-vous obtenu l'accord du gouvernement Egyptien ?

Le lieutenant Trujo garda un visage impassible et répondit précautionneusement :

– Je ne peux tout dévoiler. Je ne sais pas si j'ai bien fait de vous en parler. Ce fut un choc pour moi de voir Aiden découvrir ce tunnel. Maintenant les choses sont plus claires mais à l'époque personne ne comprenait. On ne disposait pas des informations issues du Bucegi.

Voyant qu'il s'éloignait de son récit, Cezar lui demanda de nous éclairer sur certains détails.

– Un accord secret avec le gouvernement égyptien a été passé, sans être bilatéral. Ce fut juste une intervention qui amena à la collaboration d'officiels égyptiens. La direction du musée du Caire n'en a rien su. Je ne peux pas vous en dire plus, je suis désolé. Ce que je peux vous dire est que ceux qui construisirent ce tunnel font partie d'une autre civilisation que celle de la Chambre occulte. Nous en avons des preuves tangibles.

Je regardai Trujo hésiter. Après une courte pause, il continua :

– Oui, ils sont différents de nous, mais aussi de cette mystérieuse civilisation de géants. Ceux ayant eu accès à la pyramide et qui ont foré le tunnel sont de type « reptilien ». Nous avons trouvé un squelette dans le corridor.

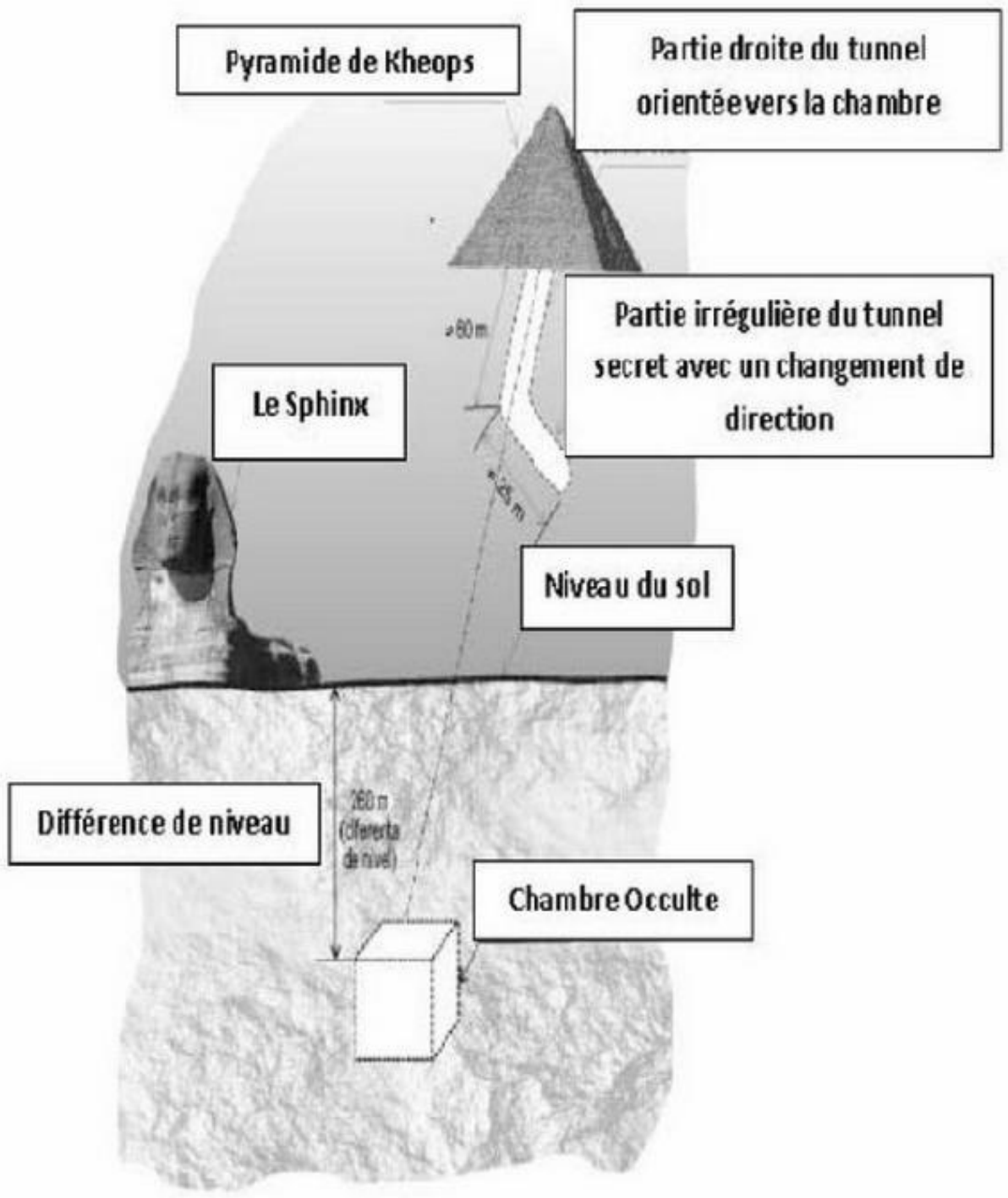
Dans la chambre, le silence se fit soudain pesant...

– Les implications sont... complexes. Il y a eu une lutte à un moment donné dans la galerie. Un des combattants fut tué et abandonné sur place. La galerie fut scellée, son entrée cachée dans l'architecture compliquée de la pyramide. La datation réalisée en laboratoire indique de façon très précise la période 8 500 - 9 000 av. J.C.

Même Aiden, d'ordinaire plongé dans ses techno-pensées, écoutait stupéfait le lieutenant. On essaya d'en apprendre plus mais Trujo refusa poliment et fermement. Cette découverte était très sérieuse et les implications étaient graves pour les américains, car leurs services secrets avaient été mis à l'écart et le Président tenu en ignorance. La question légitime était de savoir qui avait autant de pouvoir. Ce serait un moment délicat à venir dans la diplomatie interne des Etats-Unis.

Après cette surprise perturbante, nous poursuivîmes l'inventaire des tablettes et leur rangement dans les caisses dédiées. Ce que nous primes ne représentait même pas un cinquième du total, mais cela suffisait pour cette fois. Cezar annonça une pause de huit heures avant de repartir vers la Salle des Projections.

Même épuisé, je flottais dans un état agréable et de bonne disposition. Je m'habituais à ce lieu mystérieux qui me procurait je ne sais pourquoi un sentiment de confiance et de sécurité. Et j'attendais avec impatience le récit de Cezar sur la « machine du temps » et son utilisation. Nous mangeâmes rapidement. Cezar sourit en devinant mon impatience et ironisa même en me demandant sérieusement si ce n'était pas mieux d'attendre le retour à la base pour me raconter cette aventure dans le temps. Il commença à rire de bon cœur en regardant ma réaction. Je dois avouer que ses récits hallucinants m'ensorcelaient, jusqu'à me donner parfois l'impression de vivre moi-même ces expériences...


Pyramide de Kheops
Partie droite du tunnel orientée vers la chambre
Partie irrégulière du tunnel secret avec un changement de direction
Le Sphinx
Niveau du sol
Différence de niveau
Chambre Occulte

Tunnel secret de la pyramide vers la Chambre Occulte.

Chapitre 5 : Révélation du secret

Après avoir dîné, nous nous retirâmes discrètement avec Cezar dans la Chambre Occulte, nous asseyant sur les marches du grand cylindre. Je sentis l'énergie énigmatique du grand cristal m'envahir. Aiden bricolait au milieu des caisses du point de ravitaillement et les deux lieutenants s'étaient glissés dans leurs sacs de couchage pour dormir. Toutes les conditions étaient réunies pour boire les paroles de Cezar, probablement son plus important récit. Mon esprit n'était toujours pas tranquille vis-à-vis de cette expérience temporelle. Même en ayant la preuve matérielle sous mes yeux, cela me paraissait virtuel, irréel.

Les blocages énergétiques

Comprenant mon hésitation, Cezar se fit compréhensif :

– Penses-tu réellement que le voyage dans le temps n'est qu'un sujet de science-fiction ? Tu te trompes, parce que moi-même j'ai pu vivre cette expérience à l'aide de cette machine. Crois-tu que je mente ?

Il me jeta un regard perçant qui me fit ressentir de la honte, mais je sentis une résistance au fond de moi, modulée par le système éducationnel moderne. J'avais des doutes même si je croyais. Toutefois, le désir de l'inconnu était si fort que je souhaitais à tout prix convaincre mes parts de doute de la réalité du voyage dans le temps.

Cezar m'asséna alors le « coup » ultime, une belle surprise :

– Très bien... tu pourras toi-même tenter un tel voyage, ici même, en utilisant l'installation. Sous certaines conditions... Je restai sans voix. Une forte émotion m'étreignait la poitrine.

– Quelles sont les conditions ? demandai-je doucement.

– Premièrement, cela dépend de l’état énergétique de ton être et du degré de purification de ton organisme. Tu dois comprendre que le voyage temporel sollicite l’activation de certaines énergies très puissantes et subtiles. Tu sais parfaitement que le temps en lui-même est une énergie particulièrement mystérieuse, toutefois elle peut être contrôlée par la science.

– Et cette « machine » contrôle l’énergie du temps ? Il est possible de faire une telle chose ?

– Dans certaines situations, l'aide extérieure est inestimable pour faciliter le processus, surtout lorsqu'on implique les soi-disant clichés Akashiques. Ils sont la représentation de tout ce qui s'est passé dans l'Univers, et ce qui s'y passera. Concernant le futur, les aspects sont plus nuancés. Mais le passé est

toujours clair car il implique un choix déjà établi. Le déplacement dans le temps est parfaitement réalisable par ses propres forces ; pour cela il faut que sa structure énergétique soit pure et activée comme il convient.

Je m'étais documenté sur la physiologie subtile. Dans la grande bibliothèque d'Elinor, j'avais trouvé des écrits ésotériques de théorie et de pratique sur le yoga et d'autres systèmes spirituels orientaux, dans lesquels étaient décrits en détail les sept centres subtils de force de l'être humain (chakras), les centres secondaires, les trajectoires énergétiques subtiles par lesquelles circule l'énergie. J'avais compris qu'il existait un lien précis entre un chakra et un ou plusieurs organes internes du corps humain. Je savais que ce lien était complexe et étendu au niveau psychique, mental et spirituel. J'étais content que Cezar aborde ces aspects méconnus qui définissent notre existence dans les moindres détails. Je me rappelais qu'il m'avait expliqué le fait que chaque action est le résultat d'une action au niveau subtil supérieur. Je compris rapidement que pour être capable de certaines actions, il est nécessaire que notre potentiel énergétique soit au rendez-vous. Cezar m'expliqua qu'une purification et l'activation de mes chakras m'étaient nécessaires.

– Le rôle de la connaissance et de la technique pratiquée est d'éloigner ce qui empêche la libre circulation de l'énergie bénéfique. Un centre fort, activé et pur, te donne une grande force intérieure, qu'on peut assimiler à des forces surnaturelles. Ces pouvoirs diffèrent d'un centre à un autre, mais le principe de leur obtention est le même : la purification et l'activation. Si ce processus est réalisé avec patience et compétence, il traduit l'évolution spirituelle de l'être qui agrandit sa connaissance.

– C'est de cette façon précise que le docteur Xien m'a présenté les choses. Les cinq techniques tibétaines du parchemin secret sont en mesure de conduire celui qui les pratique vers de grandes réalisations de nature spirituelle, voire des pouvoirs paranormaux. Mais il a précisé aussi que les cinq techniques ne devaient être révélées que deux ans après avoir eu accès

au parchemin. Maintenant que cette période est passée, je pense à les faire connaître. Moi-même je les pratique depuis plusieurs mois et je voulais t'en faire la surprise.

– C'est une surprise en effet, mais sache que j'avais remarqué des modifications énergétiques dans ton aura. Rien n'arrive par hasard : ton destin, les efforts dans la pratique spirituelle que tu fournis, tes bonnes intentions sont corrélées et ont pour cause une évolution énergétique dans ta structure subtile.

Je fus heureux comme un gosse qui reçoit son cadeau de Noël. Le fait de savoir Cezar satisfait de mes progrès créa en moi un enchantement et me donna confiance. J'étais pourtant conscient que je n'étais qu'au commencement de ma route et qu'il me restait beaucoup de chemin avant d'atteindre un niveau énergétique conséquent. Dernièrement, mes préoccupations s'étaient orientées vers la purification de l'être, et j'étais d'autant plus intéressé par les explications de Cezar. Je pensais que le principal ingrédient d'un tel procédé n'était autre que l'énergie subtile que je devais capter et véhiculer de façon consciente dans ma propre structure par l'intermédiaire des canaux énergétiques très fins, appelés aussi *nadi*. Je priai Cezar de bien vouloir préciser tout cela. En dehors de la science-fiction qui traitait le problème de façon littéraire, les quelques livres que j'avais parcourus sur le déplacement dans le temps d'un point de vue scientifique proposaient des théories alambiquées presque incompréhensibles. Je voulais connaître la partie cachée des choses, la racine causale qui provoque cette extraordinaire capacité paranormale.

– Tu peux atteindre rapidement le niveau où l'on ressent l'énergie circuler dans le corps, comme le courant électrique, me dit Cezar. Mais lorsque l'électricité ne passe plus, il faut intervenir. Dans la structure énergétique subtile de l'homme, « remettre le courant » signifie diriger la conscience de l'âme vers certaines zones du corps physique pour enlever les blocages énergétiques. Même si on ignore la cause de ces blocages, l'application

préventive de certaines techniques assure le processus de purification. Nous avons tous des déséquilibres énergétiques que nous devons conscientiser pour rediriger correctement l'énergie. C'est important de comprendre que ces déséquilibres, qui sont en fait des impuretés énergétiques, ne se manifestent pas seulement sur le plan physique, mais aussi sur les niveaux subtils comme les émotions ou l'intellect. Le corps se nourrit avec certaines énergies, l'esprit s'alimente aussi avec des énergies spécifiques. Les expériences, les sentiments, les intentions, les pensées, les idées, tout est de l'énergie subtile modulée sur différentes fréquences de vibration. Les blocages énergétiques dont je te parle signifient certaines impuretés d'ordre subtil, qui elles-mêmes représentent une signature vibratoire donnée. Les canaux énergétiques sont alors « bouchés » et l'énergie ne passe plus. Si dans un vaisseau sanguin se trouve un caillou, il bloque la circulation, produisant des effets très négatifs. C'est pareil dans le cas des impuretés subtiles. N'oublie pas que tout ce que tu ressens, penses et fais, est une conséquence directe d'une condition énergétique plus au moins pure dans ton corps. Quand le déséquilibre est trop grand, des conséquences se manifestent au niveau du corps physique par de la douleur ou des maladies.

J'étais ahuri à la fois par la complexité des interactions, et par notre ignorance. Il me fallait plus d'explications de la part de Cezar :

– L'influence des blocages s'étend sur l'ensemble de nos activités. Le blocage peut être lié à nos sens et affecter la qualité de notre relation avec les autres ou avec l'environnement. Par exemple, certaines personnes sont affectées par les bases températures, d'autres par les hautes ; certaines personnes n'arrivent pas à exprimer leurs sentiments, d'autres sont agressives, d'autres égocentriques. Les exemples sont innombrables. Tout cela provoque des déséquilibres énergétiques. Tout est en lien direct avec l'activité des centres subtils et l'influence de façon négative. Dans ces conditions, comment penses-tu que l'homme puisse résister à la puissance des pouvoirs paranormaux ? Les impuretés accumulées dans le corps et au

niveau de l'esprit provoquent des effets indésirables : maladies, échecs, émotions négatives, esprit perturbé, tensions corporelles, respiration irrégulière. Et peu importe la manifestation du déséquilibre, c'est le résultat des décisions prises par le passé. Certaines actions et certaines pensées manifestées dans le temps attirent certains types d'énergie : si les actions sont mal intentionnées, les énergies seront impures et provoqueront des blocages plus au moins graves. Les moyens de se sortir d'une situation inconfortable à l'origine d'un blocage sont nombreux. Tout dépend de ce qui se passe en nous, autour de nous et de la perception de la situation.

– Tu parles de quelles techniques ?

– Je ne parle pas seulement des procédés de méditation. Une aide extérieure est parfois utile pour faciliter l'accès à une vision plus claire et éliminer les freins qui empêchent la bonne circulation de l'énergie. J'inclus bien sûr différentes techniques et méthodes spirituelles auxquelles on a accès, car elles alimentent l'aura d'énergies vitales et pures, dotées d'une fréquence de vibration élevée. L'énergie bénéfique nous offre un pouvoir naturel de guérison. Habituellement, l'organisme se débarrasse de façon mystérieuse des impuretés lorsqu'il dispose d'une énergie adéquate. Ce procédé se déclenche dans le cas d'impuretés qui ne sont pas majeures. Or parfois, les altérations s'accumulent. Pour enlever les obstacles qui gênent le bon fonctionnement de l'élimination, nous devons faire certaines actions conscientes, localiser les points critiques et identifier les toxines pour purifier graduellement notre organisme par l'utilisation de l'énergie. Je parle de l'énergie subtile universelle, appelée prana.

– J'ai bien compris. L'esprit est très important. Entre l'esprit et le prana, il existe un fort lien. Si le prana est de l'énergie infinie et que l'esprit est en mesure de la contrôler, on peut tout obtenir, n'importe quel pouvoir, même le déplacement dans le temps...

Cezar approuva d'un signe de tête.

– Notre état mental est l'un des facteurs essentiels qui influence l'intensité de la manifestation de l'énergie, donc du prana. Plus l'esprit est calme, plus le corps énergétique est proche du corps physique, ce qui amoindrit les pertes énergétiques. Idéalement, l'énergie devrait être centrée sur la colonne vertébrale, mais à cause des verrous existants, elle se trouve souvent dispersée.

– Oui, et là apparaissent une série de problèmes : agitation, anxiété, dépression ou léthargie. Mais comme tu le sais, je dispose des cinq exercices de pratique tibétaine qui me semblent très efficaces. Chaque exercice est particulier, mais je suppose qu'il existe un lien fondamental qui unit les cinq.

– Les techniques et exercices appartenant aux courants spirituels orientaux ont à leur base des éléments simples, comme l'âme, le son et le feu intérieur.

– D’après mes lectures, les tibétains mettent l'accent sur le feu intérieur.

– Pas seulement les tibétains ; le yoga hindouiste utilise des techniques précises dans ce sens. La zone principale du feu est l'abdomen. Depuis toujours on sait que le bon fonctionnement de cette partie du corps est signe d'une grande santé. Tout cela est lié à l'activation du feu intérieur. Pour cela il existe différents moyens, certains sont très secrets. Pris séparément, le feu intérieur digère les éléments de la nourriture, élimine celles qui sont inutiles et maintient une température corporelle constante. Mais les impuretés de notre corps ne peuvent être éliminées que par l'intermédiaire de moyens très puissants. Pour purifier notre organisme, on doit utiliser le feu intérieur, mais il doit être combiné avec l'âme subtile pour que la force soit amplifiée. Cette idée très ancienne est basée sur l'observation de l'existence d'un lien naturel entre le feu intérieur et l'âme. Il existe également certaines positions spécifiques du corps qui peuvent orienter le feu vers différentes directions.

– Tu veux dire que si je suis assis dans une certaine position, je peux déplacer le feu dans mon corps, où je le souhaite ?

Cezar sourit.

– Non, ce serait trop facile. Le placement du corps n'est pas suffisant. La pensée doit intervenir et l'attention doit être dirigée vers les transformations souhaitées. L'action de purification de la structure physique est très importante. En fait le voyage dans le temps est ni plus ni moins que l'accès aux clichés akashiques universels au niveau de la conscience.

Les clichés akashiques

– Je ne suis pas sûr de comprendre les contingences liées à ce genre de « voyage » avec la conscience, déclarai-je à Cezar. Cela signifie-t-il que je doive accumuler une certaine quantité d'énergie dans le corps pour me déplacer dans le temps ?

– Il est nécessaire de t'accorder sur une certaine fréquence de vibration énergétique propre, provenant d'un centre placé à la base du cou. Il y a besoin d'une impulsion énergétique. Il faut que ce centre subtil de force soit activé de façon harmonieuse.

Cezar s'interrompit lorsqu'Aiden entra. Souhaitait-il nous communiquer quelque chose ? Non, en fait il s'allongea près des deux autres pour dormir. Même si j'étais épuisé, mon intérêt était si vif que je tenais le coup.

– Ce centre subtil de force est très spécial, m'expliqua Cezar. S'il est suffisamment bien activé, il te permet d'accéder instantanément aux informations de ton subconscient dont tu n'as pas conscience à l'état éveillé. C'est pour cette raison que le centre subtil de force au niveau du cou est associé à l'intuition, une forme spéciale de connaissance au-delà de la raison. La connaissance intuitive est directe et provient du domaine supra-mental, il n'a pas besoin d'enseignements.

– J’ai peur de ne pas comprendre, répondis-je embarrassé.

– Voici un exemple concret : peu de personnes savent que chaque livre écrit et publié a un rôle dans un plan invisible. Il n'y a pas besoin de lire, mais simplement d'avoir un accès télépathique à sa représentation subtile, on accède ainsi quasi-instantanément aux informations contenues dans le livre.

– Très bien, mais cela semble être un pouvoir paranormal.

– C’est vrai ; tu n'es pas obligé de lire un livre d'un bout à l'autre, tu peux accéder à son contenu de façon télépathique, intuitive. Il y a d’autres

niveaux plus réduits d'activation de ce centre de force. Par exemple, ouvrir un livre exactement à l'endroit souhaité. Chaque centre de force subtile dévoile des mystères et peut mettre l'être humain en lien avec les énergies de l'Univers. Je me rappelai soudain d'Octavian, le collègue de Cezar pendant sa période de formation à la base B. Ce garçon avait l'étrange capacité de prévoir le futur sur une période de vingt heures.

– En effet, Octavian est un bon exemple. Il avait la capacité de se déplacer dans le temps au niveau de la conscience.

– Sais-tu quelque chose sur lui ? J'imagine qu'une telle personne peut être utilisée à des fins non avouables.

– Il est mort il y a dix ans. Après avoir pris la direction du Département Zéro, j'ai lu son dossier. J'ai tout tenté pour le sauver mais la tuberculose l'a emporté.

Nous nous tûmes quelques secondes. Je questionnai ensuite Cezar à propos du déplacement temporel :

– Pourquoi n'ai-je pas la capacité de voir le futur ou de voyager dans le temps ? Nous avons à disposition toute la prana universelle !

– C'est vrai, mais n'oublie pas qu'il y a des étapes : l'énergie doit d'abord être accumulée, puis modulée selon certaines fréquences vibratoires très élevées, pour être, à la toute fin, utilisée dans des actions spécifiques de nature paranormale. Je sentis un poids énorme sur mes épaules. Le chemin était encore long pour acquérir une structure énergétique subtile, pure et efficiente.

– Le voyage dans le temps suppose une sorte d'accord entre les niveaux énergétiques et la conscience de celui qui souhaite se déplacer. Ce n'est pas seulement une technologie, elle comprend un univers invisible de forces cosmiques.

Je ne perdais pas espoir de pouvoir moi-même utiliser cette machine.

– Celui qui n'est pas suffisamment prêt peut avoir des difficultés à utiliser cette machine ?

– Oui, il peut y avoir des problèmes si l'énergie n'est pas dosée proportionnellement. Mais je connais la façon d'utiliser ce dispositif extraordinaire car j'ai fait des dizaines de déplacements grâce à lui. Tout dépend de la capacité de focalisation mentale de celui qui expérimente, s'il sera ou non capable de projeter sa conscience là où il le souhaite au niveau des clichés temporels. Tu dois comprendre qu'une harmonie de l'être, un certain équilibre intérieur et une bonne dose d'énergie sont nécessaires pour y arriver.

– Si je comprends bien, la source énergétique est le cristal ?

Cezar répondit par l'affirmative.

– Nous ne savons pas comment est alimenté le dispositif. Le plus probable est qu'il existe encore un niveau supérieur, mais nous ne savons pas comment y accéder. Probablement qu'on trouvera un jour un ou plusieurs cristaux, ou une autre source d'énergie. Nous sommes loin de comprendre les connexions, et les scientifiques ont presque abandonné le sujet faute de théories adéquates. Ils ne peuvent saisir la nature intime de cette machine, surtout qu'aucun élément qui la compose ne se trouve sur Terre à l'exception du thallium et du strontium en quantités infimes.

– Malgré tout, la « machine » donne réellement la capacité de voyager dans le temps, n'est-ce pas ?

– Oui bien sûr. Tu peux être guidé dans le temps grâce à un index, un dispositif d'aide, à condition d'être relié à la machine.

J'étais curieux de savoir quelles étaient les sensations pendant le déplacement.

– Ce n'est pas anodin, m'annonça Cezar. Il y a une réelle différence entre le voyage dans le temps à l'aide du corps physique et celui à l'aide de la

conscience. La force cosmique représente un élément fondamental dans notre évolution spirituelle. La majorité des pouvoirs paranormaux sont la manifestation de cette force dans notre corps. L'action de cette énergie est très complexe et comprend tous les niveaux de manifestations d'un être humain, en commençant par le physique jusqu'à la conscience cosmique. Supposons que tu aies réalisé une projection temporelle avec ton corps physique : les limites que tu as ici, dans ton présent, se retrouvent dans la réalité spatio-temporelle, passée ou future, de ton déplacement. Habituellement, les projections temporelles qui impliquent le corps physique sont dévolues à des êtres très évolués. Le temps est une énergie qui peut être « conquise », mais il y a de grandes difficultés à ne pas sous-estimer.

– Alors la projection de la conscience dans le temps est plus facile et plus sûre...?

– En effet, elle est même plus riche en sensations.

– Comment est-ce possible ? Je pensais que la présence physique était un « plus » et donnait plus de précision à l'expérience.

– Tu te trompes, me répondit Cezar. La projection de la conscience dans une certaine période historique donne une meilleure idée, plus nuancée, sur l'état des choses dans la réalité temporelle. Grâce à la focalisation de la pensée, et en accord avec l'énergie spécifique du centre de force au niveau du cou, l'esprit est « transporté » dans le temps, qu'il « sent » et qu'il intègre exactement comme s'il était à l'endroit exact.

– Et tout cela se passe de façon instantanée ?

– Parfois on peut rencontrer des périodes de transition ou des blocages, mais si l'esprit est prêt alors le déplacement est quasiment instantané. Tu sais que l'énergie de la pensée est extraordinaire et peut parcourir de grandes distances. Pour la structure physique de l'homme, ces distances semblent infranchissables, mais pour son corps mental c'est très facile.

Toutefois, tu dois avoir confiance dans tes capacités, tu dois savoir comment agir et appliquer tes connaissances. Ainsi, tu peux aller où tu le souhaites.

– Mais pourquoi évoques-tu la confiance en soi ?

– Parce que c'est un aspect essentiel de la vie. Si ta foi est totale alors la projection est instantanée. La foi fait partie du processus de projection mentale et de tout processus de création. Une fois que la pensée est focalisée sur une certaine période de temps historique dans laquelle tu souhaites te projeter, l'énergie est modulée de façon à te donner accès à ce qui t'intéresse.

– Et quelles seront mes sensations ? Je sentirai tout comme si j'y étais ?

Je voulais que Cezar aille plus loin dans ses explications, qu'il accouche enfin.

– Bien sûr. Les clichés sont des « enregistrements » sur un « support » sensible appelé akasha par les orientaux. On peut le traduire par « éther » dans le sens d'un espace de nature subtile et infinie. Il « enregistre » tout ce qui se passe sur les cinq niveaux de manifestations universelles. Pour l'être humain, ces niveaux représentent les perceptions à travers les cinq sens : odorat, goût, vue, toucher et ouïe. Tout est « enregistré » dans cette dimension akasha, où tout peut être accédé par l'intermédiaire du centre de force situé au niveau du cou. Si tu veux voir, sentir, goûter une chose de telle planète ou d'une autre, à travers l'activation de ce chakra tu auras accès à l'information.

Cela fit tilt, je fis le lien avec plusieurs perceptions liées à des endroits historiques anciens que j'avais visités.

– Les expériences que tu as eues sont reliées aux expériences de l'endroit lorsqu'il est « actif ». En fonction du degré d'énergie, tu peux revivre certaines époques. Si ce centre est fortement activé tu as la possibilité de

voir les endroits comme ils étaient dans le passé. Tu réalises ainsi un véritable voyage temporel.

– Et cette installation permet d'amplifier cette faculté naturelle, de rendre une projection parfaite dans le temps, fis-je en lorgnant vers le cylindre derrière moi.

– La conscience n'est pas seulement projetée, elle permet aussi de « balayer » certaines zones temporelles jusqu'à trouver l'endroit exact que tu recherches.

Je ne compris pas tout mais j'avais l'espoir de l'essayer personnellement. Cependant, mes sentiments étaient partagés. J'avais peur de ne pas réussir à me concentrer suffisamment pour enclencher le processus de transition, et je n'étais pas sûr que ma structure physique résiste aux flux énergétiques de l'installation. Et je voulais une réponse à une question qui me tourmentait :

– Selon moi, le volume des enregistrements est infini car le nombre des événements est lui aussi infini. Cela signifie que ces enregistrements doivent eux-mêmes être contenus dans un univers infini. Cela m'intrigue...

– Les choses ne sont pas si compliquées. Pense que Dieu est infini, et que si sa Création est elle aussi infinie, il y aura alors certains inconvénients de conception. La réponse est que l'univers créé par Dieu est fini ; l'univers physique est fini et l'astral aussi – même s'il est incroyablement grand par rapport à l'univers physique ; l'univers causal est lui aussi fini. Mais ils sont si grands, que pour notre esprit, ils semblent infinis. Par exemple si tu prends une goutte de l'Océan Atlantique en comparatif avec tout l'océan, tu peux dire qu'il est infini, mais nous savons très bien qu'il est fini et enclavé. On peut ainsi dire que les trois univers de la Création sont finis, malgré l’impossibilité de nos perceptions mentales de concevoir une telle chose. Les trois univers fondamentaux sont compris dans la sphère totale de Dieu le Père, et c’est cette sphère qui est infinie et absolue.

– Dans ce cas, notre univers semble le plus petit. C’est incroyable quand tu penses que cette distance s'étend sur quinze milliards d'années-lumière !

– Oui, c’est colossal dit ainsi. Et malgré ces dimensions qui nous semblent énormes, la spiritualité orientale assimile l'univers physique à un « résidu ». On peut l’assimiler à une poussière dans l'atmosphère de l'univers astral, et l'univers causal est l'espace qui entoure cette planète astrale. Tous ces univers font partie de l'univers divin, qui lui est infini.

– Dans le cas de la sphère infinie de la conscience divine, peut-on parler de voyage dans le temps ?

Avant de satisfaire à ma requête, Cezar fit une pause et son état intérieur se modifia brusquement. Il me répondit d'une voix basse, et très lentement :

– Dans ce cas tu peux expérimenter la révélation de l'éternité, qui n'implique pas le temps. Tu dépasses le temps dans lequel on vit comme étant le présent. Dans une telle expérience, très spéciale, intervient un état particulier dans lequel tu expérimentes la révélation véritablement divine de l'éternité. Ceux qui ont vécu cet état divin ont compris qu’au-delà des mots, Dieu est éternel, et cette éternité est son essence. Je peux te dire que cette sublime expérience est tout à fait exceptionnelle. Je peux difficilement trouver les mots pour exprimer cet état.

La révélation

Nous restâmes sur le mode « pause » durant un bon moment. La force d'évocation de Cezar concernant cette expérience me troublait profondément, on touchait au sacré.

Finalement, je repris doucement le cours de notre discussion.

– Quelle fut la sortie temporelle qui t'a le plus impressionné ?

– Lors de la première tentative d'utilisation de la « machine », les derniers jours passés ici pendant l'expédition numéro un. Nous étions trois, les autres étaient repartis...

Je connaissais certains détails de l'expédition initiale, mais il ne m'avait jamais parlé du voyage temporel.

– Certains êtres sont totalement coupés de la réalité complexe de l'univers au point de ne pas pouvoir comprendre un sujet tel que le voyage dans le temps. Ils s'imaginent, à cause de l'éducation scientifique fausse qu'ils ont reçue, que ce type de voyage est impossible. Mais si on analyse attentivement la situation, on comprend que cette étrange attitude cache une peur et un geste de protection face aux vérités historiques.

– Oui, j'ai pu voir cela au Bucegi...

– Certains événements passés sont si intenses qu'ils donnent naissance à un fort sentiment de tristesse. Sur chaque déplacement effectué, il existe un rapport écrit auquel a accès le général Obadea et le Président ainsi qu'un représentant haut placé du clergé et une commission de quatre scientifiques. Les américains forment leurs propres sujets pour effectuer les déplacements temporels.

– Le programme m'a l'air chargé. Si on garde la correspondance temporelle avec notre réalité, on ne doit pas avoir suffisamment de temps pour visiter

beaucoup d'événements !

– Je me rends compte que ton idée sur le déroulement de la projection temporelle est un peu mécaniste. Je te rappelle que les perceptions sont instantanées et la connaissance sur l'entourage est intuitive. L'aide de de la machine est essentielle mais il faut quand même rester focalisé. Il suffit de souhaiter un « avancement » rapide et cela se produit automatiquement si l'esprit reste concentré.

– Mais pourquoi as-tu tant été impressionné durant ce premier voyage ? Cezar me fit signe de m'approcher du cylindre.

– Avant de me connecter aux cristaux, je ne savais pas vraiment à quoi le dispositif était destiné. J'ai décidé de tenter, dit Cezar en levant la partie supérieure du cylindre où se nichaient plusieurs cristaux.

Il m'expliqua ensuite qu'il était nécessaire que le dos et la colonne vertébrale soient collés à la bande métallique de la chaise.

– C'est très flexible, et ferme en même temps quand elle est pressée. L'installation est simple, mais la véritable technologie réside dans la structure du métal et dans les fréquences spécifiques des cristaux. L'installation de la Salle des Projections est plus complexe.

Cezar me fit signe de m'assoir sur la petite plateforme.

– Une fois connecté à la machine, tout fut assez évident, me dit-il. Le point important est la concentration de l'esprit. La machine « vise » en quelque sorte le centre au niveau du cou[22] et l'on ressent le changement de la réalité environnante. Cela a commencé par des images de mon enfance, de la période passée à la base B... Dès que je manifestais la volonté de revenir, je me retrouvais dans le temps présent, dans cette pièce, parfaitement conscient de la réalité.

J'étais fasciné...

– C'est à ce moment-là que tu as compris la véritable utilité de la machine, n'est-ce pas ?

– Oui, je compris que ce dispositif me projetait rapidement dans le temps, et que j'aurais accès à un grand nombre de connaissances historiques. Mais ce sont des informations sensibles qui peuvent déclencher de graves problèmes si elles ne sont pas bien gardées.

Cezar m'avait déjà demandé de ne rien dévoiler sur le futur. Il me confirma avoir réalisé beaucoup de projections très troublantes dans le futur. Je peux seulement dire que des événements dramatiques s'enchaîneront et que beaucoup d'hommes périront. Le choix des hommes doit se faire naturellement, de leur propre initiative, sans influences « prophétiques » qui peuvent déclencher des troubles. Cezar me précisa que malheureusement une grande partie du destin des hommes était la conséquence d'un manque d'unité, et d'un aveuglement face à ce qui est bon, positif et authentique. Je pensai avec amertume à la façon dont certains agissent dans notre pays en provoquant la désunion. Il y a des domaines dont il est préférable de ne pas parler. Les hommes y sont sensibles.

La première projection

– Contrairement au futur, le passé est très clair et, à quelques exceptions près, inchangeable, poursuivit Cezar. Après avoir compris la nature du dispositif et deviné son fonctionnement, je voulus être témoin de la vie de Jésus. Ce fut une impulsion très forte, probablement à cause de l'influence chrétienne de mon éducation. Je parle plus précisément de Sa crucifixion.

Je frémis à l'idée que quelqu'un ait pu voir la vie de Jésus.

– Ce ne fut pas facile, continua Cezar. Cette zone temporelle est très spéciale. Je revins plusieurs fois en l'espace de deux ans, mais la première fut particulière. Une fois focalisé sur cette période, un flux énergétique puissant passe au niveau de la colonne, sous l'action du grand cristal. Le passage est brusque, la vivacité des couleurs et des sons vous saute à la figure. Au début, j'ai atterri sur une colline, sur un chemin pas très passant. Le sol était argileux, un peu rougeâtre. Pas d'arbres, juste quelques touffes d'arbustes par endroit. Il est intéressant de noter qu'on perçoit tout d'un lieu surélevé, comme si on était sur un podium de quelques mètres. Parfois, on a l'impression de s'approcher du sol, et il m'est arrivé de me retrouver parmi la population. Le déplacement se fait instantanément par la simple manifestation de la volonté. A ma gauche se trouvaient donc quelques personnes assises discutant entre elles, manifestement préoccupées. En m'approchant d'elles, j'eus une légère perte de focalisation. Tu auras d'ailleurs l'occasion d'expérimenter ces sensations, les perceptions sont très intenses. Par exemple, dès les premiers instants de la projection, je pus décrypter « l'atmosphère » du lieu : je savais où je me trouvais et durant quelle période. Les projections temporelles ne sont pas aléatoires et te conduisent toujours vers la destination souhaitée. Cette machine nous aide énormément, mais il peut survenir des blocages.

– Tu as souvent été confronté à des blocages ?

– Bien sûr, oui. La première fois ce fut pendant la projection dont je te parle. D'abord vient une sensation d'effacement du cliché, et ensuite tout disparaît brusquement, il ne reste plus qu'une image noire. La conscience revient au présent, et à chaque fois que tu voudras revenir à ce moment précis, tu tomberas sur ce blocage.

– Il y a quelque chose de commun avec la situation des dates où tu voulais te rendre et qui concernait les constructeurs ?

– Exactement. Leurs connaissances sont si avancées qu'ils arrivent à bloquer l'accès aux informations des clichés. La question est : pourquoi se donner autant de mal ? C'est un point non élucidé jusqu'à présent.

Une espèce de chaleur m'envahit. Même sans être connecté à la machine, je me sentais entouré d'une force invisible, j'avais l'impression que ma gorge gonflait et je ne sentais plus mes pieds. Je me levai et allai m'asseoir sur les marches.

Leçon temporelle

– Un groupe d'une quinzaine de personnes discutaient en langue des signes d'un sujet très important, mais l'une d'entre elles semblait avoir une autorité incontestée. Je savais que cette personne était Jésus. Cette connaissance apparut spontanément. Le plus incroyable est que je comprenais ce qu'ils disaient, je comprenais les idées véhiculées par les mots. Ainsi, j'avais accès direct aux paroles de Jésus, à ses enseignements. D'ailleurs, beaucoup de ses enseignements n'ont jamais été dévoilés, d'autres ont été transformés.

– Dans la bibliothèque d'Elinor, j'ai trouvé des écrits très pertinents. J'en suis arrivé à la conclusion qu'en aucun cas les faits concernant cette époque doivent être ignorés.

– Tu as raison, j'ai suivi comme témoin plusieurs événements de cette période, me dit Cezar. C'est très différent de ce qu'apporte la lecture des documents publics. Les émotions, tout d'abord, sont lourdement chargées. Je te le dis en toute sincérité, jamais je n'ai senti une telle charge émotionnelle, l'air vibrait littéralement de bonheur. Les gens semblaient vivre dans une autre dimension.

– De quelle façon Jésus s'adressait-il aux gens ? Comment se comportait-il ?

– Je le vis parler aux foules, mais il préférait parler aux gens, face à face. Ce que la Bible raconte n'est qu'une faible retranscription de la façon dont il se manifestait. Jésus n'était pas très grand, environ lm70, et souvent tu le voyais à peine dans la foule. Tu as pu t'en rendre compte dans la Salle des Projections. Il portait une longue chemise qui descendait jusqu'aux chevilles. Au-dessus, il portait souvent une autre chemise, blanche. Le Sauveur portait une barbe, comme presque tous les hommes de cette époque.

– Les représentations chrétiennes ne sont pas très réalistes, affirmai-je en repensant aux projections vues deux ans auparavant.

– Effectivement, il n'y a guère de ressemblance physionomique entre les sculptures, les images picturales chrétiennes et la réalité. A l'exception du fait que son corps n'était pas très vigoureux, et assez maigre. Il possédait un large front, mais ce qui m'impressionnait le plus étaient ses yeux, ils étaient comme aimantés. Il avait un regard si profond que tous ceux qui venaient lui parler étaient si émus qu'ils en tombaient à terre. Souvent dans ce cas, Il ne les aidait pas à se lever mais attendait qu'ils se relèvent d'eux-mêmes. Alors, Il irradiait de bonté et les personnes repartaient heureuses. Il parlait lentement, mais ses mots regorgeaient de substance. Je percevais le sens de ses paroles comme si j'étais parmi la foule, et que je connaissais leur langue.

Entre autres choses, j'ai été témoin de la parabole du semeur qu'il racontait souvent. Tu veux savoir ce qui lui avait inspiré cette histoire ? Une femme est venue à lui, qui semblait faire partie de la noblesse. Elle s'est plainte qu'un de ses fils, profitant de son statut à la cour du roi, faisait beaucoup de mal, et elle en souffrait beaucoup. Sa fille l'aidait, mais elle n'était pas croyante. La femme ne comprenait pas ce qu'elle avait fait de mal, car elle allait souvent au temple, faisait des sacrifices et priait pour ses enfants, mais ils avaient une vie désordonnée. Jésus regarda longtemps cette femme, en silence, ensuite Il lui demanda si elle était venue avec l'un de ses enfants. La femme était venue seule. Jésus commença à lui donner des conseils en lui disant que ses prières avaient plus de valeur que les disputes violentes qu'elle avait tous les jours avec sa famille. La femme le regarda déconcertée, car elle n'avait pas parlé des disputes. Ensuite, elle fit signe à un serviteur qui apporta un sac de farine et un d'aliments comme cadeau de sa part. Ce fut le moment d'inspiration divine qui déclencha en Jésus la parabole du semeur. Je le vis regardant le sac de farine, et dans sa façon de se mouvoir, je compris qu'il tenait le fil analogique de sa parabole. Il entamait sa parabole lorsque des soldats romains firent irruption. Je me suis

rendu compte que Jésus connaissait leur chef. Il se retira et je vis le soldat romain lui tendre des papiers avec un sceau.

Parce que le soir tombait, les gens se dispersèrent et n'attendirent pas que Jésus termine son discours. Jésus le remarqua, Il savait que ce qu'il voulait dire n'était pas destiné à beaucoup. Il ajouta que le fait même de s'être dispersés les avait privés d'un fruit si précieux. Plus personne ne parlait et Sa présence était digne et mystérieuse au point que tout le monde baissait la tête. Cet effet extraordinaire qu'il avait sur les gens, je pus l'observer souvent. Pendant le mémorable prêche au temple par exemple, après Son entrée à Jérusalem. Les choses sont plus compliquées en fait, car son entrée dans la ville s'est déroulée sur quatre jours : il s'est passé plus de choses que la Bible n'en dit. Je n'insiste pas là-dessus. Il y a des points délicats. Ce que je peux te dire c'est qu'il s'est brusquement créé une conjoncture favorable et qu'une poignée de personnes lui demanda ce qu'il y avait après la mort. A ce moment, Jésus descendait les marches du temple, accompagné par deux jeunes femmes et quatre disciples. Il tourna la tête et il se passa quelque chose de très étrange.

Cezar fit une pause, retranché dans ses pensées tandis que j'étais en ébullition, et je le pressai de me décrire la suite.

– Ces événements ne sont décrits nulle part. C'est surprenant cet « oubli » du temps. Tel que je voyais la scène, je me trouvais à la gauche de Jésus. Il tourna soudain son regard vers la droite, vers un petit groupe de personnes. Où il y avait un homme étrange, un blond peu soigné, qui donnait l'impression d'être ému et agité. Il se tenait légèrement penché, avec la main droite sous sa chemise très longue qui lui cachait les pieds. Ce fut la première chose qui me sembla bizarre car tous les autres portaient leurs chemises aux chevilles. Il était énervé et regardait sur le côté. Jésus alla vers lui et lui glissa quelques mots qui me laissèrent perplexe, il dit à l'homme : « Ce n'est pas le bon moment » et que « ceux qui l'avaient envoyé allaient comprendre ». Ensuite, Il lui dit qu'il devait retourner immédiatement d'où

il venait car il y avait un dysfonctionnement et qu'il courait un grand danger. L'homme le fixa quelques instants et fut pris de convulsions. Ils échangèrent encore quelques mots à voix basse que je n'entendis pas. Tout de suite après, il se retira et il se passa une chose que je ne m'explique toujours pas. J'entendis un bruit anormal très puissant, et presque immédiatement les gens commencèrent à affluer devant le temple, demandant à Jésus de leur parler. J'étais curieux de voir qui était cet homme qui s'était comporté aussi singulièrement avec Jésus. Je ne pus le retrouver et l'identifier. C'est la seule fois que cela m'arriva...

– As-tu une idée de ce que cela signifie ? lui demandai-je.

– J'ai quelques suppositions, mais je préfère ne pas les partager. Nous sommes dans un domaine difficilement compréhensible pour les hommes.

J'insistai et finalement Cezar me le dit à la condition expresse de ne pas l'écrire. Puis nous revînmes au récit initial.

– Tu ne m'as pas dit quel fut le premier « impact » lorsque tu as réalisé la première projection, alors que Jésus parlait avec ses disciples sur la colline ?

– C'est vrai, je voulais te présenter une situation à l'aide de faits concrets. Il y en a trop pour tout te raconter. Même les rapports ne sont qu'une synthèse car c'est pratiquement impossible de tout détailler. Peu après avoir fait connaître l'utilité de cette installation, et que les américains eurent débuté leurs investigations, on décida de contacter le Vatican au niveau diplomatique et de leur présenter les rapports concernant la vie de Jésus. Je trouvais cela étonnant, surtout au vu de l'insistance des américains. Ce n'était pas un acte éthique de leur part, généreux ou dépourvu d'arrière-pensées, non, c'était en vue d'exercer un pouvoir sur la papauté. Je te fournirai certains rapports, mais pas dans l'immédiat. On s'est dit que le Vatican aurait pu ignorer ces informations car il n'existait pratiquement

aucune preuve concrète. Les américains ont mentionné qu'ils pourraient admettre quelques cardinaux dans l'installation des Bucegi.

A notre plus grande surprise, le Vatican répondit rapidement, par courrier spécial, nous informant que l'ensemble de ces aspects étaient connus depuis des années. La franchise du Vatican fut une réplique ironique face à l'attitude américaine, nous offrant même la possibilité de nous montrer un enregistrement de synthèse de la vie de Jésus. Quelques représentants furent dépêchés au Vatican, dont le général Obadea. A son retour, le général m'avoua qu'il avait effectivement vu l'enregistrement des moments cruciaux de la vie et de la mission spirituelle de Jésus et que tout était identique à mes rapports. Enfin, je ne veux pas m'appesantir sur les détails, mais il est certain que le Vatican détient une véritable mine d'informations qu'il ne souhaite pas rendre publique.

Ici Cezar s'arrêta quelques instants pour nous rapporter deux boissons des réserves. Je restais muet, pensant aux nombreuses implications dont j'avais eu connaissance. Le récit de Cezar me laissait pantois, j'étais atteint par la prise de conscience de l'ignorance dans laquelle on vivait.

– Cela n'est qu'une infime partie des informations cumulées au fil de mes projections dans l'histoire de notre planète, ajouta Cezar comme si cela ne suffisait pas. Tu seras véritablement secoué de connaître la réalité des transformations qui sont intervenues dans le temps.

– Oui j'ai pu m'en rendre compte dans ce que j'ai vu au Bucegi deux ans auparavant.

– Tu seras surpris, je parle particulièrement des clichés. La Salle des Projections nous présente une évolution de l'ensemble de l'histoire de la planète et de l'homme. Tu as vu, par exemple, les transformations géologiques qui eurent lieu et notre provenance. Moi, je fais référence à des périodes historiques précises, à des moments dramatiques de notre évolution, aux énigmes qui jettent un voile sur la réalité historique. C'est un

domaine inépuisable. Mais revenons à notre conversation car nous n'avons pas beaucoup de temps avant de repartir.

J'approuvai de la tête, en espérant avoir l'occasion de connaître un jour cette mystérieuse connaissance du passé et du futur de l'humanité, en expérimentant cette incroyable installation.

– Lors de ma première projection, je pus me déplacer autour du groupe d'individus. Je savais avec précision qui était Jésus. Parmi les gens se trouvaient trois femmes ; l'une d'entre elles était assise près de Jésus et je sus instinctivement qui elle était. Je connais les controverses sur ce sujet, et sans doute que les enregistrements du Vatican ainsi que ce dispositif peuvent produire un véritable tremblement dans le monde chrétien. Les choses furent présentées de façon erronée sciemment, dès le début du christianisme, et les preuves écrites furent en grande partie détruites, ce qui échappa à la destruction fut retrouvé récemment. La vérité historique est très différente, en tout cas dans cette voie. Mais c'est une voie fondamentale qui, une fois adoptée, ne pouvait plus être modifiée sans provoquer de grands bouleversements dans les églises chrétiennes. J'étais curieux de vérifier moi-même le moment crucial où cette décisions fut prise, je fais référence à une vérité essentielle de la vie de Jésus, que peu de gens connaissent et dont ils ont encore moins de preuves tangibles. L'événement eut lieu peu après la crucifixion, que tu as suivie dans la Salle des Projections.

Je ne pouvais oublier ces moments. Des images incroyables d'un réalisme déchirant, et je dois reconnaître que c'est le seul moment présenté dans les Écritures de façon authentique et en totalité. Il y demeurait certes quelques oublis et omissions, mais sans grande importance face à l'élément principal qui était la mise à mort de Jésus. Par exemple, personne ne l'aida à porter sa croix. Il y eut une tentative dans ce sens, une femme et un homme qui souhaitèrent l'aider mais qui furent éloignés avec brutalité. Il n'y avait guère de monde sur le chemin du supplice, et certains ont essayé de lyncher Jésus

avant d'être éloignés par les gardes romains. Mais la folie de la foule prit réellement de l'ampleur lorsqu'un des soldats fut presque tué par une pierre qu'on lui jeta à la tête. La situation devint brusquement très tendue et il y eut un afflux de badauds, comme pendant le prêche du Temple. Jésus est tombé à terre sous le poids de la croix. C'était une vague de haine inexplicable qui avait envahi la foule. Ceux au bord du chemin jetaient des pierres et d'autres objets sur Jésus mais également sur les soldats. Beaucoup de gens furent battus et blessés.

Après la crucifixion, que je n'ai pas vue au passage, les choses commencèrent à se calmer. La projection me montrait seulement le corps du Sauveur déjà crucifié qui restait figé, le soir était tombé. Il n'existe aucun récit historique sur les événements qui ont suivi. Généralement, les textes décrivent les faits, les personnages, mais sont avares de détails, or d'autres phénomènes très importants se passèrent pendant ce court intervalle de temps. Plus tard, je suis arrivé à la seule conclusion viable : que ces événements avaient été éloignés de la mémoire collective à cause du bouleversement provoqué sur les hommes qui préféraient oublier ces faits déroutants qu'ils ne pouvaient cataloguer. Mais je vis clairement ce qui s'est passé en ces moments d'un réalisme extrême. Je dois reconnaître que les phénomènes qui sont survenus étaient effrayants, et qu'ils auraient pu ébranler les fondations des connaissances de notre société.

Après avoir visionné moi-même les images dans la salle du Bucegi, j'avais eu l'interdiction d'en parler. Pendant la projection, Cezar avait commenté chaque scène précisant ce que je pouvais présenter dans le livre ou non. Il y avait maints aspects délicats, tant sur le point politique mais aussi idéologique et religieux. Les conditions n'étaient pas propices pour certaines révélations car la situation était instable au niveau diplomatique entre les Etats-Unis et la Roumanie. Aujourd'hui, les conditions ont changé et donnent la possibilité de faire quelques révélations sur le soi-disant « fond secret ». Même si pour beaucoup cela semble absurde, irréel, j'eus la

possibilité de voir personnellement ces images stupéfiantes qui me laissèrent perplexe. Elles possédaient une charge émotionnelle fantastique et empathique, contribuant au dramatisme de la situation.

Voici ce que l'on put voir : le jour de la crucifixion de Jésus, peu après que son corps soit enlevé de la croix, il se passa une chose quasi magique, je vis les nuages se rassembler sur la colline, en descendant très bas à seulement une dizaine des mètres au-dessus des têtes des gens encore sur place. Des coups de tonnerre menaçants créèrent une sensation d'apocalypse, des visages terrifiés criaient. Personne ne pouvait quitter la colline même si tout le monde essayait désespérément de fuir les lieux. Les hommes affolés tournaient sur eux-mêmes, sans comprendre ce qui arrivait. Je vis ensuite les signes d'un tremblement de terre, et je compris que les hommes couraient sans aucun but, pris de panique. Certaines croix tombèrent à terre, emportant avec elles leurs morts attachés, puis il y eut un glissement de terrain qui coupa la petite colline de la base de la montagne. Je fus le témoin de ces images qui me coupèrent le souffle. Dans l'obscurité de la nuit et le désordre général, apparurent dans les deux énormes cercles de couleur orange et bleue d'une luminosité très puissante. Quelques secondes plus tard, au-dessus de la colline et de la ville, à quelques intervalles, des flashes lumineux se mirent à puiser. Un des cercles resta stationnaire au-dessus de la colline tandis que l'autre plana lentement en direction de la ville. Je vis les hommes comme paralysés face aux deux cercles. Ils commencèrent ensuite à crier puis à se boucher les oreilles, au vu de leur réaction je compris qu'un des disques émettait des sons terribles.

Ce furent des images cauchemardesques qui restèrent gravées dans ma mémoire. Je vis des choses qui ne doivent pas être ignorées. Après notre retour d'expédition, Cezar avoua qu'il avait plusieurs fois eu l'occasion de rencontrer de telles apparitions dans le ciel, surtout dans l'Antiquité. Les mentalités et le manque de maturité des hommes de l’époque ne leur permettaient ni de comprendre ni même de cataloguer de type d'évènement.

J'interrogeai Cezar pour savoir quel était l'élément secret de la vie de Jésus qui n'apparaissait pas dans les évangiles officiels de l'église chrétienne.

– J'ai été témoin de la rencontre du premier concile de l'église. De tout ce qui se passa à ce moment, je peux te dire que le vote sur la vision restrictive de la femme, ainsi que celui sur la tradition, fut très serré. J'ai vu en détail les années importantes de la mission de Jésus et je peux te dire que jamais II ne prêcha des choses sur la femme telles que l'Eglise les présentent aujourd'hui. Bien au contraire.

Le visage de Cezar était grave et décidé à tout me dire.

– La première fois que je vis Jésus avec ses disciples, il se tenait avec l'une des trois femmes. Elle avait une personnalité brillante et remarquable. Elle était jeune et très belle. Intuitivement, j'ai su que c'était Marie-Madeleine. Je réalisai alors qu'entre elle et Jésus, il y avait un lien très fort. Un des disciples désapprouvait nettement cette relation. Seulement d'eux d'entre eux ne partageaient pas cet état de désunion. Des autres séquences, j'en ai tiré le constat que Jésus et Marie Madeleine étaient presque tout le temps ensemble ; à l'exception des moments où Jésus parlait aux foules. Souvent, le soir ils se retiraient ensemble dans la solitude. Elle fut la première initiée par Lui, et je vis avec stupeur que les disciples, ainsi que d'autres personnes qui les suivaient, pratiquaient certains actes de purification du corps, surtout aux bords des rivières. Souvent je vis Marie Madeleine guider les gens dans ces actes simples et beaucoup venaient lui demander de l'aide lorsque Jésus était occupé. Je sais, cela n'a rien à voir avec ce que nous dit l'Eglise chrétienne, mais c'est une vérité historique.

Même si j'étais consterné par ce que Cezar m'apprenait, j'étais content que cela ne me provoque pas de rejet. Au contraire, je ressentis une libération à cette idée. D'un autre côté, j'étais conscient qu'à notre époque cette vérité avait peu de chances d'être acceptée et comprise. Trop de barrages avaient été érigés dans l'histoire. Le choix personnel reste fondamental. Le bon

jugement, le bon sens spirituel et la foi pure sont selon moi les vertus qui peuvent aider l'homme moderne à faire des choix pertinents et ne pas se laisser abuser par les obstacles du fanatisme.

– Au moment où je me suis projeté dans ce groupe, Jésus leva son regard vers moi, vers le haut, continua Cezar. Ce n'était que ma conscience mais II sentait ma présence subtile. Même s'il continuait à parler aux autres, j'entendis Sa voix dans mon esprit, très clairement, me disant que c'était bien que je sois là et que mes investigations futures allaient aider beaucoup de personnes à mieux comprendre. Ce fut une expérience extraordinaire. Le seul moment que je ne pus surprendre dans les projections temporelles fut la période de la « transfiguration ». Il y eut un verrou que je ne pus dépasser. Cezar se tut brusquement. Je sentis qu'il lui restait beaucoup de choses à me raconter mais qu'il préférait attendre. Je savais que ce silence était nécessaire pour mieux assimiler toutes ces informations. De plus, le moment du départ approchait et nous n'étions pas reposés. La fatigue me plombait mais je tenais absolument à expérimenter le déplacement temporel.

Je vis Cezar sourire.

– Je t'ai dit que j'avais l'intention de te proposer cette expérience très spéciale.

Mais dans ta condition actuelle, il est probable que tu n'y arriveras pas. On verra, cela ne dépend que de toi, fit-il en m'invitant à prendre place dans l'appareil.

Le pas dans le temps

Je me levai, les jambes flageolantes. Etrangement, comme je savais ce que j'allais faire, mes mouvements étaient lents. Mon cœur battait la chamade. Je pouvais à peine articuler. Ma mâchoire était serrée. Autour de moi il y avait comme un nuage d'énergie. Je m'assis avec peine sur la plateforme et Cezar vint auprès de moi pour fixer la barre en métal incrustée de cristaux sur mon front. Il était conscient de mon émotion, voire légèrement inquiet, mais il ne dit rien. Je cherchai à réguler ma respiration en me concentrant sur mon souffle. Dans le silence absolu, je n'entendais que ma respiration, de plus en plus calme heureusement. Puis Cezar approcha doucement la bande métallique de mon front. J'eus à peine le temps de penser que cela ressemblait à un diadème quand brusquement je sentis avec clarté qu'une énergie agréable et intense m'enveloppait. La luminosité ambiante perdit de son intensité. Un point au milieu de mon front devint très chaud, pendant que ma gorge gonflait, en m'empêchant de respirer. Je me mis à transpirer et à trembler. Cezar retira la bande de ma tête.

– Il se peut que le flux énergétique soit trop fort pour toi. Tu dois te maîtriser. Juste avant qu'on m'enlève la bande métallique, j'avais senti une sorte de légèreté, un écoulement normal de l'énergie. Pour cette raison, je demandai à Cezar quelques minutes plus tard de retenter l'expérience. Il repositionna la bande sur mon front et je sentis à nouveau la vague d'énergie envahir mon corps, mais cette fois je pouvais respirer un peu mieux. La zone de mon troisième œil me paraissait brûlante, mais j'avais décidé de résister à la douleur pour aller au bout de cette expérience. Je ne pouvais penser à rien d'autre, à cause des sensations dans ma gorge et de la chaleur au niveau du front. Je frôlai un début de panique mais l'idée que Cezar était là me tranquillisa. A cet instant, Cezar retira à nouveau l'artefact de ma tête en coupant la connexion.

Il me regarda amusé, sans piper mot. Je lui parlai de mes symptômes, d'après lui c'était normal même si c'était désagréable.

– Le seul inconvénient est que tu ne pourras peut être pas faire l'expérience de la projection dans le temps.

Il avait raison. Ce n'était pas simple, mais je n'avais pas le cœur à renoncer. Cette fois j'attendis plus longtemps afin de reprendre mon calme. Après un quart d'heure, je fus prêt à réessayer. Mêmes sensations, sauf que cette fois-ci je respirais à peu près normalement. Mais j'étais incapable de me concentrer sur autre chose que de me maintenir dans un état d'équilibre intérieur. Après quelques minutes d'hésitation, je pris la décision de m'abandonner au flux d'énergie. Je fermai les yeux.

Il se passa alors un phénomène étrange : brusquement tout devint noir et simultanément très lumineux. Il est difficile de décrire cet état, j'avais la sensation nette d'être dans le noir absolu tout en étant entré en pleine lumière.

Puis ce fut une glissade, la sensation de glisser sur un toboggan, non pas vers le bas mais vers le haut. Tandis que je me focalisais sur toutes ces sensations tout en essayant de garder le contrôle, j'entendis une voix au loin, une voix étrange, féminine, qui ne me semblait pas inconnue. Mon cœur s'emballa car l'obscurité se dispersait peu à peu et laissait voir l'entrée de la grotte du Tibet où j'avais été un an auparavant. Je me vis moi-même au moment où Machandi touchait mon cou et mon front, et je ressentis exactement la même émotion au détail près. Mon front prit feu, mon attention s'affaiblit sous l'effet de la brûlure et l'image disparut. J'ouvris les yeux : j'étais toujours au même endroit dans la Chambre Occulte, et Cezar me dévisageait, curieux.

Je tentai de reprendre mes esprits. Tout avait été si clair, si vif ! Je refermai les yeux en essayant cette fois de me projeter dans un moment temporel délibérément choisi. Je cherchais dans mon esprit un moment qui pourrait

m'attirer. Je vis alors l'obscurité « trembler » en attendant ma décision. Il ne fallait pas tarder. Je sentis mon front bouillir, et je choisis parmi le million de possibilités de me projeter au temps de la construction du tunnel de la Grande Pyramide vers la Chambre Occulte. Le résultat fut immédiat.

Des lumières aveuglantes fusèrent dans un espace rectangulaire identique aux images tridimensionnelles qu'Aiden nous avait montrées.... Alors je vis un dispositif complexe d'où sortait une lumière laser de couleur bleue qui coupait la roche. Autour de cette « foreuse » se tenaient trois êtres qui me provoquèrent instantanément une pulsion de rejet. Ils avaient certes une apparence humanoïde, mais très différente de nous. J'eus la sensation de quelque chose de très nocif, et la répulsion fut si forte que je fus renvoyé avec force dans le présent. J'ouvris les yeux et me débarrassai de tout l'équipement, je n'en pouvais plus de toute cette pression sur mon front. Je m'éloignai de l'appareil et fis quelques pas pour me calmer. Cezar respecta mon silence. J'avais suffisamment de temps sur le chemin du retour pour tout lui raconter. Avoir l'esprit calme, stable et orienté, ce n'était pas une façon de parler. Sinon, le voyage avec la machine n'était qu'une agitation sans aucune finalité.

Nous fîmes le ménage dans la Chambre, en ramassant tout ce qui subsistait de notre matériel. Puis nous réveillâmes nos trois collègues car on ne devait pas louper l’heure du départ pour respecter le programme. Après maintes vérifications, Cezar scella la Chambre Occulte en clôturant l’énorme porte en pierre. Taciturne, j'embarquai dans la voiture, songeant que j’aurais tellement aimé pouvoir me concentrer et savoir où je voulais aller avec la machine. J'espérais y retourner pour réaliser une véritable projection.

Cezar vérifia les liens vidéo et audio avec les trois véhicules. Il me regarda ensuite pour voir si tout allait bien. J'acquiesçai. La voiture bondit vers l'espace nébuleux du tunnel baigné par la lumière indigo, pendant que mes pensées restaient avec le cristal mystérieux de la Chambre Occulte.

Je sentais que j'allais le revoir dans un futur proche...

L’autre Terre des Dieux

Globe-Trotter, aventurier, et chercheur d'anomalies archéologiques, Deimian a parcouru la planète sur les sites les plus prestigieux que nous ont légués les civilisations du passé, afin de mettre en lumière ce qu'il considère être des anomalies. Des constructions les plus majestueuses aux plus mystiques, de l'Asie à l'Amérique du Sud, il ramène de ses voyages des images parfois inédites et exceptionnelles. C'est sur Youtube qu'il expose le fruit de ses découvertes à travers des vidéos reportages où il place le spectateur au centre de sa caméra, s'interrogeant sans relâche et requestionnant ainsi les origines et la nature des édifices qu'il découvre.

Mais Deimian est avant tout l'auteur d'une trilogie d'un roman intitulé « Origine » et aussi le réalisateur du film l'Autre Terre des Dieux, qui revient sur l'épisode intrigant et passionnant de l'affaire du mont Bucegi, dont vous avez pris connaissance dans cet ouvrage.

Ce sont les recherches qu'il a menées ces dernières années, qui l'ont poussé à partir sur les terres de Roumanie, pour mener une enquête sur des rumeurs relatives à des découvertes de squelettes de géants. Évhéméristе de la première heure, il confronte ces théories à celles qui constituent le folklore d'anciennes cultures partout dans le monde, car il est convaincu que derrière ces légendes, subsiste une vérité qui n'attend qu'à être dévoilée.

« Découverte au Bucegi » est l'ouvrage qui lui a ouvert les portes de la Roumanie, et c'est au travers de son film « l'Autre Terre des Dieux » qu'il conclut deux années de recherches et d'investigations, en livrant des images inédites et parfois perturbantes.

« Sommes-nous seuls dans l'univers ?Et si les réponses n'étaient pas au-dessus de nos têtes... mais bien sous nos pieds ? » : tel est le point de vue de

ce réalisateur atypique qui nous prouve qu'encore une fois : « Quelque part, quelque chose d'incroyable attend d'être connu ».

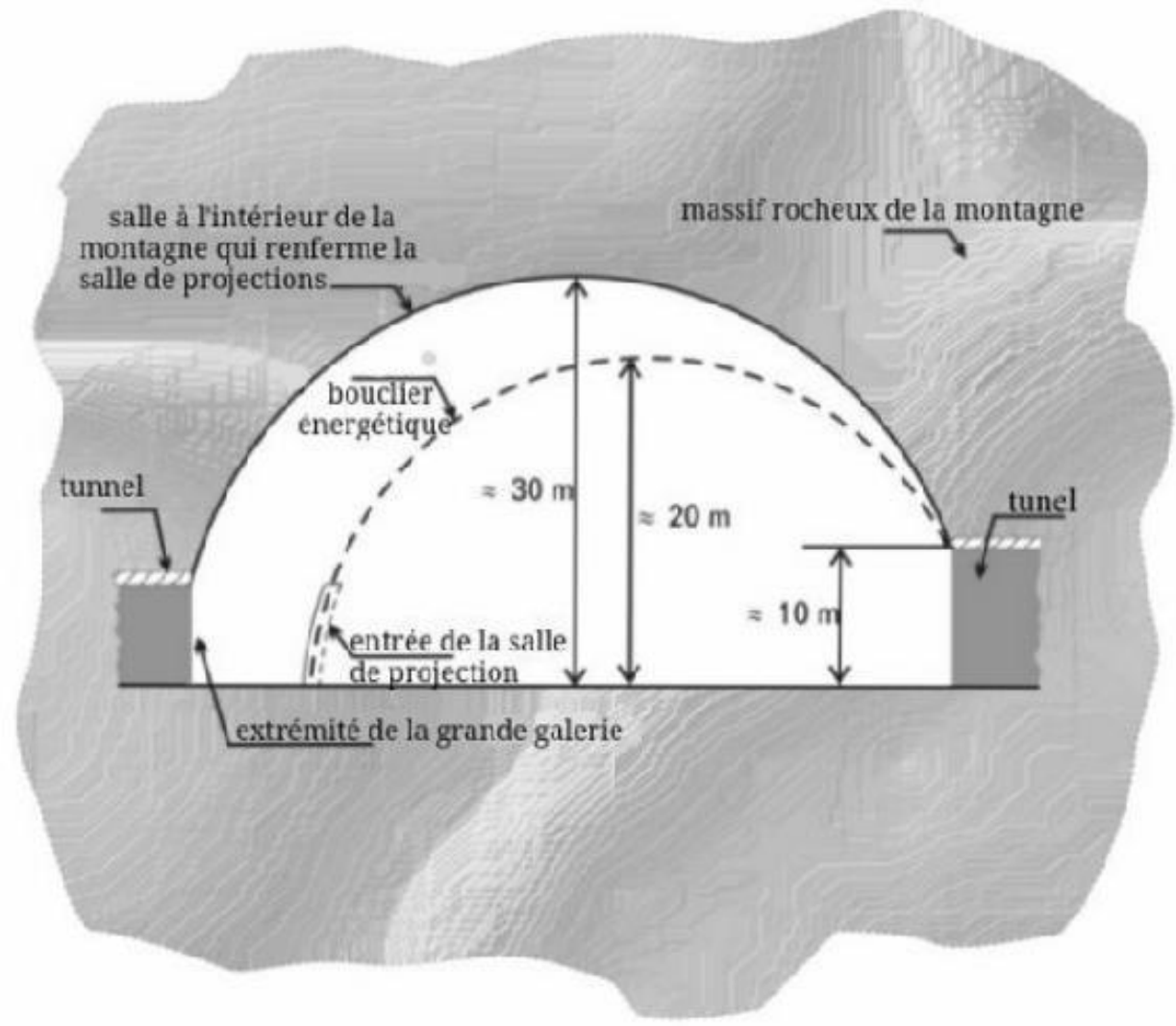
Découvrez «L'Autre Terre des Dieux»

Le film événement inspiré du livre « Découverte au Bucegi»

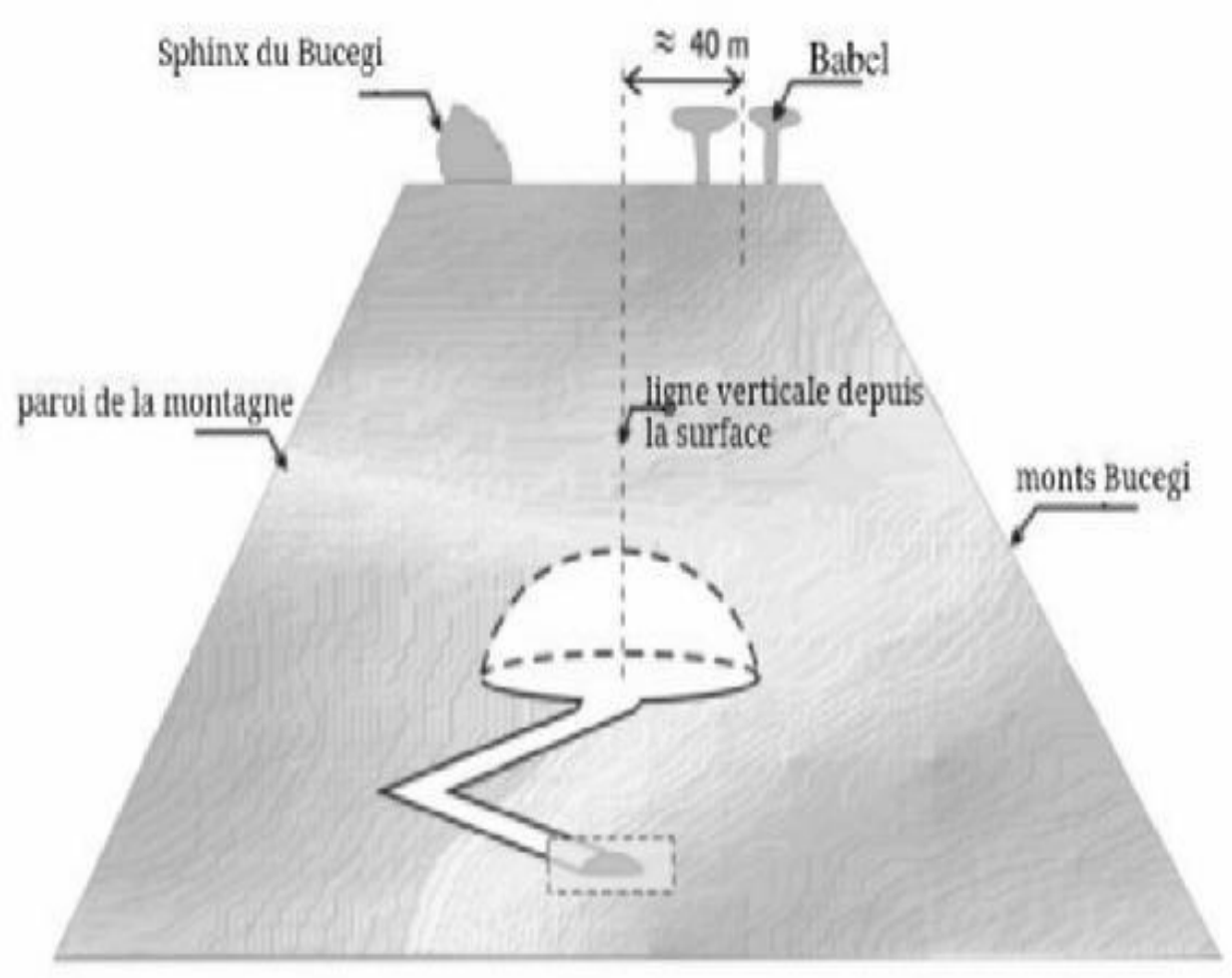
« Sommes-nous seuls dans l'univers ? Et si les réponses n'étaient pas au-dessus de nos têtes mais sous nos pieds ? »

L'Autre Terre des Dieux nous propose de voyager avec une curiosité passionnée à travers la Roumanie pour en explorer les lieux fondateurs, les phénomènes étranges et les découvertes stupéfiantes à l'origine.

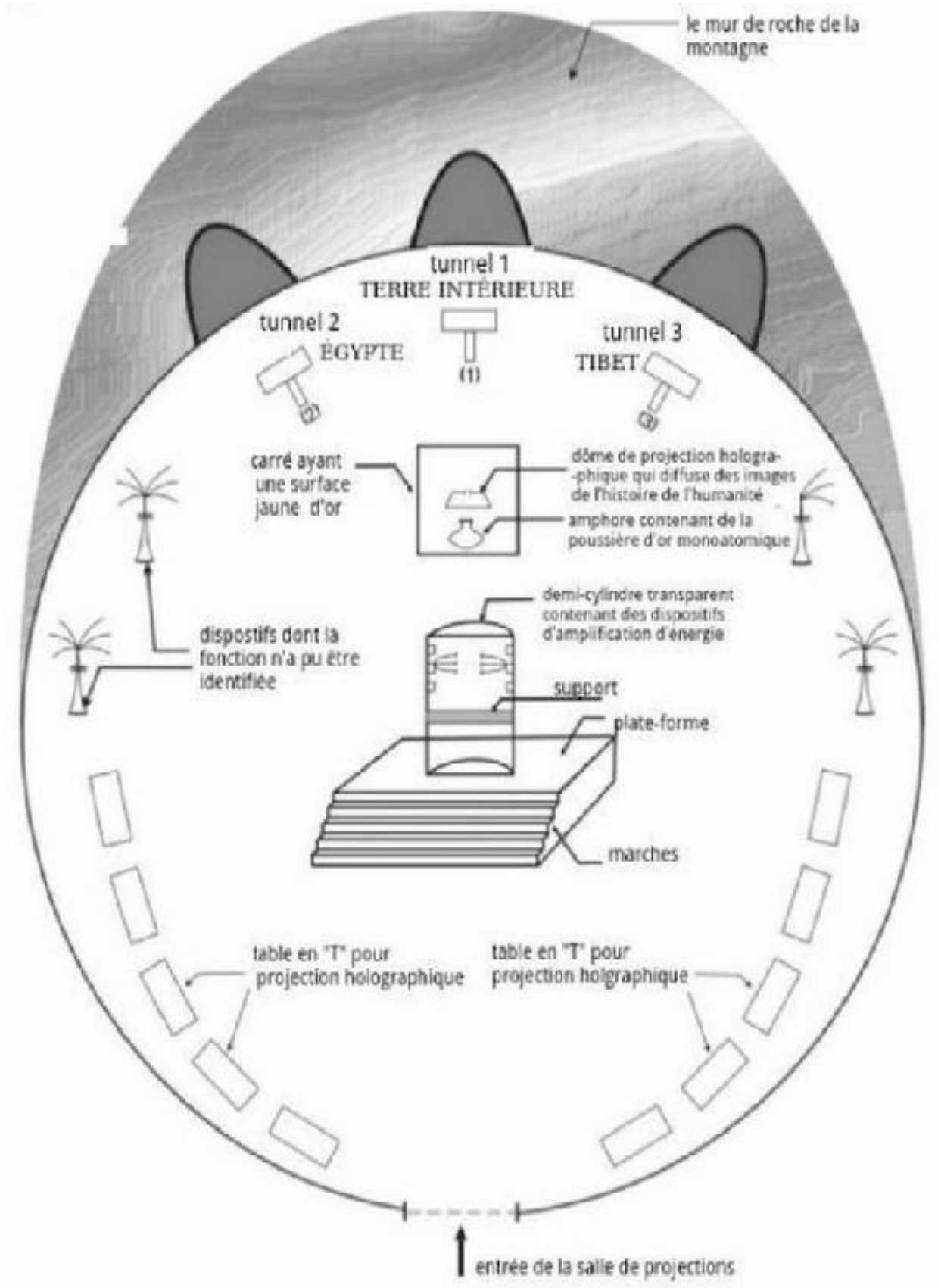
Annexes Bucegi


salle à l'intérieur de la montagne qui renferme la salle de projections
massif rocheux de la montagne
bouclier énergétique
tunnel
≈ 30 m
≈ 20 m
tunel
≈ 10 m
entrée de la salle de projection
extrémité de la grande galerie

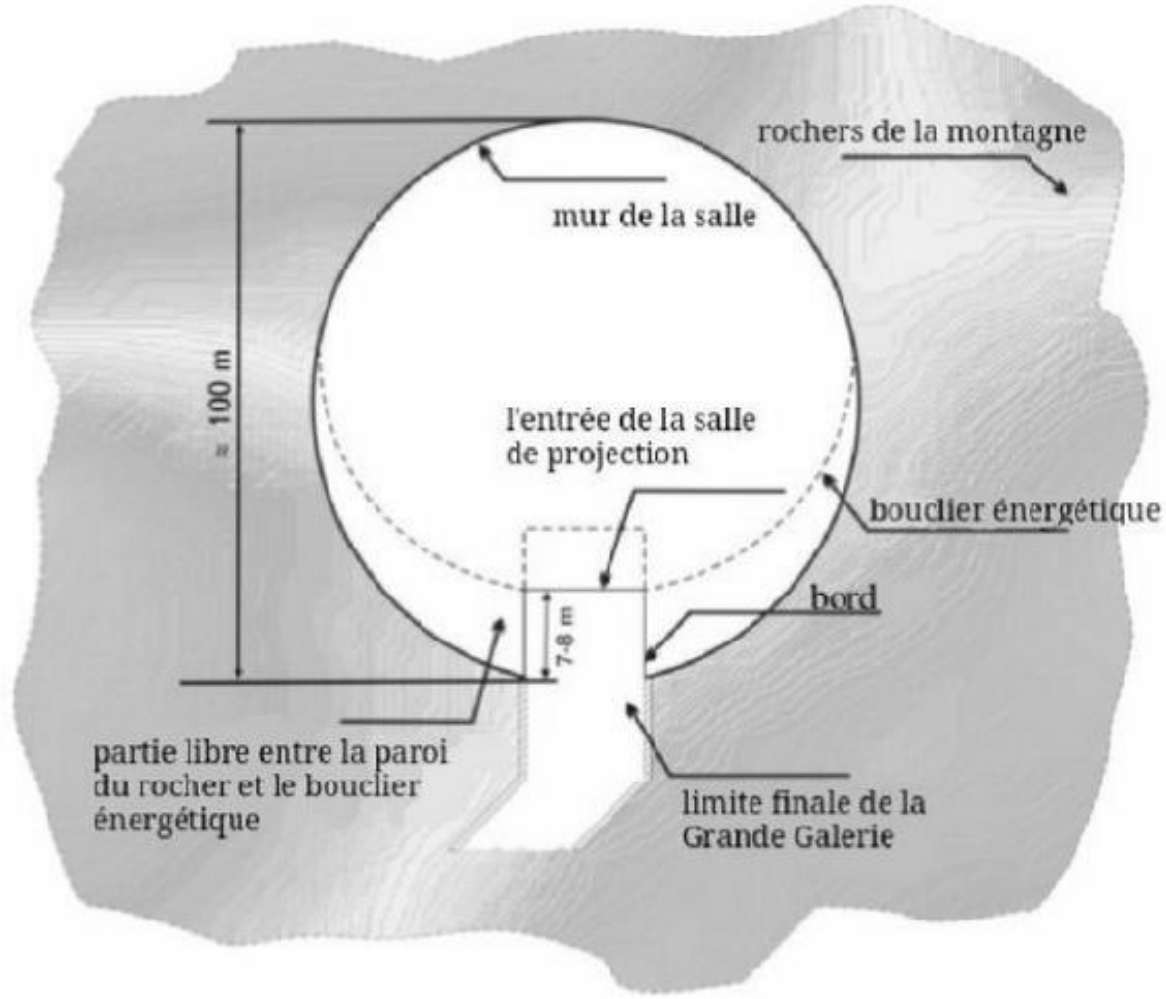
Coupe intérieure de la Salle des Projections au Bucegi.



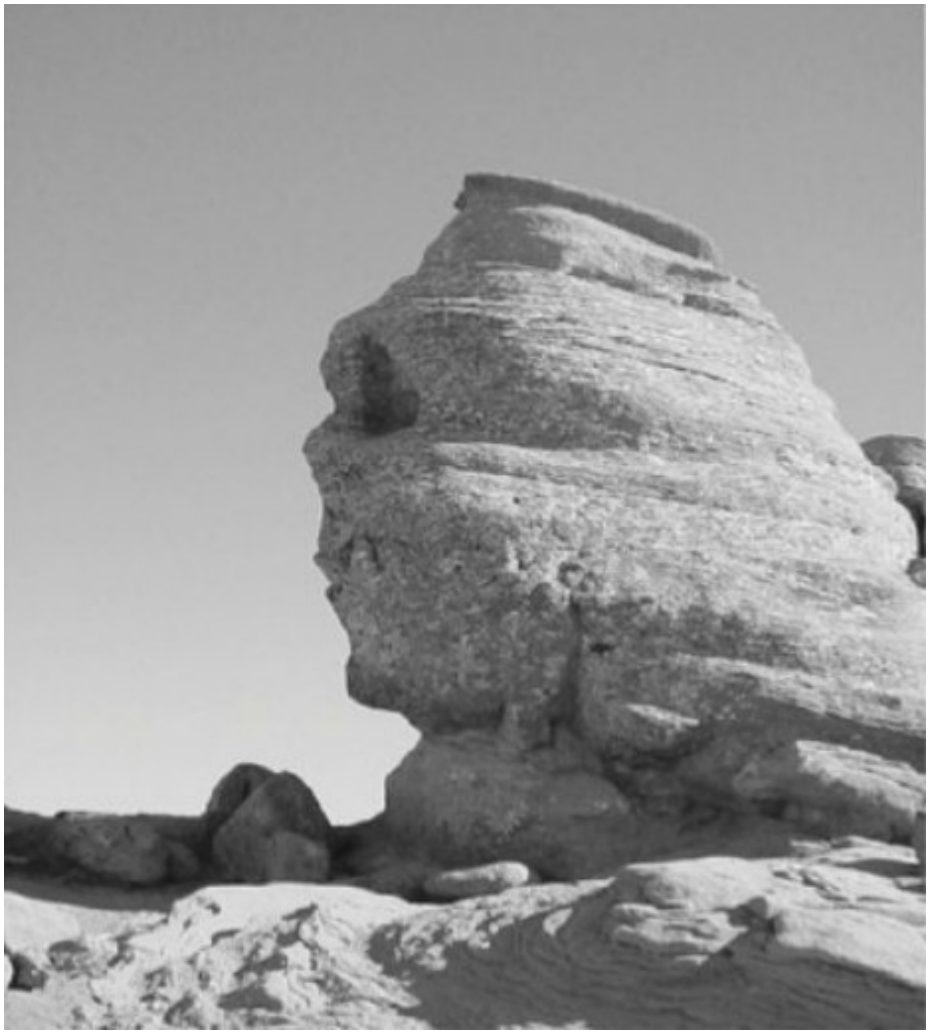
Emplacement de la Salle des Projections au Bucegi.


le mur de roche de la montagne
tunnel 1
TERRE INTÉRIEURE
tunnel 2
ÉGYPTE
(2)
(1)
tunnel 3
TIBET
(3)
carré ayant une surface jaune d'or
dôme de projection holographique qui diffuse des images de l'histoire de l'humanité
amphore contenant de la poussière d'or monoatomique
dispostifs dont la fonction n'a pu être identifiée
demi-cylindre transparent contenant des dispositifs d'amplification d'énergie
support
plate-forme
marches
table en "T" pour projection holographique
table en "T" pour projection holographique
entrée de la salle de projections

Plan de la Salle des Projections.



Vue du dessus de la Salle des Projections.



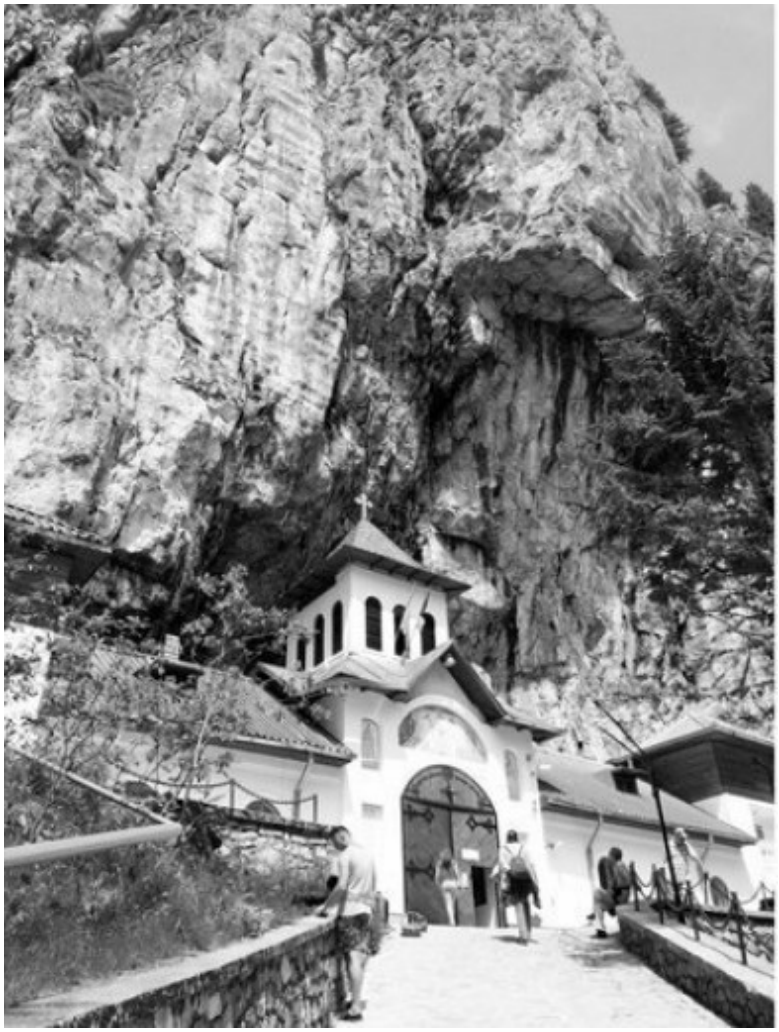
Sphinx du Bucegi.

Christel Seval au Sphinx.

Téléphérique de Busteni.

Vue du pic Caraiman depuis Busteni.

Grottes de Ialumitae.



Monastère Ialumitae, versant de Pestera.

Zone militaire interdite, versant de Pestera.

LE MYSTERE EGYPTIEN

Le "Département Zéro" est un secteur de l'ombre des services secrets roumains, car il s'occupe d'affaires touchant au paranormal. Depuis qu'un satellite US de reconnaissance a repéré en 2002 une mystérieuse cavité sous les monts Bucegi en Transylvanie, le Pentagone, de hauts responsables de la Franc-Maçonnerie et le Département Zéro sont en effervescence. Avec l'aide d'un spécialiste roumain doué des facultés paranormales nécessaires pour lever les barrières énergétiques protégeant le lieu, et de militaires américains dotés de technologies de pointe, ils ont pu accéder en 2003 à un hall d'archives secrètes doté de technologies très avancées, laissé par une civilisation inconnue, sous le milieu de la montagne non loin de l'emplacement du Sphinx roumain. De ce hall partent trois tunnels reliés à d'autres lieux mystérieux, et l'un d'entre eux mène en Egypte. Ce livre est le récit de l'exploration de ce tunnel.

*Cet livre est la traduction du livre roumain **Misterul din Egipt** et fait suite au livre **Découverte au Bucegi**. L'auteur **Radu Cinamar** y a recueilli le témoignage d'un membre éminent du département zéro, et a pu constater de visu une part de ses affirmations incroyables qui touchent à l'Histoire de l'humanité et à son futur.*

ISBN 978-3-36277-027-0

21€ TTC

[1] www.mysteresdumonde.fr/categ/archeologie/63-gizeh-a-plus-10-000.html

[2] « Les pyramides à travers le monde et les pyramides perdues de Bosnie », Sam Osmanagich édité par « parc archéologique : fondation de la pyramide du soleil de Bosnie », 2014 (en vente sur place).

[3] Platon « Timée, Critias » présentation et traduction de Luc Besson. GF Flammarion, 1999.

[4] https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_Isis#cds

[5] https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_Isis#cds

[6] www.youtube.com/watch?v=kLs6AawAlLO

[7] www.miasme.com/news/un-etrange-crane-non-humain-decouvert-au-danemark

[8] La traduction en français de la vidéo est sur ce site

www.odla.fr/2016/07/17/un-travailleur-danois-d%C3%A9couvre-un-cr%C3%A2ne-d-alien-17-juillet-2016/

[9] Mon article de l'époque à ce sujet : https://blogs.attac.org/paix-et-mutations/article/produire-de-l-energie-avec

[10] https://rhubarbe.net/2016/05/24/e-cat-fusion-froide-magouilles-et-gros-sous/

[11] http://fusionfroide.ch/

[12] "Gravitation, les Universons. énergie du futur", "Editions du Rocher", 2003.

[13] https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Poher

[14] www.google.com/patents/US20100251717?dq=Claude+Poher&ei=HRU2T4PNB-7ZiALUpvGdCg

[15] « Ovnis en France, les enquêtes de Georges Metz » www.editons-atlantes.fr

[16] « Les lettres du Christ » éditions Atlantes, nouvelle traduction 2012.

[17] http://ducielalaterre.org/accueil.php par exemple.

[18] L'auteur fait référence à un passage du chapitre 2 du 1er Tome de "Découverte au Bucegi".

[19] Voir le tome de la série «12 jours – Une initiation secrète en terre des dieux » (NDE).

[20] Voir le tome de la série «12 jours – Une initiation secrète en terre des dieux » non encore publié.

[21] Référence à « 12 jours – une initiation secrète en terre des Dieux ».

[22] Sans doute le chakra de la gorge, NDE.